

# info

L'ACTUALITE DE LA DANSE

# IND

PERIODIQUE TRIMESTRIEL N° 27 - PRINTEMPS 2004

<i>NOUVELLES</i>	2
<i>CREATIONS</i>	4
<i>FESTIVALS</i>	6
<i>ECHOS</i>	8
<i>PUBLICATIONS</i>	10

*TRIBUNE 11*      *POURQUOI UN CENTRE CHOREGRAPHIQUE ?*

<i>AGENDA</i>	18
<i>FORMATIONS</i>	22
<i>CONTREDANSE</i>	27



## EDITORIAL

Si le Surréalisme belge – présent dans la littérature, la peinture et le cinéma – est une fierté nationale, la situation complètement surréaliste dans laquelle se trouvent les artistes francophones de la scène est plus proche de la mauvaise blague que de la bonne histoire belge. Tout a commencé par la démission de Daniel Ducarme, troisième Ministre – en une législature de 4 ans – des Arts et des Lettres pour non déclaration de ses revenus au fisc. Attitude “relativisée” par le chef de son parti en ces termes: “il a un peu la négligence des artistes”... véritable “insulte” à laquelle a immédiatement réagi la profession par une lettre ouverte dans la presse.

Quant au nouveau Ministre nommé – le quatrième donc en une législature –, une des premières choses qu'il a affirmées c'est qu'il n'avait pas “une bonne connaissance du dossier culture” Faute avouée, faute à moitié pardonnée... mais imagine-t-on les remous que provoquerait une telle remarque venant d'un ministre des finances ou de la justice fraîchement nommé? Heureusement, il n'est là que pour quatre mois... jusqu'aux élections régionales, le temps d'annoncer quelques bonnes nouvelles: que la danse ne fait pas partie des trois secteurs “restés en rade” et jugés prioritaires; que du côté des arts de la scène, la petite marge supplémentaire n'ira pas non plus à la danse et qu'à part une petite indexation sur les montants des contrats-programmes<sup>1</sup> qui seront signés avant mai Ouf! il ne pourra rien faire avant 2007. Pas de moyens financiers supplémentaires non plus pour Charleroi/Danses qui “devra continuer à gérer la Raffinerie et la pédagogie de la danse” (tiens avant c'était la formation...) à “l'intérieur du budget actuel”. Car c'est la “part humaine de la culture qui doit être refinancée” et non les “briques de la culture” peut-on lire dans la première interview: “de fond” du Ministre Chastel. Situation 100 % surréaliste et véridique dont on n'a pas envie de se gausser, quand on sait quelle autre réalité elle revêt. En effet, alors que la part dansante de cette “part humaine” vient de faire en France l'objet d'une étude – pour mettre en évidence ce qu'on l'on savait déjà, mais soit: sa situation précaire et ses difficultés de reconversion –, et que l'on promet du côté du cabinet du Ministre français que des propositions seront prises dans les mois à venir pour “améliorer l'insertion des danseurs et les préparer à un second métier” à Bruxelles et en Wallonie, cette même “part humaine” essaie désespérément d'attirer l'attention sur son péril tout proche. Sous la forme d'une lettre dansée, la RAC (Réunion des Auteurs Chorégraphes francophones) a décidé d'investir de manière stratégique des lieux et des manifestations pour clamer en mots et en mouvements “l'absence de volonté politique de soutenir la danse”: pauvreté du subventionnement, délais de décision inadmissibles, enveloppe dérisoire pour l'aide au projet, difficultés récurrentes pour les compagnies conventionnées, impraticabilités pour les contrats-programmes... et de réclamer le doublement du budget culture. Comble de l'ironie, quelques jours avant sa démission, la même revendication était lancée par l'ancien Ministre Ducarme dans ce qu'il a appelé lui-même “son cri d'alarme”. Pour une fois qu'un Ministre était du même avis que les artistes sur les moyens à leur octroyer... c'est vraiment pas de chance... Même son de cloche du côté de la Commission consultative de l'Art de la danse qui, pour la première fois de son histoire, a rendu publiquement son rapport pour l'année écoulée. “Préoccupée par la situation précaire des chorégraphes” et “constatant que les budgets demeurent en deçà des besoins”, elle a présenté une série de recommandations qui ne vont pas dans le même sens que celles du Ministre en ce qui concerne le Centre chorégraphique de Charleroi/Danses et la Raffinerie (voir notre Tribune) mais le rejoigne sur le plan du budget (de la danse) avec ce qui est devenu désormais un leitmotiv: rationaliser! ...Question de marges budgétaires. De surréaliste, la situation s'annonce dramatique pour certains. Une réalité dont nous aurons l'occasion de reparler, notamment lors de la publication prochaine, commentée, critiquée et objectivée des derniers chiffres pour la danse en Communautés française et flamande.

Béatrice Menet

1 Sur les 45, un seul concerne la danse: celui de Charleroi/Danses.

2 Chastel et la culture : l'austère vérité in La Libre Belgique, 12/03/2004

## NOUVELLES

**D'ICI** Nouvelle direction au **Ballet royal de Flandre!** C'est l'Australienne Katryn Bennetts qui assurera la succession de Robert Denvers au poste de directeur artistique; elle sera assistée par Jan Nuyts, actuel directeur artistique de Yuku Kakaku Ltd à Tokyo. Katryn Bennetts a été entre autres répétitrice et “bras droit” de William Forsythe au Ballet Frankfurt et entrera en fonction en juillet 2005. On s'étonnera peut-être de ce choix international au détriment d'un choix national... La commission consultative créée pour cette nomination n'a pas en effet trouvé dans les candidatures proposées la personne qui convenait. C'est donc le Conseil d'administration qui en dernier ressort a prospecté de son côté sur base d'un profil de candidat qui devait avoir deux qualités: être très expérimenté en danse classique tout en étant capable de donner au ballet une orientation contemporaine. Il faut rappeler que l'actuel Ministre de la Culture Van Grembergen a clairement confirmé l'existence du Koninklijk ballet van Vlaanderen comme “compagnie classique”. Mais d'autres changements se profilent pour le Ballet royal de Flandre qui souhaite changer de statut et devenir avec l'Opéra, DeSingel, le Musée d'Art moderne et d'autres grandes structures flamandes... une “Grande Institution culturelle” dont les missions ont été redéfinies par une commission Culture spéciale composée de parlementaires et qui se retrouveront dans le nouveau décret des Arts dont le vote est prévu fin de ce mois de mars (à l'heure où nous bouclons ce numéro). Nouveau statut, nouvelles missions, pour un budget non défini pour l'heure, le Ballet royal de Flandre obtiendra peut-être pour l'avenir d'être évalué non plus par la commission de la danse en charge de la danse contemporaine, mais par une commission internationale habilitée à juger un travail et un ballet classiques. C'est en tout cas une demande qu'elle formule depuis longtemps.

**Teresa Vallejo** a assuré la partie chorégraphique de la pièce de théâtre de Michel Joiret: *Le Chemin d'Amandine* mise en scène par Jacqueline Préseau. Mêlant le cinéma, le théâtre et la danse, elle raconte une double histoire d'amour.

Après le Bal Moderne, voici le **Bal Masqué** ou une nuit consacrée au déguisement du corps et de l'esprit au cours de laquelle on découvrira des créations de Davis Freeman et Lilia Mestre, Liesbet Adriaensen et Katja Dreyer, Gisèle Vienne et Etienne Bideau-Rey, Maria Clara Villa Lobos et Inneke Van Waeyenberghe. Les invités seront masqués comme il se doit par des designers. Voir agenda.

Le 2<sup>e</sup> **Concours International de Danse Classique - Prix Gabriel** - a eu lieu en janvier au Centre culturel d'Uccle. Les Prix des catégories Amateurs Préparatoire et Élémentaire ont été enlevés par les Belges tandis que ceux des catégories Moyen I et II (Pointes) l'ont été par la Belgique, la France, l'Espagne et le Japon. Les prix des quatre niveaux en préprofessionnels ont été partagés entre la Belgique et la France tandis que le Prix Danse Light a été décerné à Livia-Élisa Vermeulen et que le Prix de

sa Majesté le Roi Albert II de Belgique a été décerné à Lausanne Richard. Le Prix Gabriel n'a pas été décerné cette année. La 3<sup>e</sup> édition de ce Concours International de Danse Classique aura lieu le dimanche 30 janvier 2005, toujours à Bruxelles.

**Karin Vyncke** a été invitée pour la deuxième fois à collaborer à *Judith*, un quatuor théâtral du metteur en scène Fabrice Gorgerat. Première à l'Arsenic de Lausanne à la mi-mai.

**Jan Lauwers** sera à Avignon cet été avec une nouvelle création, *Isabella's room*, en référence au personnage d'une femme aveugle qui participe à une expérience scientifique. Dans celle-ci une caméra projette des images dans son cerveau. Sur scène, le décor constitué d'une collection d'objets ethnologiques et archéologiques devient son obsession. Grace Ellen Barkey a réalisé la version française de *And* pour sa première parisienne au Théâtre de la Bastille.

Nouveauté au **Centre culturel Jacques Franck** qui accueille, à l'occasion de son cycle consacré aux danses contemporaines, des artistes en mini résidences. Julie Bougard et Louise Vanneste, artistes soutenues depuis le début de leur travail par cette structure, ont ainsi bénéficié d'un lieu, de matériel et d'une aide financière pour la préparation de leur nouvelle création (voir agenda). Une initiative de Catherine Simon qui a repris la programmation danse après le départ de Sandrine Mathevon et la non-reconduction du festival D'Ici et d'Ailleurs.

**Nadine** continue son bonhomme de chemin en accueillant des formes insolites: Da! une pièce pour trois danseurs/acteurs, un batteur et une représentation cinématographique signée entre autres par Bruno Marin, Benjamin Meunier et Antonin De Bemels, inspiré par Dante, T. S. Eliot et Michel-Ange... *Ophra Wolf* propose, lui, un environnement interactif de performance sur la fluidité des structures: *Four Seasons*. Enfin la Grecque Apostolia Papadamaki signe une étude chorégraphique sur le corps féminin, dansée par Markalla Manoliadi: construction et reconstruction d'un portrait de femme complètement nu: *Human Female study*. Voir agenda.

**Nathalie Marcoul** présentera une courte forme chorégraphique dans le cadre du prochain Labo d'idées organisé par L.L qui se déroulera du 3 au 5 juin.

Les solos d'*Emma*, interprétés par la danseuse Ida de Vos n'ont pas encore tous vu le jour. Celui réglé par **Fatou Traoré** sera ainsi créé ce mois de juin au festival d'Uzès tandis qu'un projet pour les olympiades de Turin (janvier 2006) se prépare entre la chorégraphe et Georgio Barberio Corsetti.

**Karine Ponties** en résidence aux Brigittines commence les répétitions d'un quatuor avec des danseurs tchèques qui sera créé en Tchéquie dans le cadre du projet Trans-Danse Europe. Après sa première en mai à Prague, la pièce effectuera une tournée dans sept villes de la Communauté européenne.

Le projet *Eras-E(x)* imaginé par **Johanne Saunier & Jim Clayburgh** s'inspire d'un tableau de l'artiste américain Robert Rauschenberg. Basé sur le principe du multipièces, le tableau était une appropriation d'une œuvre "picturale" de Willem de Kooning. Dans le projet en trois étapes de la chorégraphie, l'effacement se fait sur scène, telle une chaîne d'interprétations successives d'une pièce dansée. Le matériel de base proposé par Anne Teresa De Keersmaeker (un solo dansé par Johanne Saunier créé dans le cadre du Vif du Sujet à Avignon) sera ensuite retravaillé par le Wooster Group, toujours pour Avignon, puis à nouveau par la chorégraphe flamande, enfin par Isabelle Soupert. *Vol 1* évoluera ainsi jusqu'au printemps 2005 dans d'autres formes en solo ou multiples.

**Scène ouverte jeune création** en est à sa cinquième édition (voir agenda). Conçu comme un chantier d'expérimentation, il accueille au Théâtre de la vie à Bruxelles des spectacles en cours, de théâtre et de danse, et ce pendant un mois. Ainsi *Attentes*, dialogue entre la danseuse Julie Devigne et le musicien Julien Van Aerschot, tentera de traduire les sentiments et les états du corps qui y sont liés. Sur le thème de la femme, la comédienne Delphine Bertrand propose une écriture à deux voix, la sienne et celle de la danseuse Louise Vanneste en accord avec une recherche picturale. *Gravida* s'inscrit ainsi parfaitement dans la thématique de la création totale du mini festival, les processus de création entre un texte et la scène.

Le Centre Dramatique pour l'Enfance et la Jeunesse organise une **rencontre interrégionale** d'ateliers **Danse à l'École** le lundi 10 mai 2004 au Centre culturel d'Ottignies. Ce projet vient clore des ateliers de danse qui se sont déroulés dans des écoles primaires et maternelles de Wallonie. Les enfants auront le plaisir de "monter sur scène", pour faire découvrir et partager leur création dansée. Voir agenda.

Onze ans après *No longer Readymade*, **Meg Stuart** renoue avec le compositeur américain Hahn Rowe et le danseur Benoit Lachambre pour une nouvelle création: *Forgeries, loves and other matters*. Conçue et dansée en duo, cette nouvelle pièce explorera le terrain des émotions. Tantôt jeune, tantôt vieux, un couple collectif, tels des archéologues, des reliques de leur vie privée. Première en mai au Schauspielhaus de Zurich qui accueille toujours Meg Stuart en résidence.

**Patrick Bonté** sera en résidence en juin à La Villette pour un solo réalisé avec la chorégraphe et danseuse française Pascale Houbin et dont la création est prévue pour le début de la saison prochaine.

En 2005, **Matteo Moles** signera une création pour dix danseurs africains dans le cadre du festival Kaay Fecc qui se déroulera au Sénégal. Pour l'instant en résidence à l'École des Sables de Toubab Dialaw, il se charge de constituer le groupe de travail au travers d'une série de stages qu'il assure.

Après cinq années de recherches au Japon et en Europe sur le silence et le développement de la danse en solo, qui avait abouti à la création *blondes have no*



Almost dark  
SOIT/Hans Van den Broeck © Chris van der Bughit

*soul*, la chorégraphe **Pé Vermeersch**, installée à Gand, s'attelle aujourd'hui à travers ses danses toujours improvisées à la matérialisation du son et à son absorption dans le mouvement et dans le corps. Deux solos, l'un "accompagné" par la trompette, l'autre par l'orgue en sont l'aboutissement (voir agenda). En juin à Hasselt, elle présentera un work in progress de sa nouvelle création basée sur les Cahiers de Nijinski et dans laquelle le butoh et le tango cohabiteront. Autre évolution, la danse improvisée habituellement en solo sera confrontée à la danse en duo de deux danseurs de tango à la pratique néanmoins très contemporaine. Son titre *Je suis fâchée* traduit une sorte de "désaccord général avec le monde" que la performer trouve chez Nijinski. Le hasard fait que cette pièce n'a pas reçu d'aide au projet pour non reconnaissance par le pouvoir culturel de cette forme de danse, fâchant ainsi son auteur.

Première pièce de la nouvelle compagnie SOIT (Stay only if temporary) de **Hans Van den Broeck**, *Almost Dark* explorera l'opposition physique entre cinq individus dans des dialogues condensés en mouvements et en rythme. Partant de la notion de rédemption, évacuant la connotation religieuse négative pour laisser place à l'idée d'une force positive qui fait avancer dans la vie, le chorégraphe procédera par associations sur le mode théâtral du monodrame. Première à la Rose des Vents de Villeneuve-d'Ascq ce mois de mai avant Gand en novembre.

**Georges Vanstreels**, étudiant de l'Institut supérieur de danse d'Anvers, travaille avec deux autres étudiants de l'école à un projet d'improvisation contemporaine. Le projet se déroulera dans la rue et pourra être exporté dans n'importe quelle ville. But: communiquer avec les passants et spectateurs en n'utilisant que le mouvement pour construire ainsi un dialogue direct entre le public et la danse contemporaine. Une démarche de sensibilisation également. A voir durant la première semaine de mai principalement à Anvers et Bruxelles et dans les festivals d'été.

Dans le cadre du festival Le Zèle du déZir qui aura lieu pendant dix jours en différents lieux bruxellois (voir agenda), Jean-François Cannoot pour la mise en scène et **Julie Bougard** pour la chorégraphie présenteront *XX-XY-Z*, un spectacle qui n'est pas une histoire, mais l'histoire du spectacle. Superposition, patchwork de situations et de réflexions, ni théoriques ni psychologiques, mais physiques et chorégraphiques, cette pièce a pour trame la quête de l'autre ou la quête tout simplement... Sorte de suite à l'histoire du jardin de notre Eden.

de l'acteur Tibo Pringot. L'année dernière, Dans in Kortrijk a soutenu les projets de Carlos Pez, Yasuo Akai, Sato Endo, Riina Saastamoinen, Varijnja Cantovilla, Gilles Duvivier et Estela Zutic, Heine R. Avdal et Yukiko Shinozaki, Lynda Goudreau et Cristian Duarte et Fabiana Britto, Jean-Luc Ducourt, Jordi Gall, Superamas, Manuela Rastaldi. Mais tous ne sont pas pour autant programmés dans *Dans@tack*, un événement irrégulier de plusieurs semaines qui présente le travail de jeunes chorégraphes, mais aussi de chercheurs en théâtre et de plasticiens nomades, la plupart du temps sous forme de work in progress. La septième édition de *Dans@tack* (en cours de programmation) aura lieu début juin en divers lieux de l'Île Buda à Courtrai. Voir agenda.

Plusieurs activités en mai pour **Transition** qui participera au festival Danse au cœur à Chartres avec une nouvelle pièce, *Schieve*, un trio de Franck Beaubois, Patricia Kuypers et du musicien Le Quan Ninh, inspirée du dessin de la BD *L'enfant penché* de François Schuiten, et de toutes les dérives de ce qui va de travers. Ils interviendront aussi lors du festival Musique/Action de Vandœuvre-lès-Nancy, avec des musiciens et danseurs improvisateurs, e.a. avec le groupe Idio-me 1238 et avec la danseuse Aurore Gruel dans *Espaces privés partagés*. En juin, Transitions sera en résidence au TNT à Bordeaux pour une étape de *Container*, projet de recherche sur l'improvisation avec les musiciens du trio Rosette. Suivra une première performance de ce nouveau projet, focalisé sur la lumière et une "carte blanche" dans le cadre des Vendredis du TNT.

Scène ouverte jeune création  
*Attentes* de Delphine Bertrand  
Chor Louise Vanneste © Geoffrey Hilaert



Comme atelier de danse ou Danswerkplaats, Dans in Kortrijk soutient des jeunes artistes afin qu'ils puissent questionner et développer leur parcours artistique en toute tranquillité. Certains vivent ainsi dans la ville de Courtrai pour une période plus ou moins longue. Ainsi récemment, suite à une résidence, Florence Augendre y présentait un trio, *Beyond Streams*, une fiction chorégraphique dans le sens d'un dispositif scénique sur les thèmes de l'humain, du désir et du voyage et nourri par la littérature et le travail

Après son œuvre photo-chorégraphique *El amor no vive mas aqui* réalisée à Sao Paulo, **Jean-Luc Good** prépare avec sa compagnie Le Club Silencio une nouvelle performance, *Malu continua trancando os dentes da raiva*, qui sera présentée en avril au Studio Athanor (Bruxelles).

## CREATIONS

Chorégraphe en recherche, que l'on a pu découvrir comme danseuse dans des compagnies bruxelloises, **Mélanie Munt** a entamé avec le théâtre L'L un parcours qui devrait aboutir à une création dans le cadre du prochain festival Danse en Vol. Pour l'heure, elle présente en première deux courtes formes originales qui témoignent des différentes facettes de sa personnalité et de ses "abilités" comme disent les Anglo-Saxons. Dans *Popsongs*, un solo construit comme un concert mais avec des chansons exécutées en silence, elle pose la question "Comment chanter uniquement avec son corps?" avec pour seul partenaire un environnement lumineux conçu par le vidéaste Tom Heene. *Gerüchkt*, sa première chorégraphie en solo, sera, elle, présentée dans une nouvelle version. Enfin, le public pourra découvrir *Peau Pierre Close* une installation multiécrans d'Antonin De Bemels, sur laquelle sera projetée la création vidéo née de la série d'improvisations que Mélanie Munt a créée avec Bud Blumenthal. Ce triple programme Découvertes nommé *Popsongs entre autres choses* est à voir à L'L à partir du 1<sup>er</sup> avril.

Indissociables pour **Sarah Goldfarb**, le mouvement chorégraphique et la composition musicale sont les clés d'un même langage. En fusionnant vidéo, textes, musique et chants sur scène, elle développe ainsi une écriture chorégraphique particulière que l'on a pu découvrir dernièrement dans *L'Art du Plongeon* présenté au Théâtre des Tanneurs. Dans le même esprit, elle s'est intéressée au nombre 4 et à ses symboliques: carrefour, rencontre... Pour nous livrer une nouvelle pièce, entre documentaire et spectacle vivant, dans laquelle quatre femmes racontent leur rapport à la scène, leur relation à leur vie intime et publique, leur quotidien et leur fiction. *A4 Quatuor* est une représentation de l'envers du décor appréhendé sous plusieurs angles simultanément comme dans la peinture cubiste. Quant au chiffre 4, il aura son pendant en danseuses, chanteuses, musiciens et écrans. Sarah Goldfarb a signé la chorégraphie et la composition musicale de ce *A4 Quatuor*, tandis que Delphine Deblic a cosigné la conception et les films. A voir à La Machine à Eau à Mons à partir du 1<sup>er</sup> avril dans le cadre de la Biennale de Charleroi/Danses.



Les Reflets d'Ulysse  
Chor. Bud Blumenthal © Sergine Laboux

Projet de taille, ne serait-ce que par le nombre de personnes associées au projet, *Les Reflets d'Ulysse* s'inscrit dans la recherche autour de l'intégration poétique entre danse, vidéo et technologie que mène depuis quelques spectacles **Bud Blumenthal**. Et le sujet s'y prête a priori à merveille puisqu'il s'agit du mythe grec revu par James Joyce. Dans un espace désormais modulable, six danseurs démultipliés en images, en reflets et en état de corps tissent des histoires et des parcours pour définir une pluralité non-linéaire, en écho aux différentes techniques narratives qu'utilisait James Joyce et à l'utilisation d'une dramaturgie hyper textuelle. L'espace scénique décloisonné fera "exploser" les perspectives classiques par l'utilisation de trois éléments: l'ombre active via un système de vidéo mobile, l'horizon actif via une technique de rétro-projection par miroir, et des écrans-fenêtres qui créeront des micro-environnements. Identique fragmentation pour l'environnement sonore, signé Johan Hoogewis et composé en partie du chant à capella de l'une des danseuses. Voyage, danse à travers la ville, ce sextuor sera créé le 1<sup>er</sup> avril au Théâtre de la Place à Liège dans le cadre de la Biennale de Charleroi/Danses.

Formée au RIDC (France) mais travaillant à Anvers, la pédagogue **Lu Marivoet** aborde pour la première fois la création avec *Het Schijnt Dat het Geen Zeer Doet* (*Il paraît que ça fait mal*), un duo de danse contemporaine sur le thème de grandir,

*Roberto & Roberta, c'est une histoire d'amour*  
Chor. Julie Bougard © Audrey Leblanc

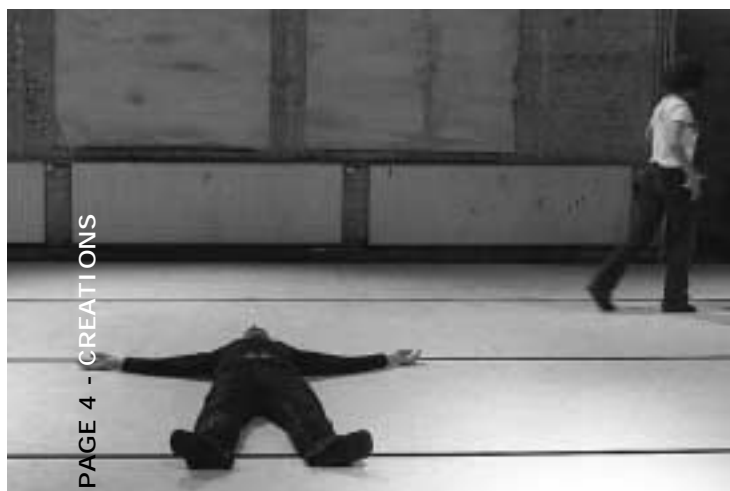
accompagné par la musique live et destiné aux enfants à partir de 9 ans. Recherche de sa propre identité, de sa place dans un corps qui change, langage de la danse, éloquence des mouvements, états de corps... le fil conducteur est celui de la transformation et du va-et-vient entre le monde intérieur-extérieur. La pièce est cosignée par Christian Decker et accompagnée par la machine à coudre et l'orgue de Peter Verberekmaes! A voir à partir du 1<sup>er</sup> avril à Anvers.

Deux nouvelles créations pour **Anne Cornelis** qui avait signé auparavant *Merci qui? et Même pas peur*, spectacles destinés au jeune public sur l'univers hospitalier. Pour les tout petits ne maîtrisant pas encore le langage parlé, elle a imaginé *Passages Secrets* en écho au premier passage vers la vie, le plus intime, le plus mystérieux. S'inspirant des séances d'habillage des enfants, deux danseuses font vivre et revivre ces moments d'apprentissage dans une scénographie faite de tissus et de fil de fer. *Le Baromètre* est, lui, un spectacle chorégraphique ambulancier basé sur le principe de "l'un sort quand il fait beau, l'autre quand il pleut". Mécanique parfaitement réglée jusqu'au jour où tout se détraque... Dans le décor d'une boutique d'horloger à deux portes, les deux personnages finiront bien par se rencontrer... Première le 3 avril au Centre culturel Les Chiroux à Liège et le 17 avril au Parc de la Boverie à Liège.

Formée à PARTS, **Louise Vanneste** avait présenté son premier solo *Spell!* dans le cadre du festival D'ici et d'ailleurs l'année dernière. Pour sa deuxième création encore soutenue par le Centre culturel Jacques Franck, elle inclut à nouveau le travail d'un artiste vidéaste. *Sudden Life* s'inspire de l'univers animalier, sensuel, pour créer une forme qui sera bousculée par la musique et les vidéopeintures de Stephan Balleux. Le désir de jouer avec d'autres moyens d'expression, de créer un contrepoint abouti à une forme hybride, que l'on retrouvera dans le travail du plasticien préoccupé de créer des objets ou des images n'appartenant ni à la peinture ni aux médias. Une sorte d'entre-deux, duquel surgira l'anthropomorphisme de l'être humain en écho avec le sujet de la pièce, succession de scènes bien distinctes ou chacun pourra faire le choix de son histoire. Première le 22 avril au Centre culturel Jacques Franck.

Après *Berta et Roberto & Roberta*, **Julie Bougard** crée le troisième volet de son triptyque *Roberto & Roberta c'est une histoire d'amour*. Travail progressif sur une forme de danse-théâtre construite au fur et à mesure à partir d'un jeu improvisé sur la situation fictive d'un couple qui se conclut sur le monologue de *Bobby*, autre voisin de Roberto et Roberta. Homme à femmes, Bobby conserve une trace audio de la moindre conversation qu'il a avec elles et utilise les voix des protagonistes de l'histoire pour créer des personnages fictifs avec lesquels il peut converser. Berta, elle, converse en mots, en sons et surtout en gestes avec les reflets de sa propre image. Experte en vidéo, elle a filmé, monté et projeté un monde, son monde inspiré par la vie quotidienne du couple. Au départ, le dialogue entre Roberto et Roberta, dupliqués en chair et en os dans l'espace scénique, s'échangent leurs rôles et donnent ainsi une forme kaléidoscopique à l'histoire intime de ce couple qui nous dévoile sans ménagement l'absurdité d'un monde proche de celui des pièces de Ionesco. Première du triptyque dans son intégralité le 29 avril au Centre culturel Jacques Franck.

Chantier de travail collectif et laboratoire expérimental dirigé par **Michèle Anne De Mey**, *Insomnia* avait été expérimenté à la Ferme du Buisson (France) en janvier dernier. Réalisé en fonction du lieu de représentation, il se déclina dans une nouvelle version au Théâtre Marni qui accueille cette création dans le cadre du festival Danse à la Balsa. Thème des explorations: l'effet de décalage produit sur le réel par le cerveau, qu'il soit perception, sensation, son, image, code, personne... Que reste-t-il dans notre esprit en fin de journée du flux d'informations que notre cerveau a enregistré? Autrement dit, dans les rêves? Pour témoigner de la multiplicité et de la diversité des réponses, les cinq laborantins endossent tour à tour les rôles de ceux qui "font" la pièce: chorégraphe, danseur, scénographe, régisseur, modifiant ainsi leur point de vue et tentant d'approcher le phénomène onirique dans des expériences plutôt tordues. Michèle Anne De Mey, trois danseurs de sa compagnie ainsi que des invités surprises se prêteront à ce jeu trois soirées de suite à partir du 2 juin.





Lichen  
Cie d'Ici P./Fré Werbrouck © Stéphanie Friedli

Après *La Princesse de Babylone*, **José Besprosvany** s'attaque à *Madame Butterfly*, opéra célèbre de Giacomo Puccini porté ensuite à la scène théâtrale via l'adaptation qu'en a faite David Belasco au début des années 1900. Mais peu importe que l'on se souvienne ou non de l'intrigue puisque le chorégraphe entend s'interroger sur la possibilité ou l'impossibilité de raconter cette histoire aujourd'hui, à travers la danse et les arts de la scène en général, ainsi que sur son lien avec notre époque. D'ailleurs, de tous les personnages de l'opéra, seuls les deux protagonistes – le lieutenant et la geisha – seront gardés et mis en danse ainsi que les scènes essentielles chantées par ceux-ci dans l'opéra. Dans la version présentée en première dans le cadre du festival Danse à la Balsa, tout se concentrera sur la chorégraphie et le récit. Contrairement à *La Princesse de Babylone*, l'utilisation du bunraku, technique japonaise de manipulation de marionnettes, sera limitée aux deux danseurs. Une seconde version intégrera un travail dramaturgique et graphique composé d'images d'archives, de photos, et de textes projetés réalisés par Jean-Louis Sbillé et Vincent Knecht. *A propos de Butterfly* sera créé le 3 juin au Théâtre de la Balsamine dans le cadre du festival Danse à la Balsa.

Présenté récemment comme work in progress sous la forme d'une performance installation, *Niks*, la nouvelle création de **Florence Corin**, verra le jour dans l'intégralité d'un solo. L'utilisation du logiciel Isadora permettra d'enrichir le rapport entre la danseuse réelle et la projection de son image vidéo dans une interaction en live, multipliant en direct son image, s'immiscant dans l'espace de la projection ou révélant encore la tactilité de l'image. Costume de latex, écran en caoutchouc, l'utilisation de ce matériau élastique, tantôt interface, tantôt écran, confirme le travail de la danseuse/chorégraphe sur la déformation du corps, de sa perception et explore les limites mentales et corporelles d'une femme à fleur de peau. Mais *Niks* se veut aussi un regard critique sur une mode dominée par le pub et des modèles dominés par les hommes. Première le 9 juin au Théâtre Marni dans le cadre du festival Danse à la Balsa, qui accueillera également une exposition de photographies signées Stéphanie Friedli ainsi que de vidéos réalisées par Florence Corin issues des répétitions de *Niks*. Courtes boucles de mouvement,

explorant la perception de différents corps féminins, révélant l'essence d'une expression, d'une sensation, d'une sensualité...

Création jeune public, *Pénélope* de **Félicette Chazerand** explorera les thèmes de la durée, du voyage, de l'espace et du territoire. L'histoire de Pénélope a traversé les siècles et les générations et permet à la chorégraphe de traiter le voyage comme le sujet d'un mouvement, lui-même inspiré par la notion du temps. Sur scène, une chanteuse/comédienne et une danseuse jouent dans un duo complice une Pénélope qui met en valeur les liens et la communication. Voyage, espace, ces idées s'accordent avec celle du tissage comme métaphore. Fil du voyage ou lien entre les traditions deviennent ainsi prétextes à jouer à ces jeux d'enfants qui traversent le temps: comme l'élastique ou la corde à sauter, tandis que les bobines se font sablier, amarre ou carrousel. La gestuelle est pensée pour faire vivre des matières comme plier un tissu. Dans ce va-et-vient chorégraphique entre objets et personnages dansants, des images vidéos entraînent le spectateur dans un monde plus onirique, où la matière cède la place au fantasme. Le chant comme moyen pour transmettre la tradition est également exploité d'un point de vue dramaturgique. Ce travail de recherche, Félicette Chazerand l'a mené avec Suzon Fuks, artiste belge multimédias installée aujourd'hui en Australie, qui signe également la mise en scène.

A voir à partir de cinq ans à l'Eden (Charleroi) à partir du 13 juin.

Au départ du duo féminin *Lichen*, autre création de la Cie d'Ici P, une question: "Que feriez-vous pour être aimés?" et les chemins qu'on prend pour le dire. Une approche de l'intimité, du lien, du singulier et de la féminité. De là, ainsi que des tableaux de Schiele, Michaux ou Spilliaert, a jailli une foule de propositions faites par les deux danseuses (Céline Curvers et Virginie Roy) mises en forme, retravaillées par **Fré Werbrouck** qui raconte dans un langage poétique non objectif des histoires singulières. Images poussées à l'extrême, jusqu'à la dérision qui posent aussi la question de l'autre. Trois compositeurs signent la musique de ce qui sera aussi une interrogation du corps: Fabrice Dumont, Boris Gronemberger et Daniel Tursch. Première le 16 juin au Théâtre Marni dans le cadre de Danse à la Balsa.

Oracle chinois ancestral, le Yi King est composé de séries de traits continus ou discontinus composant ce qu'on appelle des hexagrammes. 64 combinaisons sont possibles en fonction de ce qui "sort" de sa consultation. Autre particularité de cet oracle: son premier résultat qui correspond à l'état actuel des choses peut se muer en un second qui correspond à une transformation future. Le texte de l'oracle fait appel à des métaphores et des recommandations en réponse à la question posée par la personne qui consulte l'oracle. Pas de prédiction précise donc, ce qui laisse la place à la déduction et au doute. L'idée de **Fernando Martín** pour sa nouvelle création, un quatuor, est de soumettre le processus chorégraphique au même traitement. Il a ainsi imaginé huit modules de mouvements correspondant aux trigrammes de base du Yi King qu'il a ensuite associés, modulés à l'infini et de manière aléatoire. Point de dé ici, mais des pièces de monnaie que les danseurs vont jeter comme on les jette pour consulter l'oracle. Les images et les jugements du Livre des transformations constituent des mouvements intermédiaires, des qualités de mouvement et des situations. Le deuxième temps de la pièce après une interruption qui reste à définir, repart du matériau gestuel pour être confronté à la question de la théâtralisation et pose la question du spectaculaire de la danse. Le plateau précédemment nu se peuple d'éléments de jeu et de scénographie choisis pour leur caractère artificiel et leur capacité à produire un décalage entre la réalité des corps et le monde de la scène. Interférences, déformation, tromperies seront les modes utilisés pour y arriver. On l'aura compris, *Mordre à travers* aura pour sujet le processus de création chorégraphique et les métamorphoses qu'il implique, autrement dit le mouvement. Première le 17 juin au Théâtre de la Balsamine dans le cadre de Danse à la Balsa.

Mordre à travers  
Cie Fuepalbar/Fernando Martín  
© Olivier Vanderaa



Connue comme danseuse au sein de la Cie Mossoux-Bonté, **Erika Zueneli** n'en est pas à sa première pièce. *De Frères espérances*, un solo créé aux Brigittines, à *High Noon*, où la danse était confrontée au texte et à la peinture, l'interrogation du corps dansant dans son identité était toujours présente. Aujourd'hui, avec *Sarà Sara*, (littéralement: ce sera Sara), c'est le pouvoir de l'image sociale sur le corps, ce que la chorégraphe appelle la contamination socio-culturelle, ou le mimétisme qui sera abordé à travers un microcosme composé de deux danseuses. Pour l'auteur, Gérard Lespinois, qui a permis l'interaction entre écriture du geste et écriture du mot, c'est plus simplement la question concrète d'un corps dansant qui danse avec un autre... dont l'apparente recherche d'harmonie se révèle n'être qu'un combat. Sur scène, deux corps disponibles, réceptifs et réactifs à toutes les sollicitations extérieures: son, lumières, images... dont jailliront le non-dit et l'intime, invitent le regard à s'arrêter sur tel ou tel détail. *Sarà Sara* sera créé dans le cadre du Festival Danse à la Balsa au Théâtre Marni le 17 juin.

Dans *The Siege of Namur* et *White Out*, **Joanne Leighton** invitait le public à choisir sa place et celle des danseurs. Avec *Made in Taiwan*, un pas de plus est franchi puisque le public pourra intervenir véritablement et directement sur le déroulement de la pièce en faisant son choix dans un éventail de musiques, de costumes, de lumières et de styles de danse. Jeux multiples sur les processus de créations commandés par le spectateur, auxquels s'ajouteront ceux de la chorégraphe quant à la matière proposée, elle-même citation, copie, reproduction de pièces ou de chorégraphies connues: de Wim Vandekeybus à Pina Bausch en passant par William Forsythe, Joseph Nadj, Odile Duboc, Jérôme Bel ou Anne Teresa De Keersmaecker. Le sampling en musique fonctionne sur ce principe ainsi que le travail d'Andy Warhol qui transformait, tout en les laissant identifiables, des images connues de tout le monde. Le rapport à l'architecture sera toujours présent dans l'interrogation de l'espace et de la relation du corps à l'espace: espace modifié et structuré par la présence et l'action du corps. Un spectacle tout en mouvement qui sera créé dans le cadre de Danse à la Balsa début juin (date à déterminer) au Théâtre de la Balsamine.

## FESTIVALS

**BELGIQUE** Continuant à pratiquer le hors norme et le hors frontière, le **KunstenFESTIVALdesArts** reste fidèle à ce qui fait son succès, avec pour cette édition une présence plus marquée de l'Orient. Côté danse, des créations et des reprises, des artistes de chez nous et du monde, et en ouverture, le retour d'Alain Platel à Bruxelles avec *Wolf*, une rencontre entre l'artiste gantois et Mozart, des danseurs acteurs écorchés et une meute de chiens. Dans ce prolongement "belge", le festival accueille deux autres artistes à cheval entre Bruxelles et Paris. Ainsi Brice Leroux, ex-danseur de Rosas qui développe un travail aux antipodes du spectaculaire. Après *Gravitation-Quatuor* qu'il reprendra pour le festival, il propose avec *Quantum-quintette* un jeu subtil sur les sens à partir d'une écriture millimétrée des mains et des bras présentée dans la pénombre, tandis que des silhouettes en rotation semblent en gravitation dans la nuit... Olga de Soto est partie, elle, à la recherche des premiers spectateurs du *Jeune Homme et la Mort*, ballet mythique de Roland Petit sur un argument de Cocteau et dansé par Jean Babilée. C'était en 1946 à Paris. Renvoyant leurs souvenirs et leurs émotions vers les écrans d'un plateau de théâtre, la chorégraphe compose ainsi son empreinte subjective à travers une vidéo performance dansée en duo: *Histoires(s)*, traces de la mémoire. Sous la formule "Short Cuts", le festival accueillera plusieurs artistes du Caire et de Rio de Janeiro dans des lieux intimes: vision épidermique de la femme dans le solo de Marcela Levi, conférence dansée sur la domination et la colonisation par Frédé-

rico Paredes, performance vidéo sur le mariage comme attachement par Amal el Kenawy, et mélange de sons et d'images urbaines pour Hassan Khan, ces quatre petites formes se déclineront dans la cour de la Bellone et au Beursschouwburg. Danse du monde toujours avec Padmini Chettur qui, dans ses trois solos, synthétise de manière singulière la danse traditionnelle indienne (bhārata natyam) et une danse moderne minimaliste, répétitive et organique. Venu d'Italie, le collectif Kinkaleri rejoint Antonin Artaud dans la physique des sensations avec d'aléatoires représentations en référence à la création de ses *Cenci*. Le Brésilien Bruno Beltrão invité par le Beursschouwburg l'année passée revient avec son groupe de rue pour nous entraîner dans une danse contemporaine empreinte de hip hop et de philosophie. Enfin, la Française Myriam Gourfink avec son complice Kasper T. Toeplitz proposera au public un dispositif scénique dans lequel des danseuses évoluent dans deux sphères abstraites pour nous livrer une danse intramusculaire. Du 28 avril au 22 mai en divers lieux à Bruxelles.

Infos: 070 222 199 ou [www.kfda.be](http://www.kfda.be)

Quoi de neuf pour cette nouvelle édition de **Danse à la Balsa**? Tout d'abord qu'elle a pour nouveau partenaire le Théâtre Marni qui a collaboré à la programmation et accueillera donc en ses lieux certains des spectacles à l'affiche. Ensuite, la présentation en première de toutes les pièces - comme c'est le cas chaque année - signées par des chorégraphes de la Communauté française. Ce qui ne change pas c'est la programmation au Théâtre de la Balsamine de deux spectacles sur une soirée, avec entracte.



Danse à la Balsa  
*Niks*  
Cie d'Ici P./Florence Corin  
© Stéphanie Friedli

Michèle Anne De Mey avait investit la Balsa, cette fois c'est au Marni que se déroulera *Insomnia*, une performance qui s'adapte à chaque lieu de représentation et dans laquelle les interprètes endossent tous les rôles propres à la création d'une pièce chorégraphique. La femme est au cœur des nouvelles investigations de la Cie d'Ici P qui se dédouble dans deux créations: *Lichen*, un duo signé Fré Werbroeck à partir de la question "Que feriez-vous pour être aimés?", et *Niks*, solo imaginé et performé par Florence Corin dans un environnement vidéo interactif. Tout aussi féminine, *Sarà Sara*, pièce pour deux danseuses et un auteur d'Erika Zueneli proposera d'observer le phénomène du mimétisme social à travers le corps dansant. Les caves de la Balsa seront investies par *Bizzy Anne*, une performance imaginée par Thierry Smits pour la danseuse Ines Cera inspirée par

les vidéos de Matthew Barney. Ambiance "trash" et "camp" garantie sur des musiques de Matmos et Air. *Made in Taiwan* de Joanne Leighton invitera le public à "mettre son grain de sel" dans le déroulement d'une pièce riche en citations. José Besprosvany, dans le prolongement de *La Princesse de Babylone*, se concentrera sur le récit et la chorégraphie de la célèbre *Madame Butterfly* tandis que Fernando Martín, s'inspirant du très méditatif oracle chinois, propose une interrogation des métamorphoses présentes dans le processus de création et du mouvement. Pour en savoir plus, rendez-vous à notre rubrique Créations ainsi qu'au Marni les mercredi, jeudi et vendredi et à la Balsa les jeudi, vendredi et samedi (19h30 et 21h30) entre le 2 et le 19 juin.  
Infos: 02/735 64 68



JOSÉ BESPROSVANY  
MICHÈLE-ANNE DE MEY  
JOANNE LEIGHTON  
ERIKA ZUENELI  
FLORENCE CORIN  
FRÉ WERBROUCK  
FERNANDO MARTIN  
THIERRY SMITS

théâtre  
BALSAMINE  
Réservations  
02 735 64 68  
[www.balsamine.be](http://www.balsamine.be)



## FESTIVALS

### FRANCE

"L'art aujourd'hui menacé doit continuer à résister au nivellement et à l'indifférenciation". C'est par ces mots qu'Anita Mathieu, directrice des **Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis** conclut l'édition de cette nouvelle édition. Manifestation importante qui se déroule en plusieurs lieux de Seine-Saint-Denis et qui s'ouvre avec *Antigone* Exploration du mythe, recherche d'un lien entre la représentation et les actes qui la traversent, des contradictions qui frappent tout individu confronté à la différence... le spectacle imaginé par l'Allemande Wanda Golonka se décline en pièces autonomes, performances dansées ou vidéos, dont une signée et interprétée par William Forsythe. Continuant son dialogue avec les nouvelles technologies, Rachid Oumradane se confronte pour la première fois au répertoire en prenant pour point de départ de son nouveau projet, *Le Jeune Homme et la Mort* chorégraphié par Roland Petit. Une revisite de la pièce sur le plan thématique, de la mise en scène et de l'interprétation qui passera par un dispositif élaboré de vidéos et de voyage on line et live sur le net, à partir d'une recherche sur les mots du titre de la pièce. Jeune talent de la danse contemporaine russe, Olga Pona entend aborder la vulnérabilité et la sensibilité des hommes plongés dans une vie masculine intense... Comme Kinkaleri (*I Cenci*), présent pour la troisième fois au festival, l'Autrichienne Saskia Hobling cherche, dans *Superposition corps*, à extraire la mémoire enfouie non du corps, non plus d'un seul, mais de

plusieurs à la fois. Il y sera question d'apesantement, de légèreté, et de la découverte d'un autre être. Peut-être moins connue, Milli Bitterli, dans la confrontation de deux corps féminins à un sol en béton, en vient à interroger la notion de territoire et celle d'un corps perdant tout contrôle. Attention extrême sur les capacités de transformation des pieds, c'est ce que propose le chorégraphe turc Aydin Teker dans un solo de 8 minutes. Le Néerlandais Herman Deiphuis annonce, lui, le retour du beau mouvement à travers une exploration de la Renaissance et plus particulièrement de ses tableaux religieux, d'où le titre de son duo: *D'après J.-C.* Représentant le Portugal, Sonia Baptista (*Haikus*), puis Claudia Dias, qui explore dans son *One Woman Show* la question de la femme dans ses différentes dimensions, entre autres politique, conjuguant l'approche personnelle, autobiographique et l'histoire collective. Spectateur sollicité, impliqué, secoué, filmé, projeté, touché... Hooman Sharifi cherche à tester l'engagement et la conscience sociale de ceux qui font et qui consomment l'art. Wayne Mc Gregor (*Polar Sequences*), Raimund Hoghe (*Lettere amorose*), Marcela Levi (*Imagin*), Thomas Plischke & Katrin Deufert (*Inexhaustible*) et Charlotte Vandenberg (*Map*) complètent ce tableau très représentatif de l'esprit qui préside cette biennale. Du 5 au 28 mai. Infos: 33/155 82 08 01 ou [www.rencontres-chorégraphiques.com](http://www.rencontres-chorégraphiques.com)



Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis  
Woman show  
Chor. Claudio Dias © Patricia Amédia

Daniel LARRIERU ouvrira la 14<sup>e</sup> édition du festival **Nouvelles Strasbourg danses** organisé par Pôle Sud, avec la création de *N'oublie pas ce que tu devines*, une pièce qui explore les notions de vitesse et de temps dans la composition du mouvement. Cette poursuite d'un travail sur le geste et la composition conjuguera l'image, le son, l'espace, le mouvement, les lumières, bref tous les supports de la représentation. D'un tout autre genre, *Vivarium*, que proposent Magali Pobel et Pierre Johann Sud, issus du CNDC d'Angers, revisite toutes les idées reçues sur la danse, à travers la découverte de deux spécimens de l'Institut national de conservation du danseur contemporain. Autre création, celle d'Olga Mesa, présente l'année dernière et qui revient avec *On cherche une danse* sorte de conversation faite de mots, d'images, de sons d'actions, tentant de rendre visible l'invisible, soit la relation intime qui lie les corps regardés aux corps regardants des spectateurs. Installé à Berlin, Christoph Winkler aime à s'interroger sur les relations entre le corps dansant et le corps social. Dans sa plus récente création, *Derrière les lignes*, huit danseurs illustrent la proximité de la guerre et de la danse, remontant à l'époque baroque et à l'influence de la géométrie des fortifications sur les danses de société. Mouvements dansés d'ensemble alternent ainsi avec des parades presque militaires. Danseuse et chorégraphe venue du Brésil, Cristina Moura est rompue à l'exercice de la performance et de l'improvisation. Elle a aussi longtemps travaillé avec les Ballets C. de la B. Dans son solo *Like an idiot*, elle convoque ses peurs enfantines, ses doutes, son éducation, ses croyances, sa famille... dans un télescopage de gestes et de mots. Régulièrement invitée à Pôle Sud, Christine Corday explorera dans un solo les autres "elles" qu'elle a en elle. Le festival a été l'un des premiers en France à accueillir les Ballets C. de la B. Aujourd'hui, il continue avec la nouvelle génération représentée par Gabriella Carrizo et Franck Chartier et leur première pièce importante: *Le Jardin*, mélange de performance et de films. On trouvera encore dans cette édition: Cécile Loyer (*Blanc et Détail*), le duo Geisha Fontaine/Pierre Cottreau (*Lex*), François Verret (*Chantier Musil*), Marco Berrettini (*Sorry do the tour et Iliad*), Robyn Orlyn (*The future may be bright, but it's not necessarily orange*...) qui tournent décidément beaucoup, tandis

que Brigitte Seth et Roser Montlló Guberna en résidence depuis deux ans à Strasbourg ont convié Daniel LARRIERU, Dominique Boivin, Christine Corday et quelques autres de leurs amies à échanger des danses, des musiques, des chansons, le temps d'une représentation unique et éphémère. Du 7 au 16 mai Infos: 33/388 39 23 40 ou [theatrepolesud@wanadoo.fr](mailto:theatrepolesud@wanadoo.fr)

La Belgique sera l'invitée des 18<sup>e</sup> Rencontres nationales de Danse au Cœur et plus particulièrement des **Rencontres européennes de Danse à l'Ecole** qui se dérouleront à Chartres pendant trois jours. Manifestation qui reflète le travail mené toute l'année par l'association Danse au cœur en milieu scolaire et qui accueillera une sélection de 150 chorégraphes d'élèves, de la maternelle à l'université. Parmi celles-ci, les projets menés dans plusieurs classes (Namur, Bruxelles et Louvain) sous la houlette de leur professeur et chorégraphe associé. Quant aux artistes invités – la scène n'est en effet pas réservée qu'aux enfants – la plupart sont engagés dans la Danse à l'Ecole et/ou le spectacle jeune public en Belgique francophone: Fré Werbrouck, Johanne Charlebois, Laurence Chevallier, Félicette Chazerand, Gabriella Koutchoumova, Marie Kakonda Caroline Cornélis et Patricia Kuypers seront donc invitées à présenter leur travail personnel, courtes pièces ou formes légères destinées aux petits et aux grands. En ouverture du festival, une traversée de la ville rassemblera des étudiants venus de toute l'Europe dans un parcours dansé. Enfin, un colloque pour échanger autour de l'expérience de la Danse à l'Ecole en Belgique réunira praticiens et observateurs. Du 21 au 23 mai Infos: 33/68535364268 ou [www.danse.au.coeur@wanadoo.fr](mailto:www.danse.au.coeur@wanadoo.fr)

S'efforçant – et y réussissant – à montrer les nouvelles émergences de la chorégraphie contemporaine, le tout jeune festival **Latitudes contemporaines** prouve pour cette deuxième édition son esprit d'ouverture et transdisciplinaire. Non content de proposer au public des spectacles novateurs, il offre des moyens de la comprendre en proposant des débats, des colloques, des rencontres et des workshops. Portugal, Norvège,

DANIEL LARRIERU / CÉCILE LOYER  
PIERRE-JOHANN SUC ET MAGALI POBEL  
GEISHA FONTAINE ET PIERRE COTTREAU  
OLGA MESA / FRANÇOIS VERRET  
CHRISTOPH WINKLER / CRISTINA MOURA  
PEEPING TOM / MARCO BERRETTINI / ROBYN ORLYN  
BRIGITTE SETH, ROSER MONTLLÓ GUBERNA,  
DOMINIQUE BOIVIN, CHRISTINE CORDAY.

# nouvelles

strasbourg danses

7 → 16 MAI 2004

Pôle Sud

SCÈNE CONVENTIONNELLE POUR LA DANSE ET LA MUSIQUE

1, RUE DE BOUROGRES | 67003 STRASBOURG | TEL. 33 88 39 23 40  
FAX | 33 88 45 04 27 | E-MAIL: [theatrepolesud@wanadoo.fr](mailto:theatrepolesud@wanadoo.fr)

## FESTIVALS (...)

**FRANCE** Allemagne, France, Espagne, Suisse, les ponts avec la Belgique ne sont pas absents avec la présence d'Isabelle Schaad et du duo Heine Adval/Yukiko Shinozaki que l'on a pu voir sur nos scènes. De la première, le festival accueillera *The Better you Look, The More you See* ni chorégraphie, ni improvisation fixe, la pièce propose de convoquer sur scène des éléments faisant partie d'une base de données telles que mouvements, images, sons, textes pour les organiser dans un cadre dramaturgique et scénique, avec l'idée de rendre les processus de composition du spectacle perceptibles en temps réel. Les seconds, avec *Closer*, invitent à la découverte d'un monde proche de l'anti-chambre, à mi-chemin entre l'organique et le mécanique et dans lequel le moindre mouvement peut avoir des conséquences capitales. Chaque spectateur choisissant son point de vue, il a ainsi l'impression d'une corporalité tout à fait nouvelle, en résonance avec des organismes audio. Unique expérience de la représentation aussi avec *Héâtre-Élévation* de Boris Charmatz, installation chorégraphique à voir et entendre par un seul spectateur à la fois. Dans *I am here* de Joao Fiadeiro, le jeu avec les formes matérielles du corps, produit par la photographie, le dessin et la lumière, permet la mise en



scène de la finitude du corps morphologique qui n'est autre que... d'être là. *Les Disparates* est le nom donné à une série de 22 gravures cauchemardesques de Goya, plongeant le regard dans un monde à la fois onirique et familier. L'Espagnole Monica Valenciano, aborde aujourd'hui la 6<sup>e</sup> de la série qu'elle a commencée en 1998. S'attachant au sens du mot

"contraire à la raison" ou "à l'ordre", elle propose toutes sortes de photographies et de constructions instantanées, telles 22 visions du tableau. Dans *Erection*, Pierre Rigal raconte la longue histoire d'un homme qui passe de la position couchée à la position debout, explorant les symboliques de l'animal, de l'individu et du social. Point de vue sur la danse, *La vision*

du *Lapin* de Laurence Yadi et Nicolas Cantillon, prend le lapin de laboratoire comme support d'une expérience qui vise à produire un résultat. Mais point d'animaux dans ce duo qui affirmera la nécessité d'un "prix à payer" pour qu'advienne la beauté. Du 21 au 30 juin à Lille. Infos: 33/320 12 04 60 ou <http://latitudescontemporaines.org>

## BALLET BIARRITZ

CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL  
THIERRY MALANDAIN

Programmes en tournée :  
Un hommage aux ballets russes  
Création  
Casse-Noisette  
Soirée de ballets

[www.balletbiarritz.com](http://www.balletbiarritz.com)

Ballet Biarritz / 23, avenue Poch / F-64500 Biarritz  
Tél. : +33 0 5 31 24 82 19 / Fax : +33 0 5 31 24 73 40 / [com@balletbiarritz.com](mailto:com@balletbiarritz.com)

Le Centre Chorégraphique National / Ballet Biarritz est financé par le DRAC Aquitaine, Ministère de la Culture et de la Communication, la ville de Biarritz, le conseil général des Pyrénées Atlantiques, le conseil régional d'Aquitaine, le réseau de centres de danse de l'AFDA, dans le cadre de ses tournées internationales.

Le Centre Chorégraphique National / Ballet Biarritz est soutenu dans le cadre de son projet par le Fonds Interministériel de la Communauté européenne, la Direction de Biarritz, le Département des Pyrénées Atlantiques, le conseil général des Pyrénées Atlantiques, le conseil régional d'Aquitaine, le réseau de centres de danse de l'AFDA, dans le cadre de ses tournées internationales.

## LES ENJEUX DE LA DANSE A L'ECOLE

### ECHOS

Dans le cadre du festival *Turbulences* qu'organise le Centre dramatique de Wallonie pour l'enfance, une journée de réflexion sur la Danse à l'École se déroulait à Namur en novembre dernier sous la houlette de Marcelle Bonjour, consultante danse à la mission d'éducation artistique et culturelle et conseillère danse auprès du ministère de la Jeunesse et de l'Éducation nationale en France. Également responsable des formations interministérielles Danse à l'École et plus connue chez nous comme fondatrice de *Danse au cœur*, Centre national des cultures et des ressources chorégraphiques pour l'Enfance et la Jeunesse. Étaient présents des responsables de structures culturelles intéressées par ou pratiquant la Danse à l'École, ainsi que des chorégraphes, danseurs, animateurs, professeurs associés. La question centrale était: "A partir d'une réflexion sur le projet Danse à l'École français, quelles sont les possibilités pour tendre vers un projet fédérateur en Belgique? Quels objectifs? Quelles démarches? Quelle philosophie?". Nous rendons compte ici de l'intervention de Marcelle Bonjour et du court débat public qui a suivi.

L'idée était bien sûr de travailler en partenariat, de voir comment les réseaux se sont construits en France, avec quelles institutions on pourrait fonctionner en Belgique, de communiquer et de valoriser les projets. "Pas question que ce soit un modèle" précise Laurence Chevallier, artiste associée aujourd'hui au CDW pour la danse, hier à *Danses au cœur*, particulièrement bien placée pour parler de continuité. "Non il n'y a pas de modèle français", surenchérit Mar-

celle Bonjour, "il y a des modélisations spécifiques, originales, diverses... je travaille de manière spécifique, puisque vous avez une spécificité originale, mais je peux vous apporter une méthodologie de mise en réseau. Une méthodologie dans le sens non d'une méthode, mais d'une finalité et d'une philosophie qui posent en outre la question de la conception de l'artiste, de l'enfant, de la dynamique du projet".

*La Danse à l'École* en France a été la volonté de deux ministères, ceux de l'éducation et de la culture et tout ce qui a été mis en place pour *Danse au cœur* est institutionnel. Comme les formations nationales interministérielles qui ont permis la formation de chargés de mission pour sa mise en œuvre et qui touchent d'une part tous les niveaux de l'éducation et d'autre part les artistes chorégraphiques en création. Ces personnes ressources n'ont aucun pouvoir institutionnel, mais une fonction de coordination. Autre originalité de la Danse à l'École française, celle d'avoir associé les structures culturelles des collectivités territoriales (cf la décentralisation). "Cependant *Danse au cœur* n'est pas une structure fédératrice", précise Marcelle Bonjour. Ainsi, quand un recteur et un directeur des affaires culturelles font appel à un duo "éducateur-culture" ce qui va être mis en place le sera de manière spécifique à la Région. Mais pour décliner à partir d'un principe, il faudra évaluer, élucider des paramètres tels que la formation, l'information et la documentation et la production d'événements.

Comment donc construire un projet commun à partir de problématiques dif-

férentes? En ce sens *Danse au cœur* a été – et est toujours – un laboratoire expérimental ou se sont érudés des repères fondamentaux, formalisés des références précises et théorisés des outils. Ses trois dimensions sont la formation (interministérielle, intercatégorielle et interdisciplinaire), l'information et la documentation, et la production d'événements.

Mais par où commencer? Comment procéder? Marcelle Bonjour a élaboré une véritable méthodologie explicitée ci-après. Avant tout, il faut cerner le territoire de projet c'est-à-dire d'une part, les territoires de vie qui englobent les milieux de vie des enfants, les milieux artistiques des pratiques et des œuvres et d'autre part les territoires administratifs c'est-à-dire politiques et institutionnels. Dans le territoire de vie, il faut distinguer les pratiques (le hip hop par exemple) des œuvres, d'autant que les pratiques amateurs sont importantes et qu'à ses yeux, "on ne peut pas construire la danse à l'école comme une entité en dehors d'une vie qui existe". La classe est une communauté définie à un moment donné qui appartient à des cultures de communauté. Et qui dit culture, dit représentation. Quelles représentations les enfants ont-ils de la danse, des danses? Les valeurs du corps sont différentes dans Star Academy et dans la danse contemporaine. Dans les milieux de vie, il y a aussi les danses d'artistes, les goûts et désirs des programmeurs. Tout ceci compose les territoires de vie.

Quant aux territoires administratifs, ils sont cernés par des questions comme: Quelles sont les directives des ministères de l'éducation, de la jeunesse et de la cul-

ture? Quid de l'extra-scolaire? Quelles sont les fonctions et missions des artistes associés? Car au sein de la Danse à l'École telle que l'a conçue Marcelle Bonjour, il n'y a pas d'intervenant puisque l'artiste est toujours associé au projet. Quelles sont les fonctions et missions des structures culturelles? Le but est-il de remplir les salles? Qu'est-ce qu'une mission d'animation? Qu'entend-on par "mettre le public en relation avec les œuvres"? Qui compose et prélève la danse pour la transformer? Faut-il faire des spectacles? A *Danse au cœur*, on ne parle pas de spectacle ni de représentation, mais de présentation.

Le territoire de projet répond, lui, à la question: qu'est-ce que le projet? Ou comme dirait Dominique Dupuy, "faire de la pédagogie, c'est concilier les aspirations individuelles et communautaires de la classe avec les exigences sociales et politiques". C'est aussi pour Marcelle Bonjour identifier les leviers, les obstacles, les objectifs prioritaires et des milieux de vie et des administrations. Quels sont les enjeux et finalités d'une expérimentation et d'une théorisation à tous les niveaux (local, régional, national) dans l'espace et le temps? Comment opérer de manière spécifique, originale et diversifiée par l'analyse des ressources et des contraintes à tous les points de vue (pédagogique, artistique, financier...) pour aboutir enfin à la constitution de réseaux?

"Il n'y a pas d'art sans construction d'objet, sans confrontation et débat autour de l'objet. Un phrasé dansé, c'est un objet chorégraphique" dit Marcelle Bonjour. Quelles sont les valeurs véhiculées par le

PAR BÉATRICE MENET



travail d'un artiste? Est-ce qu'on va autoriser les enfants à écrire leurs gestes fondateurs dans la diversité. Comment va-t-on mettre les enfants sous influence?

Pour rappel, la danse est en France au programme du Bac depuis 2000 et du CAP (Certificat d'aptitude professionnelle) sous forme d'options obligatoires. La danse y est présentée comme un langage artistique et peut ainsi rencontrer l'objectif des institutions qui est la maîtrise des langages. L'interdisciplinarité a aussi son importance, non seulement par l'analyse des démarches patrimoniales et contemporaines mais aussi sa connexion avec l'histoire, la littérature et la philosophie. Ce qui permet d'associer les professeurs à un projet danse. Le tout articulé par des conventions d'objectifs, de concertations, de mises en œuvre, d'évaluations et de nouveaux développements.

Enfin, conclut Marcelle Bonjour, "il faut identifier les obsessions, c'est-à-dire le désir entre utopie et réseaux".

### Interventions du public

Après cet exposé, la parole était donnée aux personnes présentes.

Une institutrice relève qu'en Belgique, les écoles à discrimination positive ont beau-

coup d'argent mais que cela engendre une dérive : on met les écoles dedans pour avoir des subsides. Autre forme de "dérive" mais qui appartient au passé: le fait que lors de sa première année de fonctionnement, l'École en Scène<sup>3</sup> désignait elle-même les écoles participantes.

L'absence de politique culturelle en Belgique francophone est soulignée à l'unanimité. La solution existe peut-être du côté d'une cellule Éducation/enseignement. On évoque un partenariat entre écoles et académies qui dépend d'un troisième ministère. Il faut partir des besoins dans les programmes scolaires. Il faut une coordination, une institutionnalisation de la Danse à l'École car à chaque fois, il faut refaire un dossier, ce qui prend beaucoup de temps.

Problèmes de concurrence: position de l'artiste par rapport à l'enseignant, souvent le professeur d'éducation physique fait de la danse. Importance de la hiérarchie, des blessures narcissiques. Une chorégraphe dénonce que l'artiste n'est pas reconnu comme tel.

Parmi les responsables de structures, on évoque la nécessité de ne plus travailler chacun dans son coin. Une autre a l'impression d'essayer de mettre les choses en place depuis vingt ans. On souligne encore le manque de temps, l'importance

de rassembler les artistes et les professeurs présents en minorité cette matinée car elle est officiellement réservée aux structures.

Mais l'heure est venue de passer de la théorie à la matérialisation d'un projet. Comme première étape d'un projet commun, Marcelle Bonjour propose que chaque structure fasse une fiche évaluative afin de définir ses activités, ses compétences, son public, ses moyens, ses partenaires et pour le futur ses envies et les moyens qu'elle est prête à investir. Restera à collecter et à articuler toute cette matière, première pierre à l'édifice d'un projet qui se veut aussi artistique et dont l'orientation devra sans doute aussi être discutée. La Danse à l'École, oui, mais pas n'importe comment et pas à n'importe quel prix...

À la fin de cette matinée, l'heure est plutôt à l'optimisme avec l'impression pourtant de ne pas savoir par quel bout commencer, tant la tâche paraît grande. La Belgique est bien plus petite que la France, mais beaucoup plus complexe. Les enjeux sont importants. Chacun réussira-t-il à mettre de côté ses priorités pour construire un projet commun? L'avenir nous le dira.

1 Notion empruntée à Jean-Pierre Saez, directeur de l'Observatoire politique des politiques culturelles.

2 Référence est faite ici à cette phrase de Christian Boltanski: le spectateur, c'est celui qui regarde pour prendre

3 Projet initié par le Ministre Hazette et doté d'une enveloppe budgétaire pour la mise en place de projets artistiques et scéniques en humanités.

## POINT DE VUE

### ECHOS

Nous nous sommes plongés à treize artistes dans le *Tuning scores* de Lisa Nelson aux Ateliers de la Manutention à Bordeaux, et parallèlement à ce travail extrêmement riche et captivant qui se faisait dans l'ombre, se déroulait la 3<sup>e</sup> édition des Grandes Traversées avec, à l'honneur, la chorégraphe allemande Sasha Waltz. Un festival d'envergure internationale qui bénéficiait d'une force de frappe impressionnante: promotion et communication tous azimuts: "douze manifestations, plus de 50 heures de spectacles, avec 86 artistes venant de 17 pays...", un journal dithyrambique tiré à des milliers d'exemplaires, dorures du grand théâtre, brochettes d'officiels des ministères et des élus locaux à tous les rangs...

En bonnes spectatrices, mais aussi en tant que praticiennes de l'improvisation, nous avons suivi les *Dialogues* de Sasha Waltz, "plages d'improvisations structurées autour de ses nombreux invités" qui punctuaient cette manifestation. Au vu de cet événement, nous avons eu envie de témoigner de l'usurpation, non pas du terme d'improvisation, ni de sa pratique, mais de la place qui fut accordée aux improvisateurs dans ce paysage chorégraphique.

Ainsi, pour le *Dialogue 3*, un trio illustrait exactement ce qui ne s'était pas passé dans ces *Dialogues*. En rescapée de l'uniformité de façade, Kristie Simson ouvrait l'espace, proposait des liens ayant en permanence plusieurs choix. Face à elle, les deux autres fermaient, tournaient indéfiniment le même geste sans surprise. Kristie proposait devant et y restait seule, et elle proposait entre eux et restait seule.

Enfin, assise sur un tabouret, arrêtée, en attente de ce qui aurait pu..., son regard de dos était plus voyageur que leur démonstratif dialogue.

Alors, on les aurait préférés, les Guests, assis, tous sur des tabourets à la place de cette grandiloquence contemporano-académique où il fallait paraître.

À danser auprès de Lisa Nelson durant deux semaines, à la regarder se mouvoir et nous émuir dans l'évidence de sa présence et de la radicalité de son engagement dans l'espace et dans le temps, nous percevions en elle une pensée brillante et brûlante à la fois, toute tournée vers la question du sens et des sens, mais qu'inlassablement elle entraînait et reconstruisait. Elle n'avait rien à prouver, sa démarche s'imposait. Il s'agissait sans cesse de développer le regard vif de l'intérieur pour recevoir l'environnement d'une manière différente, approcher l'essence du déplacement, de l'immobilité, suspendre le temps psychologique et surtout s'en remettre à une remise en question permanente de son état d'être.

Dans les performances *Dialogues*, nous nagions au milieu du paraître, de l'élégance et du beau qui s'étaient propagés jusqu'aux corps des danseurs sur scène, dans chacune de leurs présences et chacun de leurs mouvements. L'œuvre se construisait essentiellement à travers des images performantes et communicantes pour mieux être sacrifiée sur l'autel de la démagogie, de la surabondance des moyens et des effets. Aucune place pour l'improvisation et la prise de risque. L'art était loin, très loin, de toutes ces agitations.

PAR PASCALE GILLE, ISABELLE KRAISER, ISABELLE LASSERRE, CHARLOTTE LEWDEN

Sûrement plus humble, il est avant tout un questionnement sur l'état des êtres, leur rapport au monde et à la vie. Il demeure dans la recherche et les initiatives authentiques, comme celles qui s'élaborent à deux pas des feux de la rampe, avec Lisa Nelson à l'ombre des Ateliers de la Manutention.

### L'improvisation cuisinée par Sasha Waltz

Une bonne improvisation passe pour difficile à réussir. L'élément du liant de cette sauce est la présence authentique. Une bonne dose n'est pas à craindre pour échapper à l'ennui que procure une improvisation d'amateur. Il faut éviter, en hiver, d'oindre des mouvements de ballet d'huile figée, car au contact du performeur, le danseur contemporain risque de se casser, un penché arabesque faisant cailler toute la sauce. Sans présence authentique, le mélange prend une allure de star académisme. Il sera donc prudent de mélanger à de gros budgets d'Etat, une quantité suffisante de présence authentique, un zeste de silence et d'imbiber le tout d'amitié. C'est alors, mais alors seulement, qu'on ajoutera en fines couches le talent de spécialistes internationaux. Lorsque l'improvisation sera arrivée au degré de maturation voulu, on peut y ajouter une bonne cuillerée à soupe de spectateurs pour un demi-litre de sauce, laquelle peut être recyclée pendant plusieurs jours, 1234 et au final, il ne faut jamais servir une improvisation en scène avant qu'elle ne soit signée Sasha Waltz.

Toute contraire était la prestation prestigieuse de Sasha Waltz annoncée à grand renfort de médiatisation: les *Dialogues* ont viré au bavardage et à l'exhibition déri-

soire d'interprètes en mal de support. Dire que l'on travaille en improvisation ne veut rien dire en soi, ce qui fait sens, c'est le détachement qu'opère l'improvisateur au profit de questions précises, d'un sujet de recherche qui devient un réel objet d'échange et de composition immédiate.

L'écart vécu entre ces deux moments nous sidère encore!

## PUBLICATIONS

PAR CATHY DE PLEE

**Jean Michel GUILCHER,**  
*La Contredanse, un tournant dans l'histoire française de la danse*  
Editions Complexe et Centre national de la danse, Paris, 2003, 236 p.

Cet ouvrage, paru pour la première fois en 1969 et réédité aujourd'hui, fait partie de la collection "Nouvelle Librairie de la danse" lancée l'an dernier par le Centre national de la danse en collaboration avec le Centre national du Livre et la Direction de la musique, de la danse du théâtre et des spectacles. Elle vise à développer l'édition de livres non encore traduits en langue française ou épuisés, comme c'était le cas ici, et ainsi combler les "lacunes" dans le domaine de l'édition en danse. Ce livre est donc considéré par le milieu de la culture chorégraphique comme un incontournable de l'histoire de la danse qu'il était temps de rendre à nouveau disponible. Jean Michel Guilcher, est chercheur de terrain, spécialisé dans l'histoire et l'ethnographie de la danse en domaine français. Il nous livre ici le résultats de ses recherches sur l'origine, le développement et la diffusion de la danse sociale récréative qui remporta le plus de succès en France au XVIII<sup>e</sup> siècle et dont le quadrille est le prolongement: la Contredanse française. Importée d'Angleterre au XVII<sup>e</sup> siècle d'où elle tire son nom (contredanse serait la déformation de "country dance"), elle se serait combinée à un héritage français de Belles danses (comme le menuet) pour prendre une forme originale, à savoir quatre couples disposés en carré et se faisant face. Transmise ainsi de la cour anglaise à la cour française, elle va intégrer les milieux bourgeois puis populaires de la capitale, pour gagner les villes de province et plus tardivement les campagnes. Si elle connut un tel succès c'est qu'elle répondait à l'esprit des temps nouveaux. La Contredanse, en effet, par sa forme et ses multiples figures donnait l'occasion aux différents couples, mis sur un pied d'égalité, de se mettre en valeur à tour de rôle, d'aller à la rencontre des autres, de s'échanger les partenaires...le tout avec une grande liberté et dans un esprit de jeu. Plaisir, gaieté, caprices, complicité étaient les maîtres mots de cette danse à figures à la fois plus simple et moins précieuse que le menuet mais non dénuée d'ingéniosité dans ses nombreuses variantes. L'auteur, non content de nous en décrire avec précision les pas et les différentes formes, éclaire surtout les circonstances de cet emprunt et de son adaptation au goût français. Ainsi c'est l'histoire des mentalités et de la société des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles qui est ici revue à travers cette nouvelle forme de danse qui, comme l'indique le titre du livre, constitue un "tournant dans l'histoire française de la danse".



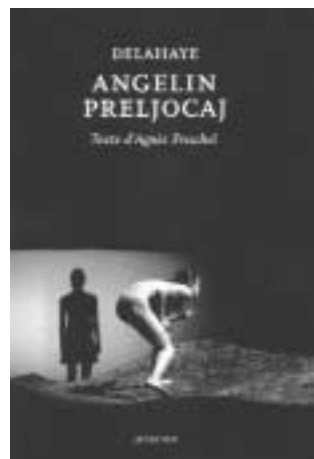
**Yves LORELLE,** *Le corps, les rites et la scène des origines au XX<sup>e</sup> siècle,*  
Les Éditions de l'Amandier/ Théâtre, Paris, 2003, 387 p.

Yves Lorelle se présente davantage comme un praticien de théâtre, pédagogue et comédien, que comme un chercheur. Son ouvrage qu'il définit comme un "essai d'ethno-histoire du spectacle vivant" ne prétend d'ailleurs pas accéder au statut d'ouvrage scientifique, même si son contenu original mérite l'attention et n'est pas exempt de rigueur (notes en bas de page, bibliographie fournie, index). Le propos est en effet trop vaste. Traiter des arts de la scène – même sous un aspect particulier, celui du corps et son contenu expressif – depuis les origines jusqu'au XX<sup>e</sup> siècle, autant en Occident qu'en Orient, dans un livre de 400 pages relève d'une gageure. L'auteur en était conscient. Il s'agit donc ici d'un condensé d'expériences et de lectures orientées vers la question du corps, son rôle dans les rites et dans le théâtre et les liens entre les deux. L'hypothèse de départ étant que l'acteur est l'héritier du chamane et le jeu dramatique dérivé des rites, la recherche et la mise en évidence des filiations est au cœur du propos. Un autre postulat de base apparaît également en filigrane, que certains contesteront peut-être : le théâtre est ici envisagé comme une "mimésis" ou "événement mimétique collectif". L'ouvrage est divisé en trois parties. La première, intitulée "le geste, la culture et les rituels", part du constat de la persistance des techniques du corps en dehors de l'Occident, et de son effacement dans les cultures d'Europe jusqu'à l'aube du XX<sup>e</sup> siècle. Ici sont donc passés en revue toute une série de traditions, coutumes, rites sacrés ou non (possession, extase, transe, jeux masqués...), liés au corps et au geste dans lesquels le théâtre a pu puiser. Dans la seconde partie, l'auteur aborde les différentes étapes de l'histoire du théâtre en Occident. Il la fait débiter avec le théâtre grec – issu lui-même des rites religieux liés aux cultes de Dionisos, Démeter ou Artémis – et la clôture au XIX<sup>e</sup> siècle avec la figure de Delsarte qui initia de nouvelles réflexions sur le corps et la personne humaine envisagée dans sa globalité. Ce dernier annonce ainsi le "retour à la corporéité" auquel est consacrée la dernière partie du livre, qui présente les différentes approches des "réformateurs" que sont entre autres Meyerhold, Decroux, Grotowsky, Artaud. On ne peut pas dire que cet essai apporte véritablement de nouveaux éléments

relatifs à l'histoire des arts de la scène. Son mérite est néanmoins de rassembler un grand nombre de théories sur l'expressivité du corps et des exemples concrets issus des traditions les plus variées.

**Gilbert SERRES,** *La danse classique, historique et théorie de base.*  
*Cahier de jeux et questionnaires,*  
Edition Désiris, 2003, 102 p.

La pédagogie de la danse classique est au cœur des préoccupations de Gilbert Serre, danseur et pédagogue au Ballet d'Anvers et à l'Académie de Tilburg, qui a d'ailleurs publié récemment un ouvrage sur l'enseignement du pas de deux (Compte rendu dans le *NDDInfo* n° 22-hiver 2003). Dans le présent livre, au contenu atypique et au sous-titre parlant, "cahier de jeux et questionnaires", il s'adresse à un autre public: les enfants et jeunes adolescents de sept à quatorze ans. Qu'y trouve-t-on? Un va-et-vient constant entre la théorie et la pratique, entre l'histoire et la technique, entre des textes de contenu et des questions de réflexion et de connaissance. Tout ceci entrecoupé de jeux créatifs (allant des collages, colorages, découpages et construction de puzzles à des mots croisés et jeux de chiffres et lettres). Si l'on y apprend les jalons et les références incontournables de l'histoire de la danse classique et de ce qui s'y associe (les costumes, la musique), c'est néanmoins la technique qui constitue la colonne vertébrale de l'ouvrage, que l'on pourrait d'ailleurs qualifier de manuel d'accompagnement du cours de danse. Car c'est bien à des enfants qui pratiquent déjà la danse et qui voudraient mieux la connaître et la comprendre que ce livre s'adresse, de même qu'aux enseignants désireux d'aller plus loin avec leurs élèves et voulant aborder leur cours sous un autre biais. Ceux-ci pourront en effet y approfondir ou conforter leurs connaissances du vocabulaire technique et comprendre comment se sont élaborés les différents pas et mouvements qu'ils apprennent, leurs finalités... Nous regrettons toutefois que les petits textes de contenu ne soient pas agrémentés d'illustrations. Néanmoins, la forme du livre a été pensée de manière originale: feuilles à détacher, réponses à la fin à découvrir dans un miroir... Un ouvrage ludique et hors du commun, donc.



**Guy DELAHAYE,** texte d'**Agnès Freschel,** *Angelina Preljocaj,*  
Actes Sud, 2003, 139 p.

Réaliser la monographie d'un artiste n'est sans doute pas chose aisée: le risque de tomber dans le récit anecdotique de sa vie ou dans l'analyse esthétique parfois pédante de son œuvre est grand. Cet ouvrage consacré au chorégraphe français d'origine arménienne, qui n'est d'ailleurs pas le premier, a évité ce piège. Il réunit en une belle synthèse des photos de Guy Delahaye, qui suit la compagnie depuis vingt ans pour saisir des images de chaque nouvelle création, et le texte d'Agnès Freschel. Celle-ci pose – tout comme le photographe – un regard à la fois sensible et intelligent sur les œuvres du chorégraphe. Le texte qui en résulte s'articule en trois chapitres envisageant la production de Preljocaj sous différents angles qui en constituent aussi les principales caractéristiques. Le premier explore le langage des corps: fondé sur l'épreuve de force et la virtuosité, la sensation physique du danger ressentie par le spectateur. Un langage où la parole est absente, sauf dans les courts métrages, qui justement font disparaître ce péril imminent. Le second, "sources et héritages", parle de cette réflexion sur la mémoire, la filiation et l'attachement à la tradition, au cœur de l'œuvre de Preljocaj. Enfin, c'est dans "L'exil et au-delà", troisième volet du texte, que sont abordés et décrits sans pudeur et avec beaucoup de clairvoyance les si fascinants duos (ou pas de deux) du chorégraphe, "représentations physiques de la fusion érotique et spirituelle" qui en sont ses figures de prédilection. Un livre qui donne envie de voir ou revoir les œuvres de cet artiste.

# POURQUOI UN CENTRE CHOREGRAPHIQUE?

## TRIBUNE

A l'heure où Charleroi/Danses, Centre chorégraphique de la Communauté française, s'apprête à renégocier son contrat-programme venu à échéance, beaucoup se posent la question de l'existence et des missions d'une telle structure en Belgique francophone? Maison de création, domicile, lieu, pôles-ressources pour la danse, ces concepts revêtent à la fois des réalités différentes et donc des missions différentes, mais aussi une tendance: celle du partage des outils, surtout lorsque ces institutions sont en situation de crise et que se pose la question des générations futures de chorégraphes. Comme le suggère Rodrigo Albea dans le titre de son analyse, la question d'un Centre chorégraphique ne peut être envisagée que dans sa cohabitation sur un même territoire avec d'autres structures et sa réalité artistique. Ainsi, à l'image de son histoire et du contexte qui l'a vu naître,

uniques en Europe – au regard surtout de ce qui s'est passé en France – Charleroi/Danses, seule institution dévolue à la danse en Belgique francophone, est devenue l'unique remède au manque de moyens directement attribués aux compagnies reconnues et aux jeunes chorégraphes. Entre les rêves que nourrissait Frédéric Flamand à sa nomination en 1991 et la réalité d'aujourd'hui – et pas seulement financière, car entre-temps Bruxelles est devenue aux yeux du monde la capitale de la danse – la réalisation de certaines missions du Centre chorégraphique apparaît complètement utopique. Dans l'entretien qu'il nous a accordé, Frédéric Flamand s'explique sur le pourquoi et le comment d'une situation qu'il qualifie d'"absurde". Au mécontentement de ce que certains considèrent comme des manquements aux missions de Charleroi/Danses, il faut ajouter celui des

chorégraphes indépendants qui vivent mal cette situation de monopole dans la redistribution des moyens. Dans un texte qu'ils ont rédigé à partir d'une enquête, au nom de leur association, la RAC, ils s'expriment sur ce que pourrait et devrait être un Centre chorégraphique en Communauté française ainsi que sur la situation actuelle de Charleroi/Danses. De son côté, la Commission consultative de la danse, régulièrement interpellée et par le Centre chorégraphique et par les chorégraphes indépendants à ce sujet, ainsi que sur les moyens octroyés à la danse et l'absence d'une véritable politique de la danse, a rendu publique une série de constats et de propositions concrètes que nous avons été autorisés à reprendre en partie dans ce dossier. Par son découpage linguistique, territorial et politique, la Belgique peut être considérée comme "un cas" sur le plan de la répartition des compétences culturelles. Si

la danse en Wallonie a son histoire, et son Centre chorégraphique, la danse en Flandre en a une autre et la situation de Bruxelles, où travaillent des chorégraphes flamands et francophones, n'est pas pour autant le résultat de la fusion de ces deux histoires. Dans ce contexte, la question de l'existence d'un Centre chorégraphique en Flandre ou à Bruxelles, semblait pertinente. Nous avons demandé à l'observateur attentif des arts de la scène flamande qu'est Michel Uytterhoeven le pourquoi d'une telle absence? Nous ne pensions pas alors au directeur de Rosas, Guy Gypens, dont l'intervention ouvre le débat sur un projet relancé aujourd'hui: celui d'une Maison de la danse à Bruxelles.

Béatrice Menet

## UNE MAISON DE CREATION, DES VOISINS ET DES ENFANTS

PAR RODRIGUO ALBEA

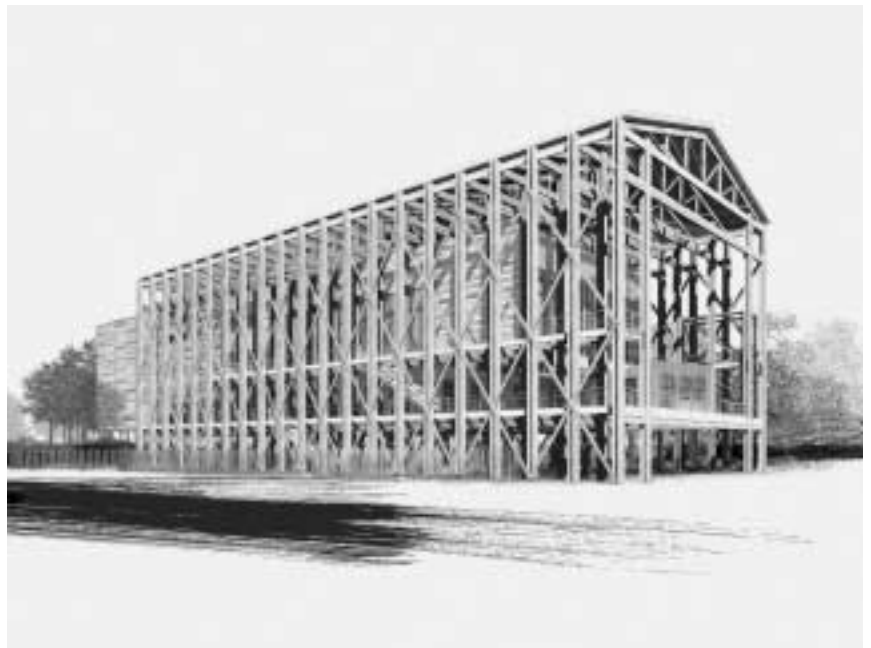
Le lieu commun selon lequel la danse est un art dépourvu de "maison" peut être relativisé depuis que le terme "centre chorégraphique" a été forgé dans les années 1980, en France. Certes, rares sont les bâtiments consacrés exclusivement à la création et à la diffusion de la danse contemporaine, au contraire de ce que la tradition et la pratique nous montrent pour le théâtre ou la musique. Force est de constater qu'elles sont nombreuses, aujourd'hui, ces véritables "maisons de création", lieux de résidence d'artistes chorégraphiques, devenus des références non seulement au niveau français, mais aussi enviées, rêvées et réinterprétées, adaptées ailleurs en Europe et même au Brésil.

Ces premiers "domiciles", élaborés au départ sans bâtiments spécifiques, ont été instaurés d'abord dans 15 des 22 régions françaises comme reconnaissance, et pour donner une impulsion à une génération et aux esthétiques d'avenir qu'elle portait – le mouvement appelé communément de "nouvelle danse française" des années 1980, incarné par des noms comme Dominique Bagouet, Catherine Diverres, Régine Chopinot, Jean-Claude Gallota, entre autres. Cette politique a été mise en place selon la logique de la "décentralisation" et selon le modèle des "centres dramatiques nationaux". Ce contexte est unique, de même que l'évolution des centres chorégraphiques en France. Impossible, donc, de les comparer avec des institutions similaires, en dehors de l'Hexagone, sans prendre les précautions nécessaires pour ne pas tomber dans l'imprécision, voire l'erreur.

Avec toute la prudence que cela implique, si l'on observe l'ensemble des centres chorégraphiques, qu'ils soient en Espagne, au Portugal, en Belgique ou en France, un dénominateur commun peut en tout cas être repéré: ces établissements sont des références pour l'ensemble de la profession, souvent même pour l'image de la ville ou de la région où ils sont implantés. Un centre chorégraphique représente, là où il a germé, l'institutionnalisation de la danse contemporaine, avec les exigences d'excellence que cela implique.

En France, le développement de ces institutions ces dernières années, qui ne s'est pas effectué sans crise<sup>1</sup>, a évolué vers une moindre personnalisation et une plus grande ouverture; la production y figure toujours en première place, avec un artiste associé et la diffusion de ses œuvres, mais la sensibilisation, la formation de publics sont également prises en compte et, d'une manière générale, une attitude de "générosité" envers l'ensemble de la profession est encouragée, visant à partager les outils durement conquis, notamment les studios de répétition. Depuis 1998, ce partage a été réglementé, avec l'apport

Esquisse du futur Centre chorégraphique national de Rillieux-la-Pape (Rhône-France) conçu par Patrick Bouchain et Loïc Julienne / B&H architectes et dirigé par Maguy Marin



de 45.000 euros supplémentaires par centre chorégraphique pour alimenter les coproductions, la diffusion ou l'amortissement des charges dues à ces actions, regroupées sous le label "accueil studio". Encore une fois, ici, les pouvoirs publics ont voulu organiser et conforter une situation de fait, un besoin flagrant dû à l'évolution de la danse contemporaine, à sa diversification et à la multiplication du nombre de compagnies, face au confort acquis par une élite de créateurs.

Outre ce renforcement de la politique publique de la danse, qui passe par les centres chorégraphiques, reconnus comme "pôles-ressources" de la vie chorégraphique française, et au-delà d'un cadre légal<sup>2</sup> de missions obligatoires, l'on a vu aussi un plus large mouvement d'ouverture s'affirmer. Maguy Marin a ainsi quitté Créteil pour s'installer à Rillieux-le-Pape, dans une tour de la banlieue lyonnaise, et conjuguer un travail artistique avec un volet social, d'ancrage en milieu défavorisé. A Montpellier, ville d'une culture chorégraphique nourrie aussi par son festival international annuel, Mathilde Monnier a doublé son travail de création d'un aspect pédagogique: la formation "ex.e.r.ce", ouverte aux danseurs contemporains, est ainsi définie comme "un espace de transmission au

sein d'un espace de création et de production". A Tours, Daniel Larrieu, qui s'est déjà exprimé dans ces pages sur son départ de l'institution, après neuf ans de direction, avait créé le festival "Le Choré-graphique" pour accueillir de jeunes compagnies. Aujourd'hui, à Aix-en-Provence, la construction du premier centre chorégraphique assorti d'un bâtiment spécifique pour la danse, dont l'ouverture est espérée pour le printemps 2005, prévoit l'utilisation du lieu à la fois pour les créations d'Angelin Preljocaj, et pour l'expérimentation, la pédagogie, la diffusion...

Ces exemples ne sont pas exhaustifs et témoignent d'une éminente évolution de la danse contemporaine, qui n'est plus une "mode" ou un phénomène d'avenir, mais définitivement un art associé à l'identité culturelle française d'aujourd'hui. Beaucoup reste à faire, la conquête des publics n'est pas réussie partout, mais il faut reconnaître le développement exponentiel de la danse ces dernières vingt années. Art souvent accusé d'élitisme, les actions envers les différents publics se sont multipliées, et les centres chorégraphiques y sont pour beaucoup. Même si la diffusion reste un point faible, et si le nombre de représentations est restreint, le nombre de festivals

recensés était de 44 en 2000, contre 27 en 1988; parmi les 70 "scènes nationales", quasiment toutes programmées de la danse, de même que 9 "scènes conventionnées pour la danse" sont recensées<sup>1</sup>. La danse est présente dans les universités (Paris 8, Nancy) et 11 Centres de Formation des Enseignants (CEFEDM) disposent d'un département danse. Cette évolution, pourtant, n'est pas synonyme d'absence de lacunes: une seule "scène nationale" est dirigée par un chorégraphe (le Manège de Reims, par Stéphanie Aubin); aucun CCN ne dispose d'un lieu de diffusion propre (Aix sera le premier); une politique d'édition doit encore être dynamisée.

Il est intéressant de noter que l'évolution des moyens – ou tout simplement de la politique de la danse – en France n'a pas affaibli – au contraire – la nécessité d'aller vers les publics, de les former et de les sensibiliser, en même temps que d'aller vers le futur de la danse, c'est-à-dire promouvoir les jeunes chorégraphes. Les missions accrues de partage et de sensibilisation, devenues aussi motif de fierté des institutions et de leurs dirigeants respectifs, sont devenues partie intégrante, une deuxième mission de base des centres chorégraphiques nationaux.

Ailleurs qu'en France, ces démarches sont à la base même de projets de centres chorégraphiques, comme ceux de Rio de Janeiro, Valence ou Léon, où l'aspect "lieu ressource", lieu pour l'ensemble du milieu de la danse, de formation du public, du danseur et de chorégraphes, est mis en avant<sup>2</sup>. Inauguré en septembre 2000, le centre chorégraphique dirigé par Rui Horta à 100 km de Lisbonne, dans un ancien couvent, a été créé suite à la proposition de la commune de Montemor-O-Novo, pour que celui qui a dirigé le SOAP Dance Theatre y développe ses créations, avec un appui logistique et technique optimal, mais en privilégiant la recherche pluridisciplinaire au sens large, la formation et la transmission du savoir aux futurs chorégraphes portugais et la formation d'un public pour la danse. Proche sur certains aspects de ses équivalents français, le centre a développé un partenariat avec le théâtre local pour assurer la diffusion des pièces de Rui Horta et d'autres compagnies – comme les scènes nationales françaises collaboreront souvent avec le CCN à proximité.

C'est-à-dire que l'institutionnalisation de la danse dans ces régions ou villes prend en compte de manière intrinsèque la continuité, la liaison avec une génération future d'artistes, et avec la formation du public. Ces deux caractéristiques renforcent et cernent plus précisément l'aspect "lieu ressource" des centres chorégraphiques. Surtout là où aucune maison vouée à la danse n'existait, l'institution fait lieu de pionnier (bâtisseur, défricheur) plus que de maison de production destinée à conforter et à promouvoir l'esthétique d'un seul artiste.

En Belgique francophone, nombreux peuvent être, aussi, les points communs avec les CCN français. Ainsi, Charleroi/Danses a comme mission première la création et la diffusion d'un répertoire. Après un premier moment de formation de la compagnie, avec des pièces signées par différents créateurs, "historiques" ou jeunes, Frédéric Flamand s'est orienté vers ses productions personnelles, ce qui a donné une personnalité et une renommée incontestables à la compagnie. Autre ressemblance avec les Français, en 1999 le nouveau "contrat-programme" du Centre chorégraphique de la Communauté française précise et renforce<sup>3</sup> des règles pour le "partage de moyens", destinés aux coproductions, à la diffusion (festivals) et aux résidences/accueil studio, accentués avec l'ouverture des studios de la Raffinerie à Bruxelles et un programme de training continu du danseur. Créée sans un bâtiment propre, l'institution belge – qui reste la seule à avoir ce statut dans le pays<sup>4</sup> – s'est vue doter de deux grands (longs) chantiers, la rénovation de la Raffinerie<sup>5</sup> à Bruxelles et des Ecuries qui ont leur siège en Wallonie.

Quelques différences structurelles, néanmoins, font la distinction du cas belge, à commencer par la rupture radicale que l'arrivée de Frédéric Flamand a représenté en Wallonie, ou un Ballet royal existait jusqu'en 1991, quand la compagnie s'est

transformée en Centre chorégraphique et a été rebaptisée Charleroi/Danses. Aussi, même si une certaine idée de décentralisation peut être évoquée – n'oublions pas que la Belgique reste un petit pays, et nous parlons ici seulement de son côté francophone –, encore aujourd'hui la diffusion de la danse contemporaine reste très maigre en Wallonie, et peu d'actions de sensibilisation y sont menées. Le potentiel et l'attente du public sont réels, pourtant, quand on constate que les salles se remplissent avec les rares spectacles de danse présentés à Namur, Tournai ou Liège, et qu'à Mons la compagnie As Palavras a trouvé son succès en associant création et sensibilisation.

Mais c'est à Bruxelles que la majorité des chorégraphes travaillent, disposant pour la plupart de locaux propres de création (studios). Ces compagnies, reconnues internationalement, cohabitent avec l'institution dans un scénario où Charleroi/Danses, à lui tout seul (en montants "bruts", sans le partage obligatoire), concentre 60% du budget du secteur. Un rapport de forces disproportionné, d'autant plus que le Centre reste, aussi, la seule structure à organiser un festival international de danse en Communauté française<sup>6</sup>.

Charleroi/Danses dispose ainsi de moyens pareils aux subsides des structures françaises similaires – des ballets d'opéra associés au réseau des CCN, par exemple, comme le Ballet du Nord (Roubaix) ou celui de Marseille – mais avec un cahier de charges devenu trop élevé, et bientôt avec deux lieux à gérer. Les compagnies, à juste titre, s'élèvent contre cet état de fait. Or, ce qui pose problème est l'absence d'évolution de la réflexion politique pour l'ensemble du secteur, notamment sur la diffusion de la danse, et le manque de perspective concernant l'augmentation des moyens de ces compagnies et de l'enveloppe "aide aux projets chorégraphiques"<sup>7</sup>.

Charleroi/Danses est devenu, malgré lui, presque la seule alternative, parfois un réel secours, face au manque d'un réseau communautaire, étendu, de véritables partenaires et interlocuteurs de la danse contemporaine. Face, aussi, à l'étroitesse et à l'asphyxie budgétaire du secteur, le Centre chorégraphique est partenaire incontournable, essentiel, vital, pour toutes les compagnies. Or il semble évident qu'une seule et unique, véritable "maison" ne peut pas exister, résister, face à une "ville" (une communauté de créateurs) en voie de favélisation. La situation est d'autant plus délicate qu'elle ne montre aucune perspective aux générations futures, quand on sait qu'ailleurs ces "lieux ressources" consacrent de plus en plus de moyens et d'énergie au soutien des jeunes créateurs et à la sensibilisation du public.

Une fois les travaux structurels finis à Charleroi (l'ensemble des "Ecuries") et à la Raffinerie, quelle politique de partage d'outils, et surtout quel rôle de germinateur, de soutien à la jeune création, pourrait avoir le Centre chorégraphique de la Communauté française, et quelles autres structures pourraient être mises en place pour cela? En Communauté française de Belgique, le manque d'une politique (suivie de moyens) pour la danse, à la hauteur de son potentiel, est en train de la menacer sérieusement.

<sup>1</sup> Un article dans "La Lettre du Spectacle" datée du 20 février dernier rend compte d'un "malaise dans les centres chorégraphiques nationaux", illustré par la démission de Marie-Claude Pietragalla du Ballet de Marseille ou par les questions qui concernent la passation de pouvoir à Angers (CNDG), par exemple. Aussi, le manque de mobilité dans les directions des CCN a souvent été évoqué comme une entrave à l'évolution et à la reconnaissance d'autres danses que celle des années 1980. Ce trait semble moins fort aujourd'hui, non seulement par le fait que des remplacements ont eu lieu (Hervé Robbe au Havre, Bernardo Montet à Tours, une procédure en cours pour la succession de Karine Saporta à Caen...), mais aussi par la concrétisation du projet d'un Centre national de la Danse (ouverture en juin à Pantin), ainsi que par la reconnaissance d'un réseau de "centres de développement chorégraphique", structures plus souples, de diffusion, coproduction, sensibilisation, non-liées à un créateur spécifique (Festival d'Uzès, Danse à Lille, les Hivernales d'Avignon, ArtDanse Bourgogne...).

<sup>2</sup> Précisons qu'un texte-cadre pour les Centres chorégraphiques nationaux est toujours en attente de ratification par le Ministère de la Culture en France.

<sup>3</sup> D'après les données de l'article publié sur internet par Gisele Glin le 11 mai 2003.

<sup>4</sup> A titre d'exemple, dans le journal du Ballet Pelfojac (numéro 7), la compagnie parle de 100 projets menés chaque année en direction du public, 1210 heures de formation théorique ou pratique, 110 cours, 30h de lectures vidéo danse, 9500 personnes concernées...

<sup>5</sup> Signalons qu'à Rio de Janeiro l'inauguration du Centre attend toujours la fin des travaux d'un bâtiment mis à disposition par le secteur privé (une ancienne usine appartenant à un groupe de supermarchés), renvoyé par les pouvoirs publics municipaux. La création de l'institution est la conjonction de revendications d'un milieu chorégraphique qui s'est agrandi à partir des années 1990, avec la reconnaissance de ces nouveaux talents locaux, accompagnée d'une importance accrue des festivals et de lieux ouverts à programmer la danse contemporaine.

<sup>6</sup> Un article du contrat-programme de Charleroi Danses signé en 1999 précise l'enveloppe financière destinée à la politique de soutien des compagnies de la Communauté française, et même le nombre de jours où les studios de la Raffinerie doivent être mis à leur disposition, selon, évidemment, la ligne artistique du Centre. Cet article a précisé et renforcé une politique de "partage des moyens" dessinée depuis la création du Centre, qui comprend résidences, coproductions, achats et pré-achats, programmation de spectacles, formation de danseurs et sensibilisation du public. Un avenant à ce contrat, signé en décembre 2002, révisé des points de ce cahier de charges, notamment en ce qui concerne le volet "programmation", qui n'est plus cité. L'avenant a été négocié en tenant compte de la situation financière de l'institution, affaiblie par un déficit (aujourd'hui résorbé) et par l'absence d'aide de la Loterie Nationale.

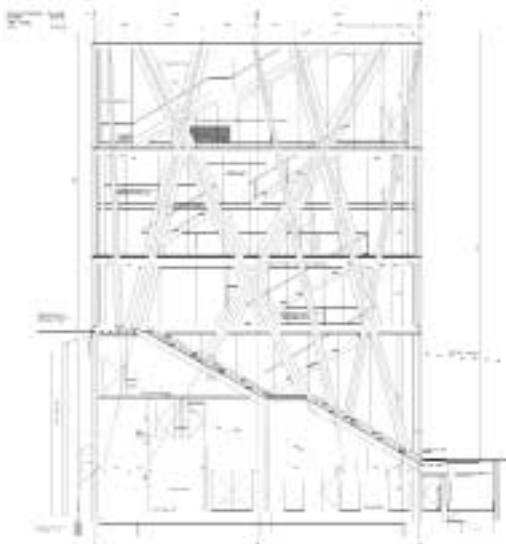
<sup>7</sup> Aucune compagnie de répertoire contemporain n'a ce statut – et les missions qu'il comprend – en Flandre.

<sup>8</sup> Lieu de création de la compagnie du Plan K, investi par Frédéric Flamand en 1973.

<sup>9</sup> Deux éditions de la "Biennale" ont été annulées à cause des problèmes financiers de Charleroi/Danses; autre manifestation, le festival de Maubeuge (novembre) a été étendu à Mons pour la première fois l'année passée, avec la présentation de deux spectacles, dans le cadre de la mise en place du Centre Culturel Transfrontalier Manège-Mons.

<sup>10</sup> En Communauté française de Belgique, malgré le succès et l'évolution de la danse contemporaine, en plein essor depuis les années 1990, aucune école supérieure artistique ne dispose d'une "section danse"; aucun théâtre ou centre culturel en Wallonie n'a des obligations en matière de programmation ou coproduction de création chorégraphiques (un "Réseau de Scènes Chorégraphiques" existe à Bruxelles); aucune aide spécifique à la résidence n'a été créée, réglementée par la Communauté, malgré des expériences à Liège et des efforts à Mons. Bref, au-delà de l'immobilisme financier actuel, aucune politique structurelle pour la danse n'a été mise en place. Les récentes "conventions", première aide structurelle de deux ans à une compagnie, ont été créées dans le cadre du nouveau "décret des arts de la scène" en puisant, pour la danse, dans les budgets destinés à l'aide à la création. Autrement dit, pour stabiliser – malheureusement – quelques compagnies, l'enveloppe destinée à l'aide aux projets a été diminuée, tout en restant ouverte (nécessaire) aux demandes des mêmes compagnies conventionnées.

Rodrigo Albea, diplômé d'études approfondies en Danse par l'université de Paris 8, écrit pour différents supports internationaux (Ballet International, Scènes, Bravo!). Administrateur de la compagnie Bud Blumenthal/Hybrid, il collabore également avec l'agence Wallonie-Bruxelles Théâtre.



Plan du futur Centre chorégraphique national d'Aix-en-Provence dirigé par Angelin Pelfojac (aile ouest)  
© Rudy Ricciotti

# ENTRE REVES, UTOPIES ET REALITES

CHARLEROI/DANSES, CENTRE CHOREGRAPHIQUE DE LA COMMUNAUTE FRANÇAISE

## ENTRETIEN AVEC FRÉDÉRIC FLAMAND

PAR BÉATRICE MENET



Centre chorégraphique de Charleroi/Danses  
Façade de la Raffinerie (Bruxelles)  
© art & build/Emmanuel Piron

### Quels rêves aviez-vous pour Charleroi/Danses comme centre chorégraphique lorsque vous y avez débuté comme directeur artistique en 1991?

J'avais été contacté comme d'autres gens, j'imagine, et on m'avait demandé si ça pouvait m'intéresser... Moi, je dirigeais le Plan K<sup>1</sup>, donc j'étais à 100 000 lieues de m'intéresser au Ballet Royal de Wallonie<sup>2</sup>. C'est peut-être ce que je détestais le plus artistiquement. Je m'étais dit: faire une proposition pourquoi pas? Mais alors une proposition comme je le sens. Je me suis posé la question du nombre de danseurs (il y en avait 25 au Ballet royal de Wallonie) sans remettre en question l'existence de la compagnie car lorsqu'on supprime une compagnie, elle ne ressurgit plus jamais. Réduire le nombre de danseurs permettait de libérer des sommes qui pouvaient être consacrées aux Biennales, à l'aide aux chorégraphes, etc. Je suis donc parti d'une vision artistique. Comment faire en sorte qu'il y ait un lien entre Charleroi et ce mouvement souterrain, marginal, qui commençait à émerger à ce moment là, principalement grâce à Gérard Mortier – qui a été le premier à coproduire des spectacles d'Anne Teresa de Keersmaecker, de Jan Fabre? Mon projet était de faire de Charleroi un pôle de la danse, donc de mettre en place un festival pour attirer les gens, de revivifier le public à Charleroi, de faire un lien avec les compagnies, de les aider, de les inviter, de montrer leur travail, d'organiser des cours et évidemment de créer une compagnie de danse contemporaine. Mon but était de mieux faire connaître la danse contemporaine. Le phénomène Béjart en avait fait oublier la diversité. Je voulais donc inviter des grands professeurs et des chorégraphes internationaux.

### La création d'un centre chorégraphique faisait partie de votre souhait ou était-ce celui du "politique"?

Il y avait un peu des deux, car j'étais considéré comme quelqu'un qui ne travaille pas seul dans son coin. La preuve, la Raffinerie<sup>3</sup> où la danse était mêlée aux autres disciplines. C'était une sorte de petit Bauhaus avec très peu de moyens. Pour moi, l'idée d'un centre chorégraphique ne correspondait pas à une préoccupation ministérielle sectorielle stalinienne, mais à celle d'un artiste qui a envie de collaborer avec d'autres artistes, qui aime créer des événements et qui aime aussi amener un public.

### Vous êtes-vous inspiré de ce qui existait en France ou ailleurs?

Oui et non. Forcément on regarde ce qui se passe à gauche et à droite mais la Belgique n'est pas la France. On a trop tendance chez nous à copier le modèle français. Il y a d'ailleurs beaucoup de problèmes actuellement dans les centres chorégraphiques en France. Il a fallu que

nous inventions notre propre recette, en quelque sorte, d'autant que le projet était audacieux.<sup>4</sup> Valmy Féaux<sup>5</sup> a pris tous les risques. Nous avons été les premiers à parler de "lien". J'ai proposé qu'il y ait ce lien Wallonie/Bruxelles<sup>6</sup>.

### La situation géographique de Charleroi/Danses en dehors de la capitale, ne vous faisait pas peur?

C'était une utopie mais c'est ça qui était beau. Et puis il y avait une logique: des usines de la rue de Manchester<sup>7</sup> à celles de Charleroi<sup>8</sup>, il y a un lien, une esthétique et une pensée sur la place de l'art dans la société. La danse s'est retrouvée dans les lieux de la mémoire<sup>9</sup> et mêlait tout le public de Charleroi et de Bruxelles. Ça a été l'introduction de la danse contemporaine en Wallonie et l'acceptation par la Wallonie de la danse contemporaine. Le problème, c'est qu'il est difficile de faire voyager des spectacles de danse en Wallonie et que les chorégraphes n'ont pas toujours envie d'aller y travailler. Et la Wallonie a envie d'une culture, d'une culture contemporaine style Grand Hornu<sup>10</sup>. Il y a une volonté wallonne d'avoir une image de la culture en lien avec Bruxelles. Mais il y a aussi une sensibilité wallonne... A Charleroi, nous sommes très loin de la rue Antoine Dansaert<sup>11</sup>.

### À l'époque de votre nomination, vous aviez donc le souhait de soutenir les jeunes compagnies...

Oui, on a d'ailleurs très vite coproduit. On le faisait déjà à la Raffinerie, on n'a pas eu besoin du Ministère pour le faire. Mais on a eu aussi des difficultés: il y a eu surenchère et on a chargé la barque de plus en plus. Nous avions une responsabilité puisque nous étions le seul centre chorégraphique en Belgique francophone et le Ministère a exigé que Charleroi/Danses augmente son enveloppe de coproduction aux compagnies. En même temps on perdait l'argent du Plan K: 14 millions. Donc il y a eu un double mouvement. De plus, nous devions prendre en charge le fonctionnement de la Raffinerie et l'aménagement des Écuries<sup>12</sup>. Le problème est simple: plutôt que de donner de l'argent aux compagnies, le Ministère a préféré jouer l'arbitre entre le centre chorégraphique et les compagnies. Ce qui n'est pas très sain. Qu'un centre chorégraphique aide, coproduise, prête ses lieux, organise des biennales c'est une chose extraordinaire, qu'il devienne un Ministère bis, je crois que ce n'est pas son rôle. C'est une absurdité totale. Mon idée depuis 1991 a été de soutenir le milieu globalement. On a aidé plein de gens et il y a eu effectivement une sorte de saupoudrage qui a peut-être créé un certain malaise dans les compagnies, qui ont finalement considéré Charleroi/Danses comme le Ministère bis.

### Et aujourd'hui, quelle est votre position par rapport à l'aide aux compagnies?

J'ai une responsabilité et il y a toujours une envie de voir le travail des autres, de coproduire, mais nous n'avons pas à aider tout le milieu de la danse. L'aide possible du centre a une certaine limite et nous devons faire des choix en fonction de nos possibilités financières. La commission de la danse<sup>13</sup> ne se bat pas assez à mon avis. La commission du côté flamand se bat beaucoup plus pour défendre la danse globalement. Je souhaite que la commission de la danse soit beaucoup plus forte et fasse pression de manière beaucoup plus grande sur le politique et amène des solutions. C'est un peu facile de dire: allez à Charleroi. C'est de bonne guerre, les chorégraphes essaient de trouver l'aide où il y en a. Je les comprends très bien et je suis de tout cœur avec eux, et je comprends qu'ils se battent pour avoir les moyens de défendre leur travail. Je suis pour l'aide du centre aux compagnies, mais je voudrais que le Ministère joue son rôle et qu'il y ait plus de moyens pour la danse.

### Votre souhait de ne plus prendre en charge l'aide à toutes les compagnies n'est donc pas uniquement lié à des problèmes d'ordre financier.

Non, même avec 100 millions, je trouve que c'est le rôle du Ministère de gérer les compagnies, pas à nous. Je n'ai pas postulé pour être le Ministre de la danse. Ce n'est pas à Charleroi/Danses de régler tous les problèmes des compagnies, de s'occuper de leur promotion à l'étranger. Ça ne va pas, il y a d'autres organismes qui doivent le faire. Il nous semble plus important de nous préoccuper de l'avenir de la Raffinerie. Il faut plus d'argent pour la danse qui reste le parent pauvre du théâtre. Et ce n'est pas Charleroi qui va être la solution de toutes les compagnies de danse en Communauté française.

### Vous défendez donc l'idée d'un soutien plus sélectif aux compagnies?

Je vais me faire détester, mais je pense qu'il y a trop de compagnies et que c'est une des raisons pour lesquelles certaines personnes ne peuvent pas mieux développer leur travail. Cette espèce de "saupoudrage" auquel j'ai participé a eu des répercussions terribles. De nombreux danseurs sont passés dans ma compagnie et ont fondé ensuite leur propre compagnie. Ils obtiennent 300 000 FB, ce qui n'est rien, pour faire un spectacle et après se batte pendant dix ans pour avoir de l'argent. Mais à force de se battre, ils renoncent à leur carrière de danseur extraordinaire tout en n'étant pas à même de réaliser leurs envies chorégraphiques. Les Flamands ont fait des choix, ils ont une position contraire à celle de la Communauté française. Je ne dis pas que c'est ce qu'il faut faire. Peut-être qu'une position médiane serait idéale. Les chorégraphes de la Communauté française, qui sont d'origines diverses, construisent une image très ouverte, très pluriculturelle d'une Communauté, ce qui est une chose très belle de générosité et qui va dans le sens de ce que pourrait être la mondialité artistique.

### Pourquoi alors avoir confié à un jury – même si vous en faisiez partie – le choix des compagnies qui seraient coproduites dans le cadre de la dernière Biennale?

Il y avait une espèce de rumeur qui disait que j'exerçais une sorte de "monopole" sur la danse en Communauté française. Je ne suis pas un homme de pouvoir. Ça ne m'intéresse pas. Je suis un visionnaire et un artiste. Donc je me suis dit: pourquoi pas un jury? Comme ça on ne dira pas que Flamand a... Surtout que c'était des sommes importantes: cinq millions de francs belges en moyenne par compagnie. Après trente ans de travail, j'ai eu une seule fois un coproducteur pour le même montant, c'était la Biennale de Venise...

### Vous avez continué par contre à vous investir dans le volet Formation<sup>14</sup> des missions du Centre. Pour quelle(s) raison(s)?

Parce que c'est très important. Je suis un farouche partisan de la technicité dans quelque discipline que ce soit. D'abord, qui d'autre pourrait le faire? C'est une réussite complète mais qui n'a pas une très grande visibilité.

### Et le public, dans tout ça ?

Je crois que Charleroi/Danses comme compagnie et Centre chorégraphique a amené un public pour la danse. 7000 personnes ont vu mon dernier spectacle en dix représentations en Wallonie. Quand on fait les biennales, les salles sont aussi pleines. On a amené un mouvement, un renouveau, un questionnement sur la danse, sur une

danse qui s'intéresse à d'au-tres médias, qui se joue dans d'autres lieux, dans plusieurs villes auxquelles l'accès est facilité par les bus cocktails<sup>15</sup>. Tout ça fonctionne magnifiquement. Il y a aussi un côté fête, une volonté de quitter le ghetto dans lequel on enferme parfois la danse. La danse a un rôle fondamental mais qui doit s'articuler sur le monde dans lequel nous vivons aujourd'hui, elle doit avoir une vision critique. Elle ne doit pas se cloisonner dans un esprit de chapelle semi privé où un petit milieu se fait plaisir et où il risque d'être de plus en plus marginalisé. Il y a un milieu de danse "tour d'ivoire contemporaine", "nouveau narcissisme", "nouvel académisme contemporain" et je suis contre. Il faut ouvrir les portes et les fenêtres pour amener un autre public, une autre respiration.

#### Par rapport au public de demain?

C'est très important mais tout dépend comment c'est fait. Il faut inventer de nouvelles formules. Il faut que les artistes prennent les choses en main. C'est certainement plus important pour un centre chorégraphique de faire ça que d'aller vendre les spectacles des chorégraphes de la Communauté française à l'étranger. Le programme de diffusion auquel certains voudraient nous soumettre est stalinien. C'est très difficile de vendre dix compagnies en même temps.

#### Aujourd'hui, avez-vous le sentiment d'avoir transformé Charleroi en un véritable pôle de la danse comme vous le souhaitiez en 1991?

Il y a des choses que l'on n'a pas réussies. Charleroi/Danses est connu dans le monde via entre autres ses biennales... on a fait reconnaître un mouvement francophone très fort qui est très différent de la danse flamande... Le travail sur la mémoire, ramener d'autres publics, oui, je crois qu'on a réussi à faire de Charleroi un pôle. Ce qu'on n'a pas réussi, c'est le temps, l'argent... personne n'a compris que pour faire un centre chorégraphique avec une compagnie contemporaine de quatorze personnes, qui accueille d'autres compagnies, il fallait des lieux. Personne n'y a pensé. Et ce n'est pas le studio du PBA<sup>16</sup> qui pouvait l'être, ni sa grande salle de 1800 places. Nous avons donc investi dans les Écuries. Mon obsession maintenant c'est d'avoir un petit studio pour disposer de deux salles, un petit studio où l'on pourrait programmer des solos, des duos... Mon regret c'est que les lieux n'ont pas été prêts à temps. S'il y a cinq ans on avait eu les Écuries, on aurait pu réaliser d'autres choses.

#### Seriez-vous d'accord d'augmenter les missions du Centre chorégraphiques si les moyens financiers suivaient?

L'intérêt d'un centre chorégraphique, c'est qu'il y a différentes missions. Je crois qu'on peut continuer de développer les missions que nous avons déjà, c'est-à-dire une compagnie, une biennale, un axe Wallonie-Bruxelles avec des lieux qui peuvent inviter différentes compagnies, et une aide aux compagnies dont il faudrait reformuler les modalités. Une aide qui ne prenne pas le relais du Ministère. Il n'y a aucun centre chorégraphique en France qui aide toutes les compagnies françaises. C'est absurde.

#### Si vous ne deviez attribuer qu'une seule mission à un centre chorégraphique, quelle serait-elle?

C'est qu'il y ait une compagnie. S'il n'y a pas de compagnie il n'y a pas d'identité artistique, c'est moins intéressant. Mais au-delà de mes envies personnelles, le choix a été fait. La Wallonie a choisi un centre chorégraphique avec une compagnie à Charleroi. C'est un vieux choix historique. Le Théâtre, c'était Bruxelles, l'Opéra c'était Liège. Et on en est toujours là. Par ailleurs je travaille depuis 1969 dans ce pays et j'ai réalisé quelques révolutions. J'ai créé des lieux, comme je l'ai dit... J'ai le droit d'avoir une compagnie de quatorze danseurs.

#### Pour vous, l'existence d'un centre chorégraphique en Belgique francophone a-t-elle toujours du sens dans le paysage de la danse aujourd'hui?

Oui, si l'on ne veut pas travailler dans une schizophrénie totale avec toutes les compagnies séparées. Le centre chorégraphique est quand même un lien important entre les compagnies via les Biennales, les lieux... Mais comment faire en sorte d'avoir des liens avec d'autres chorégraphes sans remettre en question l'existence du centre chorégraphique? J'ai toujours été un artiste qui aime bien avoir des discussions avec d'autres artistes. La notion de passage, de tissu, de rencontre, me semble une chose importante... ne pas travailler chacun dans son coin... c'est là que le centre chorégraphique a un rôle à jouer... faire voyager la danse en Wallonie où ce n'est pas toujours facile de l'y amener... et pas uniquement une suite de missions à remplir. Il faut des missions, mais il faut les remplir intelligemment, de manière artistique et de manière à avoir l'adhésion d'un public. Il ne faut pas uniquement penser aux compagnies qui existent aujourd'hui, je crois que c'est aussi notre rôle de penser à la relève. Je vais souvent voir les cours de la Raffinerie. Il y a chez les danseurs une nouvelle énergie qui m'impressionne beaucoup et qui devrait attirer l'attention des chorégraphes. Il y a une effervescence, une volonté de leur propre prise en charge... ils décident de voyager, de s'installer à Bruxelles... Quelle aide peut-on leur donner sans que ça débouche sur un chaos total? Que vont coûter les appartements à Bruxelles dans trois ans quand elle sera vraiment capitale de l'Europe? Est-ce qu'on ne va pas connaître le même phénomène qu'à New York où tous les artistes ont dû quitter Manhattan pour aller à Brooklyn? Bruxelles n'est pas la terre promise, ni la capitale de la danse comme le titre *Libération*. Je ne peux pas parler du futur, mais je pense très fort à cette question: comment avoir une alternative à des rapports strictement financiers avec les compagnies pour développer un fonctionnement de création?

#### Et vous défendez toujours l'idée de la présence du Centre à Charleroi?

Oui, je la défends. Elle se défend toujours parce qu'il faut une vision d'avenir qui va au-delà de nos envies personnelles - je ne serai plus là dans dix ans. J'ai voulu qu'il y ait des lieux. Et ils sont là. La Raffinerie, un lieu pour la création artistique, avec des studios de danse. Charleroi aura le plus beau studio de danse en Wallonie et il amènera la danse. La danse contemporaine continuera à se développer après moi. Je peux me permettre cette vision à long terme...

Bruxelles, le 17 février 2004

*Frédéric Flamand est directeur artistique du Centre chorégraphique Charleroi/Danses.*



Centre chorégraphique de Charleroi/Danses  
Les Ecuries (Charleroi) en 1999  
© Pino Pipitone

- 1 Compagnie de théâtre fondée en 1973 par Frédéric Flamand, installée à partir de 1979 dans les anciennes raffineries de Molenbeek à Bruxelles dont le travail sur le corps associé à un théâtre d'objets en mouvement et le décloisonnement des genres sont caractéristiques.
- 2 Qui deviendra donc à partir de 1991 Charleroi/Danses, et regroupera une compagnie de danse et le centre chorégraphique de la Communauté française de Belgique.
- 3 Nom générique donné aux raffineries de Molenbeek qui abritaient le Plan K.
- 4 Suppression de la première compagnie de danse en Belgique francophone, fleuron de la danse classique, création à sa place d'une compagnie permanente de danse contemporaine et création d'un Centre chorégraphique en dehors de la capitale avec à sa tête non pas un chorégraphe mais un metteur en scène.
- 5 Ministre de la culture et Ministre-président, à l'époque, de la Communauté française de Belgique.
- 6 Via des festivals décentralisés sur plusieurs villes en Wallonie et à Bruxelles, via la décentralisation des activités du Centre à Bruxelles et à Charleroi, via la mise en place de bus navettes pour le public...
- 7 Où se trouvaient les raffineries du Plan K.
- 8 Ancienne ville minière qui a connu son heure de gloire et qui aujourd'hui a gardé de nombreuses traces de son industrialisation.
- 9 Cf des bâtiments industriels abandonnés.
- 10 Musée d'Art contemporain de Mons situé à Hornu.
- 11 Rue très branchée du centre de Bruxelles où est réunie l'avant-garde belge dans le domaine de la mode, du design...
- 12 Lieu de résidence de la compagnie à Charleroi à partir de 1999 et qui servait à l'origine d'écuries à la gendarmerie.
- 13 La Commission consultative de l'art chorégraphique a été instaurée en même temps que la création de l'aide aux compagnies à partir de 1998. Composée de douze membres représentatifs de la danse, elle donne son avis sur les montants attribués aux projets, pour l'aide au fonctionnement des compagnies... et détermine la politique d'aide à la danse. Il en existe une pour la danse francophone et une pour la danse flamande.
- 14 Sous le nom de Training Program, Charleroi/Danses organise à Bruxelles des cours quotidiens à l'attention des danseurs professionnels extérieurs à la compagnie de Charleroi/Danses et ce durant neuf mois par an. Le projet pour les années à venir est de doubler le nombre de ces cours.
- 15 Bus gratuits qui font la navette entre Bruxelles et les villes de Wallonie qui accueillent la Biennale ou les spectacles de la compagnie.
- 16 Palais des Beaux-Arts de Charleroi, qui accueillait auparavant les productions du Ballet Royal de Wallonie.

## POINT DE VUE

### DE LA COMMISSION CONSULTATIVE DE L'ART DE LA DANSE



Le Rapport que la Commission consultative de l'Art de la Danse<sup>1</sup> en Communauté française de Belgique vient de publier pour l'année 2003, fait état de ses réflexions autour de l'avenir de Charleroi/Danses, de la notion de centre chorégraphique et "des implications budgétaires que comporte une refonte vivement souhaitée".

Dans son plan global de recommandations pour la danse en Communauté française, il constate entre autres que «Charleroi/Danses détient *de facto* le monopole des missions de centre chorégraphique, des coproductions en danse et des moyens financiers qui y sont liés» et que "La Raffinerie, bien que dévolue essentiellement à la danse, ne dispose pas des configurations optimales pour devenir un réel centre chorégraphique (étroitesse des studios), à moins de développer une complémentarité permanente avec d'autres lieux culturels dans la ville". Il définit également les missions d'un centre chorégraphique: "Le centre chorégraphique de la Communauté française doit avant tout être un lieu (ou un ensemble de lieux) mis à la disposition des danseurs, des chorégraphes et des compagnies. Ses missions s'articuleraient autour de plusieurs axes, dont les aides-services et la programmation. Idéalement, l'équipe de direction devrait se concentrer sur: l'aide administrative, le secrétariat social, la constitution de dossiers, l'élaboration de budgets, les comptes et bilans, l'aide logistique et technique, les résidences de chorégraphes, l'encadrement complet de créations (depuis la phase de recherche jusqu'à la présentation publique), l'encadrement partiel de créations (modulable selon les besoins des chorégraphes), la formation permanente (cours quotidiens), la mise à disposition de studios, les synergies avec d'autres lieux pour établir un réseau de programmation, pour coordonner l'occupation de studios, pour le travail de sensibilisation du public à la danse contemporaine (en

réseau avec Contredanse, Asspropro, les théâtres et les centres culturels)".

Quant aux missions de Charleroi/Danses, la Commission estime que "Charleroi/Danses devrait concentrer ses activités sur des missions de compagnie, comprenant notamment: les productions propres, la programmation à l'année, l'organisation de festivals et les coproductions avec des compagnies de la Communauté française, dans le cadre de la programmation annuelle et des festivals".

La Commission plaide également «pour une redistribution plus équitablen séparant complétement l'enveloppe budgétaire de Charleroi/Danses de celle du Centre chorégraphique et en autonomisant tout à fait la Raffinerie en Centre chorégraphique».

Mars 2004

<sup>1</sup> dont les missions essentielles sont de donner, soit d'initiative, soit à la demande du Ministre, des avis portant sur toute question relative à l'art de la danse

## LA RAC ET LE CENTRE CHOREGRAPHIQUE

Depuis longtemps la RAC (Réunion des Auteurs Chorégraphes) s'interroge à propos de la nécessité d'un Centre chorégraphique en Communauté française et des fonctions qu'il devrait remplir. Le travail de Charleroi/Danses, en tant que Centre chorégraphique, étant diversement apprécié par les chorégraphes, la RAC a organisé une enquête auprès de ses membres pour y voir plus clair et donner la parole à chacun à ce propos. Vingt et un chorégraphes ont répondu au questionnaire.

Les premières questions portaient sur l'existence même d'un Centre chorégraphique et sur ses missions. Les chorégraphes estiment qu'un Centre chorégraphique est nécessaire (46 %) voire indispensable (28 %) et que ses missions principales devraient être l'aide à la création (68 %) notamment par une qualité d'écoute et d'ouverture aux projets nouveaux, par l'accueil des créateurs et le partage des outils (studios, moyens techniques...).

Les autres missions souhaitées par les chorégraphes sont la production ou coproduction de projets des compagnies de la Communauté française (63 %), la formation avec notamment la présentation de travaux en cours (31%), et le développement d'un centre de documentation et de recherche (31 %). La diffusion d'œuvres chorégraphiques, la sensibilisation du public, l'aide administrative, la programmation régulière et le développement d'une ligne éditoriale sont également mentionnés.

Si, comme nous l'avons vu la nécessité d'un Centre chorégraphique est largement majoritaire parmi les chorégraphes (74 %), leur appréciation du travail réalisé par Charleroi/Danses, ces cinq dernières années, est plus mitigée.

70 % des chorégraphes connaissent Charleroi/Danses et ses missions vis-à-vis des compagnies de la Communauté française, principalement celles de coproduction et de formation. Pour aucun chorégraphe, l'accomplissement de ces missions ne fut excellent au cours des cinq dernières années, 4 % l'estiment bon, 43 % moyen, 29 % mauvais et 24 % sont sans opinion. Poursuivant cette logique, 80 % pensent qu'il faut changer ces missions. Ils souhaitent d'ailleurs que les projets ne soient plus soumis aux critères d'une seule structure et qu'il soit tenu compte de la démarche réelle de chacun. Une dissociation claire entre Centre chorégraphique et compagnie est également soulignée ainsi que l'importance d'un soutien aux jeunes chorégraphes et à leurs travaux.

A la question de savoir quelle est la meilleure solution quant à l'utilisation de l'enveloppe du Centre chorégraphique destinée aux compagnies de la Communauté française les avis sont partagés. En effet, 28 % estiment qu'elle devrait rester à Charleroi/Danses, 28 % préfèrent que cet argent soit orienté vers la Commission Danse, et 23 % ne se prononcent pas. Les 19 % restants proposent de transférer cette subvention à des pôles de coproduction diversifiés ou à une commission indépendante composée de personnes de diverses nationalités et ayant des

pratiques artistiques différentes.

La seule unanimité de cette enquête concerne la nécessité de voir apparaître d'autres coproducteurs pour les compagnies de la Communauté française. Ces coproducteurs pourraient être les théâtres et les centres culturels.

La RAC

Mars 2004

# A QUAND UN CENTRE CHOREGRAPHIQUE EN FLANDRE OU A BRUXELLES?

ENTRETIEN AVEC MICHEL UYTTERHOEVEN PAR BÉATRICE MENET

## Comment expliquez-vous l'absence d'un centre chorégraphique en Flandre ou à Bruxelles pour la danse flamande?

Il nous faut replonger au début des années quatre-vingt... Anne Teresa de Keersmaker crée Fase (1982), le festival de danse international Klapstuk voit le jour (1983) à Louvain, un an plus tard naît à Anvers celui de De Beweeging, à Bruxelles, le Kaaitheater programme des spectacles internationaux déjà depuis 1979, DeSingel démarre en 1981-82 à Anvers avec dès sa première saison une programmation de danse internationale, suivent le Beurschouwburg à Bruxelles, et le Vooruit à Gand...Cinq chorégraphes démarrent à partir de 1983 en Flandre (Rosas, Fabre, Need Company, Alain Platel, Marc Vanrunxt) ainsi que plusieurs jeunes compagnies de danse-théâtre. En même temps, il y a le mouvement de ces kunstencentra (Centres d'art), à ne pas confondre avec les centres culturels, qui démarrent et qui sont le "théâtre" naturel de tous ces artistes qui n'ont pas à ce moment de subvention, car ils travaillent dans un esprit novateur, expérimental et international. La danse flamande à ce moment dispose donc déjà de lieux, même si elle n'a pas de moyens financiers.

## Et en 1991 au moment où l'on crée le Centre chorégraphique de Charleroi/Danses?

Toutes les compagnies et les Centres d'art ont bien évolué; la danse a conquis la Flandre en cinq ans. Au Ministère flamand de la Culture, quelqu'un décide de s'occuper de la danse. Un an plus tard, soit en 1992, un budget spécifique pour la danse, assorti d'un Conseil, est prévu dans le cadre du nouveau décret des arts de la scène. Suivront les premières subventions structurelles pour la danse. Au même moment en 1993, on institutionnalise et subventionne les Centres d'Art. Deux ans plus tard, la Commission flamande de la danse fait une recherche sur la formation: de là les premières esquisses pour PARTS. Un élément déterminant est que Rosas et Fabre avaient déjà une envergure internationale tout comme Klapstuk et DeSingel avaient une programmation très internationale.

## Pensez-vous qu'il y ait un lien entre l'internationalité de la danse flamande et l'absence d'un centre chorégraphique en Flandre?

Oui et ce n'est pas une volonté politique, c'est lié à l'histoire de la danse flamande. On ne s'est jamais dit que l'on devait faire comme Charleroi/Danses ou faire un seul centre en Flandre.

## Mais s'est-on seulement posé un jour la question?

Non jamais, puisque plus tard, Klapstuk a commencé à organiser des ateliers, qu'on a créé PARTS, que des structures comme DeBeweeging (aujourd'hui Zimmer) ou Dans in Kortrijk (1997) avaient également des studios et accueilleraient et accueillent toujours les jeunes chorégraphes, qu'Alain Platel a ouvert sa structure des Ballets C. de la B. à d'autres chorégraphes et qu'il y avait

toujours les kunstencentra qui fonctionnaient et qui aidaient financièrement de temps en temps les chorégraphes. On ne s'est donc même pas posé la question ni du côté des artistes ni du côté des politiques car il y avait vraiment des noyaux assez individuels et bien localisés.

## Et aujourd'hui, avec la succession de Robert Denvers au Ballet royal de Flandre?

Non.

## Comment expliquez-vous qu'on n'ait jamais touché au Ballet royal de Flandre?

C'est surtout par respect envers Jeanne Brabants, l'émigration grise. Pour moi, le Ballet royal de Wallonie n'a pas évolué comme le Ballet royal de Flandre qui est réellement devenu moderne. Il y a eu vraiment une évolution et qui a commencé avec Kurt Jooss et Rudolf Laban car le ballet classique est venu après!

## Peut-on en conclure que les missions d'un Centre chorégraphique comme Charleroi/Danses sont assurées, du côté flamand, par plusieurs structures au lieu d'une seule?

Oui, la formation est prise en charge par PARTS, l'aide aux jeunes compagnies est assurée aujourd'hui par des structures comme Dans in Kortrijk et WP Zimmer.

## Et la diffusion?

Si les compagnies assurent la partie production, et que la diffusion est assurée par les centres culturels, les kunstencentra, sans qu'on leur impose quoi que ce soit, font les deux: production et diffusion. Et en plus toutes les compagnies ont une diffusion très internationale.

## Et la sensibilisation du public? Est-elle la mission directe ou indirecte d'une structure flamande?

Non, il n'y a rien.

## Mais est-ce une préoccupation du pouvoir culturel?

Non, pas trop car les grandes compagnies ont trouvé leur public.

## Pensez-vous que le caractère international de la danse flamande ait joué ce rôle de sensibilisation?

Oui, sans doute. Pour exemple, dans les quatre dernières saisons, Rosas donnait 63 %, les Ballets C. de la B., 60 % et Meg Stuart, 72 % de leurs représentations en dehors de la Belgique.

## Pensez-vous que la présence d'un centre chorégraphique à Bruxelles, "capitale européenne de la danse", soit souhaitable?

Très souhaitable à cause de PARTS. PARTS est très international. Un de ses défis est que les jeunes choré-

graphes et danseurs qui en sortent repartent dans leur pays d'origine, que l'esprit PARTS se répande dans le monde entier, mais ça ne se passe pas ainsi. On constate qu'ils restent travailler en Flandre et à Bruxelles, car on y trouve une attitude très positive à l'égard de la danse. Donc ils restent ici pour quelques années. Mais il y a trop d'artistes et pas assez de lieux. Conséquence: l'offre excède la demande. Pour cette raison, je suis très favorable à la création d'une Maison de la danse à Bruxelles.

## Une Maison de la danse plutôt qu'un Centre chorégraphique?

Oui

## Quelles en seraient les fonctions?

Accueil, promotion, sensibilisation, soutien technique, administratif parce qu'un des problèmes des jeunes qui veulent franchir le pas pour devenir chorégraphe est de franchir aussi le problème de la langue puisque notre Ministère exige qu'on lui parle flamand et que les dossiers soient réalisés dans cette langue.

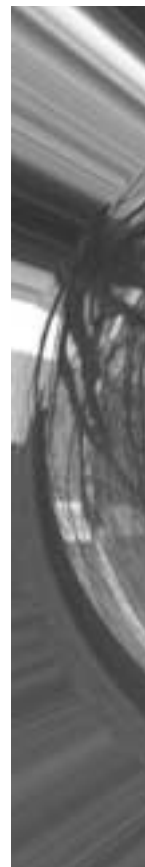
## Y faire cohabiter la danse flamande et francophone... utopique ou réalisable?

C'est aussi utopique que le KunstenFESTIVALdesArts. Il faut trouver quelqu'un qui veuille le faire. Ce serait une institution bicommunautaire où je l'espère, la Communauté française aurait le même esprit ouvert et internationaliste que les Flamands aujourd'hui.

Bruxelles, le 5 mars 2004

<sup>1</sup> Pour rappel, Jeanne Brabants, sa fondatrice, a été l'élève de Rudolf Laban avant la création du Ballet et de l'Ecole qui y est rattachée. Elle a ainsi contribué à la transmission de son enseignement et à l'existence éphémère il est vrai d'une danse moderne en Belgique avec d'autres personnalités comme Elsa Darciel ou Léa Daan. Le Ballet Royal de Wallonie n'a pas hérité de la danse expressive allemande, d'où sans doute son orientation résolument classique puis néoclassique

*Michel Uytterhoeven a été fondateur et directeur du festival Klapstuk de 1983 à 1987, coordinateur des arts scéniques pour "Anvers 1993 Capitale européenne de la Culture", administrateur de la compagnie Damaged Goods de Meg Stuart et membre de la Commission Danse (Raad voor Dans) pour la Communauté flamande de 1993 à 1997. Actuellement il est directeur du Vlaams Theater Instituut à Bruxelles.*





# OU ALORS UNE MAISON DE LA DANSE...

ENTRETIEN AVEC GUY GYPENS PAR B.M.

**Vous avez fait, il y a quelque temps, une proposition pour la création d'une Maison de la danse à Bruxelles?**

Oui, Guido Minne<sup>1</sup> et moi avons réalisé un dossier pour le Ministère flamand qui proposait la création d'une "danswerkplaats"<sup>2</sup> à Bruxelles pour des jeunes chorégraphes. On a introduit ce dossier il y a deux, trois ans avec l'idée que Guido Minne puisse en devenir le directeur (c'était juste avant sa nomination au Beurschouwing). Mais le dossier n'a pas été accepté car le Ministre n'a pas suivi le projet. Le dossier existe toujours, mais la situation a un peu changé, il faudrait sans doute l'adapter.

**Vous pensez toujours qu'un lieu comme une Maison de la danse est nécessaire ici?**

Je crois qu'un centre de la danse à Bruxelles serait absolument nécessaire pour la jeune génération, pas seulement celle issue de PARTS qui en fait représente une minorité sur l'ensemble où il y a plus de francophones que de Flamands; L'idéal serait un centre à Bruxelles pour les chorégraphes bruxellois et qui serait plutôt francophone que flamand puisque la majorité des artistes à Bruxelles sont francophones.

**Mais elle pourrait être une structure bilingue?**

Idéalement oui, certainement.

**Et vous la voyez avec quels types de missions?**

D'abord de l'espace, des studios pour travailler, des moyens de production ou de coproduction, des moyens techniques, un programme d'accompagnement artistique avec des dramaturges, des coachings et aussi un programme de formation pour les professionnels. Une réunion de certaines fonctions donc... La Raffinerie pour moi serait le lieu idéal.

**Et de la part des politiques aujourd'hui, est-ce qu'il y a cette envie?**

Peut-être qu'il y a une envie, mais du côté du Ministère flamand de la Culture, ce n'est pas une priorité puisqu'il existe deux "danswerkplaats"<sup>3</sup> en Flandre (Dans in Kortrijk et WP Zimmer). Ces ateliers sont actifs au niveau de la production, de la diffusion et ils programment les spectacles qu'ils produisent. Mais ce sont de petites structures et elles ont des moyens très limités<sup>4</sup>...on ne peut pas les considérer comme des centres chorégraphiques. Donc, un vrai centre chorégraphique, ça n'existe pas du côté flamand.

**Mais serait-ce réalisable?**

Concentrer toutes ces fonctions dans une maison ne serait pas évident; il faut voir ce qui existe déjà et créer une structure intermédiaire entre des structures existantes. Mais pour la danse à Bruxelles, une maison qui serait le symbole de cette force artistique qui est là serait une bonne chose. A Bruxelles, il y a beaucoup d'artistes, pourtant il n'y a pas un théâtre ou un lieu qui fait de la danse son identité principale. Trouver des moyens de

production pour les jeunes est une autre nécessité. Je sais que du côté francophone, il a une jeune génération mais aussi une génération qui est un peu entre les deux et ça rend les choses plus compliquées. Ce serait bien qu'il y ait une discussion entre les deux communautés sur la danse à Bruxelles...

Bruxelles, le 9 mars 2004

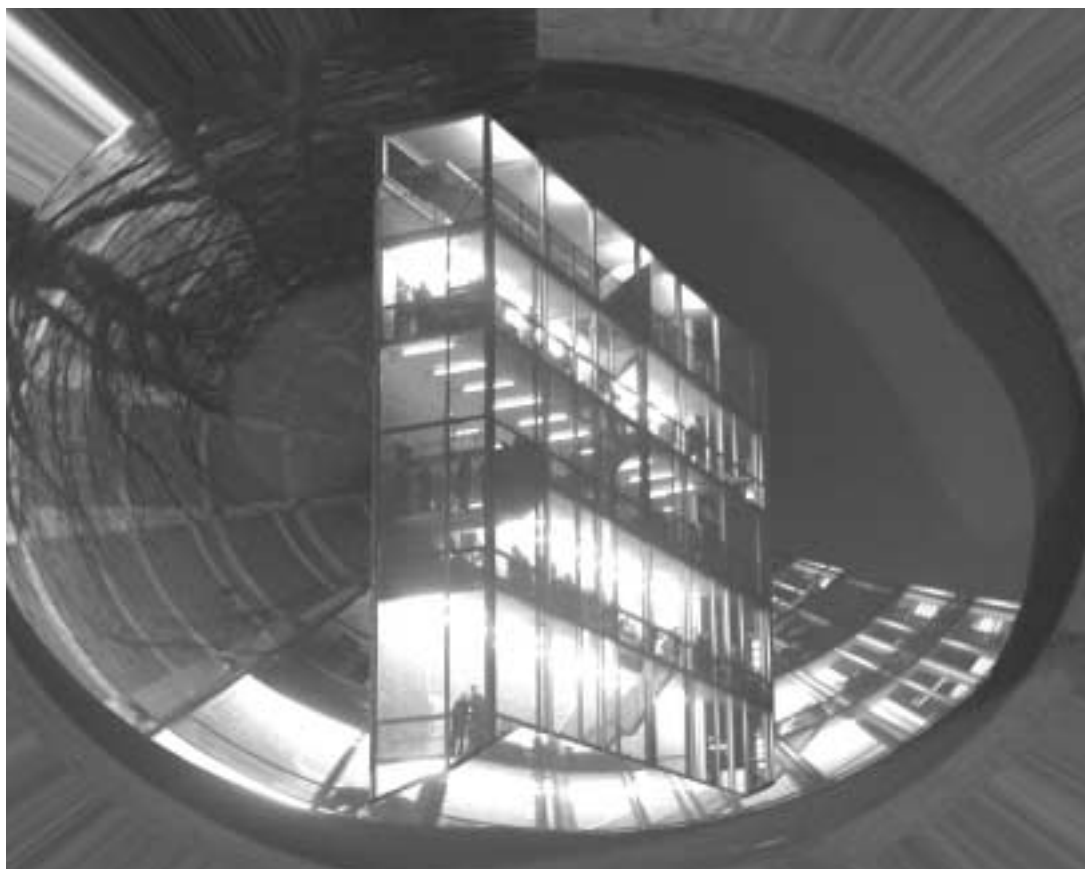
<sup>1</sup> Guido Minne a participé à la création du Stuk, du Vlaams Theater Instituut et du KunstenfestivaldesArts. Il a été en charge des Arts de la scène pour Bruxelles 2000 et a été membre de la Commission danse. Il est actuellement directeur du Beurschouwing à Bruxelles

<sup>2</sup> Littéralement, place de travail pour la danse mais il faut traduire "atelier de danse"

<sup>3</sup> Il faut traduire par "atelier de danse"

<sup>4</sup> 200 000 euros par an pour Dans in Kortrijk

*Guy Gypens a dirigé pendant cinq ans le Spring dance festival de Hollande avant de devenir le directeur administratif de la compagnie Rosas d'Anne Teresa De Keersmaeker*



# A G E N D A A V R I L M A I J U I N

**Aalst**  
17/4  
**Salva Sanchis & Isabelle Dekeyser**  
*Constant Relay*  
**Charlotte Vanden Eynde**  
*Map me* (performance)  
CC de Werf (053/73 28 11)

**Antwerpen**  
16/4  
**Het Net/Roberto Olivan**  
*De Farra*  
Het Paleis (03/202 83 60  
ou 050/33 88 50)

27-30/4  
**Rosas / Anne Teresa De Keersmaecker**  
*Bitches Brew/Tacoma Narrows*  
De Singel (03/248 28 28 ou  
www.desingel.be)

3-4/5  
**Madhavi Mudgal**  
*Odissi*  
De Singel (03/248 28 28 ou  
www.desingel.be)

15-17/5  
**Ballet Frankfurt / William Forsythe**  
*Kamer/Kamer*  
De Singel (03/248 28 28 ou  
www.desingel.be)

**Antwerpen**  
Anvers  
21-22/5  
**Giovanni Scarcella**  
*Mujer*  
Monty (03/238 91 81 ou  
www.monty.be)

28-29/5  
**PONI**  
*The Bacterial Tour* (théâtre performan-  
ce)  
Monty (03/238 91 81 ou  
www.monty.be)

31/5 & 5/6  
**Parts**  
*Parts* (Projets de fin d'année des étu-  
diants)  
Monty (03/238 91 81 ou  
www.monty.be)

**Berchem**  
28/4  
**Jonathan Burrows & Matteo Fargion**  
*Both sitting duet*

14/5  
**Needcompany / Grace Ellen Barkin**  
*And*

29/5  
**Kraplak Puur/Eric Raeves**  
*Dingen die moeten gebeuren*  
CC Berchem (03/286 88 50 ou  
www.ccberchem.be)

**Braine**  
Braine l'Alleud  
17/4  
**Cie Irene K. / Irène Borguet**  
*Le jardin des sortilèges* (Spectacle jeune  
public)  
CC de Braine-l'alleud (02/384 59 62  
ou www.braine-lalleud.be/fr)

21/4  
**Cie Iota**  
*Paw-danse*  
CC de Braine-l'alleud (02/384  
59 62 ou www.braine-  
lalleud.be/fr)

4/5  
**Nathalie Cornille**  
*Matin calme* (à partir de 2 ans)  
CC de Braine-l'alleud (02/384  
59 62 ou www.braine-  
lalleud.be/fr)

**Brugge**  
Bruges  
30/5  
**The Holy Body Tattoo / Dana Gingras & Noam Gagnon**  
*Circa*  
CC Brugge (050/44 30 60 ou  
www.brugge.be/cultuurcentrum)

*Map Me*  
de Charlotte Vanden Eynde  
© Giannina Urmeneta Ottiker





CULTURCENTRUM BERCHEM - CCBE  
DREKINGENESTRAAT 126 - 2600 BERCHEM  
TEL 03 286 88 25 - FAX 03 286 88 43  
WEBSITE: WWW.CCBE.BE - E-MAIL: INFO@CCBE.BE

WWW.CCBE.BE

➤ PROGRAMME DE DANSE  
AVRIL - MAI 2004

MER 28 AVRIL 2004 - 20.30H  
JONATHAN BURROWS  
& MATTEO FARGION  
**BOTH SITTING DUET**  
10 EURO - 7,5 EURO

VEN 14 MAI 2004 - 20.30H  
NEEDCOMPANY  
& GRACE ELLEN BARKIN  
**(AND)**  
10 EURO - 7,5 EURO

SAM 29 MAI 2004 - 20.30H  
KRAPLAK PUUR (Eric Raeves)  
**DINGEN DIE MOETEN  
GEBEUREN**  
ENTRÉE GRATUITE!

➤ DANSE CONTEMPORAINE  
À BERCHEM (Anvers)

# A G E N D A   A V R I L   M A I   J U I N

Bruxelles

**Bruxelles**

1-3/4

**Mélanie Munt**

*Popsongs entre autres choses*  
Théâtre de L'L (02/512 49 69)

?/4

**Le Club Silencio/Jean-Luc Good**

*Malu continua a trancando os dentes da raiva*  
Studio Athanor (02/514 16 15)

6-8/4

**Charlotte Vanden Eynde**

*Map me* (performance)  
Kaaithheater (02/201 59 59 ou  
www.kaaithheater.be)

8-10/4

**Mrs Bing / Bruno Marin**

*Da!*  
Nadine (02/513 41 04 ou  
www.nadine.be)

19-20/4

**Julie Bougard & Jean-François Cannoot**

*XX-XY-Z* (Festival européen d'arts vivants)  
Palais des Beaux-Arts (0472 / 374 607)

20-21/4

**Alice Chachat & Vera Knolle**

*A number of classics in the age of performance*  
Beursschouwburg (02/550 03 50 ou  
www.beursschouwburg.be)

Bruxelles

**Bruxelles**

22-24/4

**Louise Vanneste**

*Sudden life*  
CC Jacques Franck (02/ 512 49 69  
(L'L) ou llasbl.be)

23-29/4

**Cie Thor / Thierry Smits**

*Relief d'un banquet*  
Théâtre Varia (02/640 82 58 ou  
www.varia.be)

23-25/4

**Ophra Wolf**

*Four Seasons* (performance)  
Nadine (02/513 41 04 ou www.nadine.be)

28-29/4

**Het Net/Roberto Olivan**

*De Farra*  
Rosas Performing Space (050/33 88 50)

28-30/4 & 1/5

**Les Ballets C. de la B. / Alain Platel**

*Wolf*  
Halles de Schaerbeek (kfda) (070 222 199 ou www.kfda.be)

29/4 & 5-7/5

**Julie Bougard**

*Roberto & Roberta, c'est une histoire d'amour*  
CC Jacques Franck (02/ 512 49 69  
(L'L) ou llasbl.be)

30/4-4/5

**Chennai / Padmini Chettur**



*De Farra*  
Chor. Roberto Olivan  
© Herman Sorgeloos

Bruxelles

**Bruxelles**

4-8/5

**Cie Thor / Thierry Smits**

*Relief d'un banquet*  
Théâtre Varia (02/640 82 58 ou  
www.varia.be)

6-8/5

**Frederico Paredes**

*Intervalo* (Short Cuts)  
Beursschouwburg (kfda)  
(070 222 199 ou www.kfda.be)

7-8/5

**Brice Leroux**

*Quantum quintette*  
Les Tanneurs (kfda) (070 222 199 ou  
www.kfda.be)

7-9/5

**Forced Entertainment / Tim Etchells**

*Bloody Mess*  
Kaaithheater (kfda) (070/222 199 ou  
www.kfda.be)

8-10/5

**Kinkaleri**

*I Cenci/Spettacolo*  
Théâtre 140 (kfda) (070 222 199  
ou www.kfda.be)

8-11/5

**Emre Koyuncuoglu**

*Home sweet home*  
Chapelle des Brigittines (02/506 43 00)

9-10/5

**The Brussels Ballet / David Sonnenbluck**

*Creation*  
CC de Woluwe Saint-Pierre (02/773 05 88 ou www.art-culture.be)

12-15/5

**Lazara Rossell Albear**

*Kaku*  
Espace Senghor (02/230 31 40)

12-13/5

**Brice Leroux**

*Gravitations-Quatuor*  
Les Tanneurs (kfda) (070 222 199 ou  
www.kfda.be)

13-15/5

**Marcela Levy & Claudia Garcia**

*Imagem*  
La Bellone (kfda) (070 222 199)

Bruxelles

**Bruxelles**

14-17/5

**Olga de Soto**

*Histoire(s)*  
de Bottelarij (kfda) (070 222 199  
ou www.kfda.be)

18-21/5

**Grupo de Rua de Niteroi / Bruno Beltrao**

*Too Legit to Quit, Do popping ao pop ou vice-versa. Eu e meu coreografo no 63*  
Les Tanneurs (kfda) (070 222 199  
ou www.kfda.be)

19-20/5

**Jean-François Cannoot & Julie Bougard**

*XX-XY-Z*  
Palais des Beaux-Arts (0472 374 607)

20-22/5

**Hassan Khan**

*Tabla dubb* (Short Cuts)  
Beursschouwburg (kfda)  
(070 222 199 ou www.kfda.be)

20-22/5

**Thomas Lehmen**

*station 2, Brussels*  
Kaaithheater (02/201 59 59 ou  
www.kaaithheater.be)

20-22/5

**Apostolia Papadamaki/Quasi Stellar**

*Human Female Study*  
Nadine (02/513 41 04 ou www.nadine.be)

21-22/5

**Association LOL / Myriam Gourfink**

*Contraindre*  
de Bottelarij (kfda) (070 222 199  
ou www.kfda.be)

2-6/6

**Rosas / Anne Teresa De Keersmaecker**

*Once*  
La Monnaie  
(www.lamonnaie.be)

2-4/6

**Cie Michele Anne De Mey**

*Insomnia* (Laboratoire expérimental)  
Théâtre Marni (Danse à la Balsa) (02/735 64 68)



*doser*  
de Deep blue  
© Giannina Urmeneta Ottiker

*Solo*

Kaaithheater (kfda) (070/222 199 ou  
www.kfda.be)

30/4 & 1/5

**Amal el Kenawy**

*The Room* (Short Cuts)  
La Bellone (kfda) (070 222 199)

4-7/5

**Edit Kaldor**

*New Game*  
de Bottelarij (kfda) (070 222 199 ou  
www.kfda.be)

# A G E N D A A V R I L M A I J U I N

**Bruxelles**

2-6  
**Cie Velvet/Joanne Leighton**  
*Made in Taiwan*  
 Théâtre de la Balsamine (Danse à la Balsa) (02/735 64 68)

3-4/6  
**Julie Devigne & Julien Van Aerschot**  
*Attentes* (Scène ouverte jeune création)  
 Atelier Théâtre de la Vie (02/219 60 06)

3-5/6  
**Cie José Besprosvany**  
*A propos de Butterfly*  
 Théâtre de la Balsamine (Danse à la Balsa) (02/735 64 68)

3-5/6  
**Nathalie Marcoul**  
*Courte forme* (Labo d'idées)  
 Théâtre de L'L (02/512 49 69)

4-5/6  
**Frank Pay & Poni**  
*Project 1*  
 Kaaitheater (02/201 59 59 ou [www.kaaitheater.be](http://www.kaaitheater.be))

8-10/6  
**Delphine Bertrand**  
*Gradiva*  
 Atelier Théâtre de la Vie (02/219 60 06)

9-12/6  
**Deep blue**  
*Closer*  
 Beursschouwburg (02/550 03 50 ou [www.beursschouwburg.be](http://www.beursschouwburg.be))

**Bruxelles**

9-11/6  
**Cie D'ici P/Florence Corin**  
*Niks*  
 Théâtre Marni (Danse à la Balsa) (02/735 64 68)

16-18/6  
**Cie D'ici P/Fré Werbrouck**  
*Lichen*  
 Théâtre Marni (Danse à la Balsa) (02/735 64 68)

16-19/6  
**Paris**  
*Paris* (Projets de fin d'année des étudiants)  
 Halles de Schaerbeek (02/218 21 07 ou [www.halles.be](http://www.halles.be))

17-19/6  
**Erika Zueneli/Gérard Lepinois**  
*Sarà Sara*  
 Théâtre Marni (Danse à la Balsa) (02/735 64 68)

17-19/6  
**Fuepalbar Cie/Fernando Martin**  
*Mordre à travers*  
 Théâtre de la Balsamine (Danse à la Balsa) (02/735 64 68)

23-26/6  
**Superamas**  
*Big episode 2*  
 Beursschouwburg (02/550 03 50 ou [www.beursschouwburg.be](http://www.beursschouwburg.be))

*Pandope*  
 Chor. Félicette Chazerand  
 © Suzon Fuks



# Once

2, 3, 4, 5 & 6 juin, 20h30  
 Kaaitheater, Square Saintelette 20, 1000 Bruxelles  
 Tickets: 070/23.39.39 & 02/201.59.59  
[www.kaaitheater.be](http://www.kaaitheater.be) | [www.lamonnaie.be](http://www.lamonnaie.be)

# A G E N D A   A V R I L   M A I   J U I N

**Charleroi**  
2-3/4  
**Cie Mossoux/Bonté**  
*Génération*  
BPS 2 (Biennale de Charleroi/Danses) (0800 50 142)

2-3/4  
**Bernardo Montet**  
*O Mare*  
Les Ecuries (Biennale de Charleroi/Danses) (0800 50 142)

8/5  
**Koninklijk Ballet Van Vlaanderen/ Marius Petipa/Anna-Marie Holmes**  
*La bayadère*  
Palais des Beaux-Arts de Charleroi (071/31 12 12 ou www.pba.be)

25-29/5  
**Charleroi/Danses-Plan K / Frédéric Flamand**  
*La chute d'Icare*  
Les Ecuries (071/20 56 40)

13 & 16/6  
**Cie Félicette Chazerand**  
*Pénélope*  
Eden/Centre culturel régional (071/20 29 99 ou www.charleroi-culture.be)

**Kortrijk** Courtrai  
? juin  
**Dans@tack**  
Dans in Kortrijk (www.dansinkortrijk.be)

6/5  
**Pal Frenak**  
*Tricks & Tracks*  
CC Kortrijk (056/23 98 55 ou www.cultuurcentrumkortrijk.be)

28/5  
**Cie Karas/Saburo Teshigawara**  
*Kasabana*  
CC Kortrijk (056/23 98 55 ou www.cultuurcentrumkortrijk.be)

**Gent** Gand  
16/5  
**Pé Vermeersch**  
*Nor jazz nor butoh*  
(dances solo improvisation)  
Bij de vieze gasten (09/237 04 07)

25-26/5  
**Edit Kaldor**  
*New Game*  
Vooruit (09/267 28 28 ou www.vooruit.be)

**Hasselt** Hasselt  
3/4  
**Jérôme Bel**  
*The show must go on*  
CC Hasselt (011/22 99 33 ou www.cchasselt.be)

6/5  
**Rosas / Anne Teresa De Keersmaecker**  
*CounterPHRASES*  
De doos (dedoos.be)

18/6  
**Pé Vermeersch**  
*Je suis lâchée (Les journaux de Vaslav Nijinski)* (work in progress)  
Kunstencentrum België (011/22 41 61)

**Liege** Liège  
1-3/4  
**Cie Bud Blumenthal**  
*Les Rellets d'Ulysse*  
Théâtre de la Place (Biennale de Charleroi/Danses) (0800 50 142)

3/4  
**Imprudanse / Anne Cornélis**  
*Passages secrets*  
CC Les Chiroux (04/223 19 60 ou www.chiroux.be/)

17/4  
**Imprudanse / Anne Cornélis**  
*Le Baromètre*  
Parc de Laboverie (entre 14h30 et 16h30)

**Leuven** Louvain  
23-24/4  
**Rosas / Anne Teresa De Keersmaecker**  
*Bitches Brew/Tacoma Narrows*  
Stadsschouwburg Leuven (016/22 21 13)

29-30/4  
**REFUG-Collective / Rasmus Olme**  
*This is not a test*  
Stuk (016/320 320 ou www.stuk.be)

**Maasmechelen** Maasmechelen  
8/4  
**Alexander Barvoets**  
*Schaut doch*  
CC Maasmechelen (089/76 97 97 ou www.ccmaasmechelen.be)

**Mons** Mons  
1-3/4  
**Cie Sarah Goldfarb**  
*A4 Quatuor*  
La Machine à Eau (Biennale de Charleroi/Danses) (0800 50 142)

**Ottignies** Ottignies  
10/5  
**Rencontre interrégionale d'ateliers**  
**Danse à l'École**  
CC (064/66 57 07)

**Roulers** Roulers  
19/5  
**Rosas / Anne Teresa De Keersmaecker**  
*Bitches Brew/Tacoma Narrows*  
CC de Spil (051/265 700)

**Tongeren** Tongres  
4/6  
**Cie Thor/Thierry Smits**  
*Relief d'un banquet*  
De Velinx (012/39 38 00 ou www.develinx.be)

**Tournai** Tournai  
28/4  
**Cie Kadencée / Elisabeth Bakambamba Tambwe**  
*Frémissements*  
Maison de la Culture de Tournai (069/25 30 80 ou www.maisonculturetournai.be)

3-4/5  
**Les Ballets C. de la B/ Sidi Larbi Cherkaoui & Capilla Flamenca Foi**  
Maison de la Culture de Tournai (069/25 30 80 ou www.maisonculturetournai.be)



Les Ballets C. de la B./Alain Platel  
Wolf© Chris van der Burght

## FORMATIONS

BELGIQUE

Le **Body Weather** s'est bien implanté à Bruxelles depuis cet hiver. Des stages réguliers sont organisés avec des professeurs invités, grâce à l'association bwlxl, particulièrement active. Les prochains sont prévus les 3 et 4 avril avec Katerina Bakatsaki, les 8 et 9 mai avec Franck Van de Ven, les 5 et 6 juin avec Stuart Lynch.  
Infos: bwlxl@skynet.be

Le **tango argentin** est en plein essor en Belgique comme partout ailleurs en Europe et dans le monde. **Al compás del corazón** - une des principales asbl qui organise depuis 1996 des activités autour du tango en Belgique - proposera pour la fin de saison deux nouveaux cycles de cours d'initiation. Les formations vont démarrer fin avril et seront données le lundi soir ou le jeudi soir par Marisa van Andel et Oliver Koch (ex-Rosas) au Centre culturel Ilusión à Molenbeek.  
Infos: <http://www.marisayoliver.com> ou 02/345 68 91.

La danseuse Pascale Gille et le musicien Jacques Foschia proposent quatre modules de stage autour de la relation **danse/musique** en performance improvisée. Ces stages sont ouverts à tous ceux qui ont la curiosité d'expérimenter différents niveaux de communication entre son et mouvement; de questionner la présence corporelle d'un musicien dans l'espace et d'explorer leurs perceptions par rapport à différents envi-

ronnements. Deux modules ont eu lieu en hiver. Les deux prochains sont prévus les 15-16 mai et 26-27 juin au studio l'Escalot à Bruxelles. Infos: 010/43 99 66 ou [pascal.gille@wanadoo.be](mailto:pascal.gille@wanadoo.be)

**An Goedertier**, thérapeute en bodymind, propose un week-end de formation ce printemps à Bruxelles, les 17 et 18 avril, intitulé "la roue des émotions". Il s'agit d'une exploration de la richesse des émotions à travers la danse vécue comme expression et transformation. A partir du 20 avril se tiendra tous les mardis ou mercredis soirs un atelier régulier "mon corps, ma terre, mes racines" ou la danse comme développement personnel.  
Infos: 0485/ 91 78 72 ou [angoedertier@hotmail.com](mailto:angoedertier@hotmail.com).

La chanteuse et psychologue Monique Avril et la comédienne Ariane Zaronaki donneront trois week-ends de **méthode Feldenkrais** à la Roseraie à Bruxelles. Dans cette méthode, l'espace d'apprentissage du mouvement est le lieu d'une expérience créatrice singulière. Les 15 et 16 mai. Infos: 02/ 376 46 45 ou [www.roseaie.org](http://www.roseaie.org).

Daniel Mang, kinésithérapeute-ostéopathe enseignant le Contact Improvisation depuis 1990 et Loretta Ihme, psychologue formée aux yoga, BMC et Qi Gong donneront un stage allant aux sources du **contact improvisation**. Les participants effectueront un travail spécifique sur le corps visant à ouvrir les sens et à explorer les différents rythmes et espaces. Ils découvriront différentes manières de "faire contact" et différentes qualités de

toucher. La finalité étant d'atteindre une attitude non intentionnelle. Les 3 et 4 avril à Bruxelles. Infos: 02/511 94 65 ou [danielmang@web.de](mailto:danielmang@web.de)

Voici le **Training program** en danse contemporaine organisé par **Charle-roi/Danses** à la Raffinerie à Bruxelles ce trimestre: du 5 au 9 avril, Fernando Martin; du 26 au 30 avril, Joanne Leighton; du 10 au 14 mai, Sylvia Ubieta; du 24 au 28 mai, Gabrielle Staiger; du 7 au 11 juin, Angelique Wilkie; du 21 au 25 juin, Marion Ballester. Les cours sont destinés aux danseurs professionnels ou en voie de l'être. Ils se donnent le matin de 10h30 à 12h à la Raffinerie (Molenbeek). Signalons qu'à partir de janvier, les cours sont limités à 25 participants, ceci afin de garantir une meilleure qualité d'enseignement. La clôture se fera en fonction de l'ordre d'arrivée. Info: 02/410 33 41 ou [www.charle-roi-danses.be](http://www.charle-roi-danses.be)

Le **danscentrum à Jette**, dirigé par Roxane Huilmand, diversifie son programme de formation. En plus des cours professionnels le matin, du lundi au vendredi, donnés en alternance par Roxane Huilmand, David Hernandez, Claire O'Neil, Roberto Oliván et Arco Renz (ainsi que des professeurs invités), des cours pour amateurs jeunes et adultes sont également organisés le soir: le lundi: danse contemporaine niveau avancé pour adultes, le mardi: danse contemporaine pour enfants à partir de 10 ans, un mercredi par mois: improvisation (les 28 avril, 26 mai et 23 juin), le jeudi: danse contemporaine niveau débutant, le vendredi: afro/funk (en préparation), le samedi

matin: tai-chi et théâtre pour enfants. Signalons aussi une idée originale: chaque dimanche soir, le chorégraphe donnant cours la semaine suivante donne une petite présentation sous la forme qu'il choisit. En plus des cours réguliers, des stages sont programmés: 15 et 16 mai, week-end contemporain avec Roxane Huilmand et une série de 5 stages d'une semaine durant l'été avec Roberto Oliván, Thierry Bae, Claire O'Neil, David Hernandez et Roxane Huilmand. Infos: [danscentrumjette@skynet.be](mailto:danscentrumjette@skynet.be) ou <http://dans-centrum-jette.skynetblogs.be>

**Pé Vermeersch** a développé un vocabulaire de danse spécifique à travers l'étude du mouvement buto, le body-weather et l'apprentissage de danses traditionnelles comme le Kathakali ou le No. Son enseignement propose l'élaboration d'une danse complexe et inidentifiable, basée sur l'improvisation. La question de la connection entre l'esprit et la matière est au centre du travail, de même que le développement d'une imagination complexe associée à un entraînement physique intensif. Plusieurs manières d'aborder ce travail: training hebdomadaire tous les mercredis soirs ou stages intensifs le week-end du vendredi soir au dimanche soir (les 23-25 avril, 21-23 mai et 5-7 juin). Un laboratoire expérimental débouchant sur des performances se déroulera du 2 au 9 mai, à l'extérieur, dans le port de Gand.  
Infos: 0499/19 43 90 ou [thesmallhouseforradicalart@hotmail.com](mailto:thesmallhouseforradicalart@hotmail.com)

### Dancing Kids! - pendant les vacances de Pâques

Rosas, en collaboration avec l'équipe du Bal Moderne, lance un projet-pilote pour enfants, qui devrait déboucher sur des cours de danse réguliers pour enfants. Pendant les vacances de Pâques, divers workshops et leçons seront proposés aux enfants de 4 à 12 ans. Les cours seront certainement amusants mais nourriront aussi la créativité des enfants tout en leur apprenant diverses techniques de danse et de mouvement.



#### Je(u) danse (Joëlle Quaghebeur)

Les enfants découvrent leur propre corps et plongent dans le monde de la danse en s'amusant.  
me 7 avril, je 8 avril, ve 9 avril et sa 10 avril  
de 10h30 à 11h30 (4-5 ans) et de 11h30 à 12h30 (6-7 ans)

#### Xtra Small, Xtra Fun (Samantha Van Wissen)

Danser à partir d'improvisations et de jeux. Chaque leçon est différente et s'articule autour d'un thème.  
me 14 avril, je 15 avril, ve 16 avril et sa 17 avril  
de 10h30 à 11h30 (4-5 ans) et de 11h30 à 12h30 (6-7 ans)

#### Streetdance (steve aka slow'ne)

Pour une première expérience avec la streetdance, c'est la leçon par excellence! Cool, funky, tétis, électric boogie et freezes à volonté.  
ve 9 avril et sa 10 avril  
de 14h30 à 16h30 (8-12 ans)

#### Yo! Hip Hop (Imad Boujamasou - Raphaël Galante)

Locking, popping, breakdance et boogaloo. L'abc du Hip Hop à travers des échauffements et de courtes chorégraphies.  
me 7 avril et je 8 avril de 14h30 à 16h30 (8-12 ans)

#### Hungarian Express (Gabor Varga)

Les danses des gitans Romas telles qu'on les danse encore aujourd'hui en Hongrie et en Transylvanie. On commence par les pas de base, et puis, on improvise. Si vous doutez encore que la danse est une fête....  
me 14 avril et ve 16 avril de 14h30 à 16h00 (8-12 ans)

#### Aventure anatomique (Flavia Ribeiro Wanderley)

Sauter, tourner, rouler... Cet atelier propose un petit voyage dansé autour de notre squelette. Un cours d'anatomie ludique, créatif et plein de mouvement.  
je 15 avril et sa 17 avril de 14h30 à 16h30 (8-12 ans)

**Prix:** €€ pour les leçons en matinée | €€ pour les leçons de l'après-midi

Toutes les leçons seront données **en néerlandais et en français**. Un salon-vidéodanse/coin enfants est prévu pour les parents qui souhaitent attendre leurs enfants. Vous pouvez vous inscrire sur le site [www.balmoderne.be](http://www.balmoderne.be). Dès qu'on a reçu votre paiement sur le compte 433-1061582-39, faisons mention de votre nom et des/du workshop(s), votre participation est garantie.

**Lieu:** Rosas - avenue Van Volxem 164 - 1190 Bruxelles (tram 52,18 - arrêt Chataignes)

**Infos et réservations:** 02/340 83 11 - [bal.moderne@rosas.be](mailto:bal.moderne@rosas.be)

Signalons l'ouverture d'un nouveau cours de **Yoga** à Bruxelles donné par Pascale Wey, professeur yoga formée à la pratique du yoga selon Desikachar (Viniyoga), chanteuse et philosophe. Chaque séance associera postures en dynamique et en statique, observation du souffle et de la respiration. Les cours ont lieu le mardi soir et la samedi matin à Saint-Gilles et à Ixelles. Infos: 02/346 58 48.

Du 1<sup>er</sup> au 11 juin, **Transition** met en place à Bruxelles une session de formation autour de **l'improvisation** avec comme artistes invités Cyrus Khambatta, Franck Beaubois et Patricia Kuypers. Cette session de 10 jours inclura pour commencer un training physique basé sur le relâchement, le toucher, la visualisation anatomique et le Contact Improvisation qui sera donné alternativement par F. Beaubois et P. Kuypers. L'atelier d'improvisation s'appuiera ensuite sur l'approche développée dans le Viewpoints, qui est un processus de composition. Il sera dirigé par Cyrus Khambatta, danseur et chorégraphe. Une performance d'improvisation sera présentée par ces artistes à l'issue de la session. Cette formation se prolongera les 12 et 13 juin par un atelier de Contact Improvisation réservé aux danseurs expérimentés en Contact qui inclura une jam ouverte à tous et un moment de visibilité de la pratique. Infos: transition@skynet.be ou <http://users.skynet.be/transition/> ou 02/779.51.29

**Julie Bougard** ouvre les cours de sa compagnie aux danseurs professionnels. Les cours seront donnés par la chorégra-

phe et les membres de sa compagnie, du 22 mars au 16 avril 2004, de 10h à 11h30. Du 22 mars au 2 avril: Julie Bougard. Du 5 avril au 9 avril: Tracee Westmoreland Du 12 avril au 16 avril: Sven Seeger Au studio de 1x2x3 asbl, 15, rue Cornet de Grez, 1030 Bruxelles. Infos: info@bougard.net ou 0485 91 70 94.

La culture asiatique semble être une source intarissable où vont puiser les danseurs contemporains. Ainsi Laurence Chevallier propose une série d'ateliers de rencontres sensibles et poétiques avec la **danse du Tao**. Les participants développeront une perception plus sensible de leur centre et de leur axe dans un espace révélé par les pratiques de tai-chi et de danse. "Le geste surgira, la danse se tissera" les 9 mai et 13 juin à Bruxelles. Les ateliers peuvent se suivre isolément. Infos: 02/2171029.

Le 10<sup>e</sup> anniversaire du **Bal Moderne** a connu un incroyable succès. Pour l'automne 2004, son équipe planifie une nouvelle série de bals et, entre-temps, organise ce printemps quelques workshops Bal Moderne. Ceux-ci se dérouleront au studio de Rosas/PARTS, et seront donnés par des danseurs et chorégraphes de l'équipe Bal Moderne. L'idée est de donner l'occasion d'expérimenter le processus créatif dans un environnement plus concentré et plus intime. Le but ultime, quoi qu'il en soit, étant toujours de s'amuser en dansant et d'apprendre quelque chose de neuf. Chaque artiste donnera son workshop à sa manière. Joëlle Demulder animera les séances des 3, 24 avril et 22 mai de 14h30

à 16h30. Membre du Bal moderne depuis 2000, elle proposera de revoir les danses préférées du Bal... Chorégraphe de Gopher Mambo Xtra, la danse la plus drôle de l'édition 2003, Jordi L. Vidal dirigera les séances des 8 et 15 mai de 10h30 à 12h30 et de 14h30 à 16h30. Au cours de 4 workshops, en partant de ses différentes danses, il proposera aux participants de créer ensemble une nouvelle chorégraphie. En avril et mai, seront proposés d'autres workshops non encore fixés au jour où nous bouclons ce journal. Infos: www.balmoderne.be. Ou 02/340 83 11 ou bal.moderne@rosas.be

La section danse des **humanités artistiques** d'Anvers, installée à Lier organise les auditions pour la prochaine rentrée 2004-2005 les 15 mai et 26 août. Infos: 03/480.00.62 ou www.kunsthmaniora.be

L'asbl bruxelloise **Chispa** poursuit assidument sa programmation de stages de danse, chant, rythme...Voici le menu danse: atelier cinq rythmes avec Adam Barley à Forville du 14 au 18 juillet et les 9 et 10 octobre à Bruxelles et atelier pluridisciplinaire "le corps sacré" autour de la culture afro-cubaine et le monde des Orishas (danse, chant, jeu, écriture...) du 8 au 13 août. Infos: 0495 27 00 18 ou chispa@online.be

"Pourquoi sommes-nous émus quand quelqu'un danse? Pourquoi sommes-nous émus quand quelqu'un joue de la musique?. Et si les deux pouvaient se mouvoir et émouvoir ensemble?" C'est au départ de ce questionnement et dans cette optique que la danseuse et choré-

graphe Félicette Chazerand et la musicienne et compositrice Catherine Smet se réunissent pour la troisième édition d'un stage **musique et danse** basé sur des éléments de danse contact et d'improvisation. Il sera question d'apprendre à percevoir l'échange entre le geste musical et le geste dansé et de considérer la musique comme partenaire du mouvement... Un va-et-vient entre la danse et la musique, entre l'écriture improvisée et l'écriture composée. Les 2, 3 et 4 juillet. Stage ouvert à tous. Infos: 02/347 49 49 ou parcour@skynet.be

Comme chaque année, l'Académie de danse **Yantra** à Bruxelles invite plusieurs professeurs spécialisés à donner des stages durant l'été: Bruno Vandelli pour le modern jazz, Kamellia pour la danse orientale, Fabrice Gibert pour le classique, Nyanga Zam pour la danse africaine, Stylee pour le hip hop, Matteo Moles pour le contemporain. Du 28 juin au 11 juillet. Infos: 02/646 25 64 ou [www.aca-yantra.be](http://www.aca-yantra.be)



**INSTITUT DE RYTHMIQUE JAIQUES-DALCROZE DE BELGIQUE**

**DIPLÔME OFFICIEL DE PEDAGOGIE**  
CORPS - MUSIQUE - DANSE

**Études de niveau supérieur**  
(4 ans à temps plein, niveau requis à l'entrée)

Tournee 2004 : Allemagne - Suède

**Formations continues**  
(1 semaine durant 2 ans)

Stages gratuits : mardi 9 et mardi 9 septembre 2003, 10h-15h  
Lundi 9 et vendredi 10 septembre 2004, 10h-15h

Auditions d'entrée : 11 septembre 2003, 13 septembre 2004

Portes ouvertes : vendredi 23 août 2004, 13h-17h

Descriptions : du 1<sup>er</sup> au 10 septembre (mardi à vendredi), 14h - 17h

*Méthodes d'enseignement :*  
rythmique, expression corporelle, danse moderne, danse contemporaine, chorégraphie, rythmique, équilibre, mouvement, exercices corporels, mouvement fonctionnel, relaxation, improvisation, piano, théâtre, percussions, danse, esthétique de l'art et de rythme, pédagogie, didactique et méthodologie.

55 rue Henri Wafelaerts - 1060 Bruxelles (Belgique)

Tél : +32 (0)2 537 47 93  
Fax : +32 (0)2 948 23 64  
e-mail : dalcroze@skynet.be



**INCIDANSE**  
Centre d'Enseignement Artistique



**ECOLE DE DANSE**  
Enfants, adolescents, adultes

Eveil - Classique - Jazz  
Funk - Jazzy Comédie  
Exotic' Jazz - Contemporain

**STAGES D'ETE**  
Théâtre, Contes, Nature, Chant  
Musique, Comédie musicale  
Ateliers créatifs, Marionnettes



**NOUVEAUX STUDIOS A WAVRE !**

Tél & Fax  
010/24.19.96  
[www.incidanse.be](http://www.incidanse.be)  
Ch. de Louvain 210  
1300 Wavre



## FORMATIONS (...)

### BELGIQUE **Stages de Pâques**

**The Loft** dance studio poursuit sans relâche sa programmation de formations en danse classique et contemporaine. Du 12 au 16 avril deux stages sont proposés aux danseurs professionnels ou de niveau avancé. Le premier, donné le matin, consiste en un cours de ballet classique et une classe de répertoire Forsythe, donnés par Timothy Couchman. Le second, l'après-midi, est un cours contemporain suivi d'un atelier donné par Nienke Reehorst. Y seront abordés le mouvement personnel, le duo, le travail en groupe et au sol, dans une gamme de dynamiques très variées. Une attention particulière sera également portée sur la composition et la décomposition. Infos: 02/410 68 65 ou [www.theloft.be](http://www.theloft.be)

L'école de danse bruxelloise **Balletomania** organise un stage de danse classique niveau moyen et avancé du 5 au 9 avril. Pour ados et adultes. Infos: 02/734 26 56

**Rosas**, en collaboration avec l'équipe du **Bal Moderne**, lance un projet pilote pour **enfants**, durant ces vacances de Pâques, qui devrait déboucher sur des cours de danse réguliers. Divers cours seront donc proposés aux enfants de 4 à 12 ans. Leur but étant avant tout d'être amusants tout en nourrissant la créativité des enfants et en leur apprenant diverses techniques de danse et de mouvement. Ils seront répartis en trois tranches d'âge: les 4-5 ans, les 6-7 ans et les 8-12 ans. Pour ce qui est du contenu: jusqu'à 7 ans il s'agira de danse créative. Les plus grands pourront découvrir d'autres techniques et genres: le hip hop, la street dance, la danse hongroise et la danse contemporaine fondée sur des principes anatomiques. Un salon video-danse est prévu pour les parents qui souhaiteraient attendre leurs enfants. Une belle initiative, du 7 au 17 avril. Info: 02/340 83 11 ou [bal.moderne@rosas.be](mailto:bal.moderne@rosas.be)

L'école de danse bruxelloise **Alaeti dance center** organise durant chaque congé scolaire des stages de danse pour enfants, même les plus jeunes. Durant ces vacances de Pâques, du 5 au 9 avril, les 3-5 ans pourront suivre cinq jours d'"Eveil corporel et musical" avec pour thème la latéralité (au programme: rythmique, psychomotricité, circomotricité,

initiations sportives, jeux et activités manuelles). Les plus grands (5 et 6 ans) pourront, eux, s'initier à la danse classique et modern jazz (avec aussi quelques activités manuelles). Infos: 0477/97 18 48 ou 0476/78 79 78.

Le **Centre culturel de Braine l'Alleud** propose un stage de hip-hop du 5 au 9 avril pour les jeunes à partir de douze ans. Trois ateliers par jour sont prévus: deux de danse donnés par Saïd Ouadrassi et Samir Amoudi et un de graffiti. Une manière originale et complète d'aborder ce mouvement culturel urbain. Infos: 02/384 24 00 ou [info@braineculture.be](mailto:info@braineculture.be)

Le **Centre Danses et Cie** à Tournai organise un stage pour adultes (à partir de 12 ans) les 12, 13, 14 avril prochains. Possibilité de 5 cours par jour avec 3 niveaux. Le stage comprend comme ateliers: classique, contemporain, contact improvisation, funk, hip-hop, jazz, barre au sol, stretching. Les enfants (de 4 à 9 ans) ne sont pas oubliés: sont prévus du 5 au 9 avril des ateliers danse classique, moderne, jazz et danse créative, théâtre, contes. Infos: 069/84.01.86 ou [www.danses-cie.be](http://www.danses-cie.be) [danse.cie@swing.be](mailto:danse.cie@swing.be)

Le **Centre culturel Jacques Franck** accueillera pour la troisième fois un stage "trois danses" en partenariat avec la Fondation Jacques Gueux du 5 au 9 avril. Il rassemble pour cinq jours trois chorégraphes choisis pour leur approche différente de la danse contemporaine. Infos: 02/538 15 12

L'école de danse bruxelloise **Tap Show Company** propose un stage "Danses et musique" pour enfants de 6 à 12 ans du 12 au 16 avril. Ceux-ci pourront s'initier aux claquettes, au jazz et au hip-hop, au chant et aux percussions. Les adultes, eux, pourront suivre un stage de claquettes avec Philippe Roux les 24 et 25 avril (niveaux moyen et avancé). Infos: 02/424 10 77 ou [www.tapshowcompany.com](http://www.tapshowcompany.com)

Comme chaque fois durant les vacances scolaires, l'**Ecole du cirque de Bruxelles** organise de nombreux stages pour enfants dès trois ans dans ses différents sites (Tour et Taxis, Flagey, Céroux-Mousty): psychomotricité, circomotricité et arts plastiques, technique de cirque. Du 5 au 9 avril et du 13 au 16 avril. Infos: 02/640 15 71 ou [www.ecoleducirquedeb Bruxelles.be](http://www.ecoleducirquedeb Bruxelles.be)

"Ici et maintenant", tel est le titre du stage de danse contemporaine pour adultes proposé par **Sandra Vincent** à Tournai. Il s'agit d'un atelier de mouvement et de danse libre et accessible, destiné à apprendre à s'exprimer par le corps. Une sorte d'atelier d'écriture chorégraphique où l'on s'initiera à l'utilisation de l'espace, du temps, du regard, du sol, de son propre poids pour explorer le mouvement et développer un vocabulaire à soi. De 13 au 17 avril. Infos: 069/ 25 30 80 ou [www.maisonculturetournai.com](http://www.maisonculturetournai.com)

L'**Espace Catastrophe** organise deux stages internationaux pour professionnels durant ces vacances de Pâques: du 5 au 9 avril, atelier de recherche avec Claire O'Neil. Il s'agira d'un travail axé sur le rythme et le personnage, basé sur des techniques d'improvisation et de contact improvisation. Du 12 au 16 avril, Ana Stegnar donnera un second atelier de recherche visant à l'élaboration d'un projet solo. Infos: [www.catastrophe.be](http://www.catastrophe.be) ou 02/538 12 02

## FORMATIONS

### FRANCE

Yves Marc est co-directeur de la cie **Théâtre du Mouvement** à Paris qui dans ses créations thématise la théâtralité du mouvement, la marche humaine, l'animalité... Il a suivi une formation de mime de quatre ans avec Etienne Decroux. Auteur, acteur, metteur en scène mais aussi professeur, il propose un stage sur la théâtralité du mouvement du 5 au 10 avril à Lyon. Seront abordés les fondamentaux de corps et quelques notions essentielles du mouvement: points fixes et mobiles, chronologie des différentes parties du corps dans le mouvement, lignes d'énergie et hiérarchie des points moteurs. Le but étant d'élargir son spectre de jeu scénique et développer une inventivité nouvelle. Infos: 33/478 39 18 06 ou [www.artsenscene.com](http://www.artsenscene.com)

**Canal danse** à Paris propose tout au long de l'année des cours réguliers, des ateliers laboratoires, des stages de week-end et des sessions intensives. Voici le programme de ce trimestre. Les week-ends: les 3 et 4 avril "mouvement sensoriel" avec Martha Rodezno, les 17 et 18 avril "composition instantanée" avec Julyen Hamilton, les 24 et 25 avril et 1<sup>er</sup> et 2 mai, Body-Mind Centering avec respectivement Sarita Beraha et Bonnie Bainbridge Cohen-Vera Orlock. Les sessions intensives: du 5 au 16 avril "danse contact et présence intuitive" avec Jules Beckman, du 13 au 24 avril "composition instantanée et dramaturgie" avec Julyen Hamilton, du 19 au 23 avril "danses en duo et performances de rue" avec Karim Sebbar et Edwine Fournier, du 26 au 30



Hogeschool Antwerpen  
Department Dramatic  
Art, Music & Dance  
Higher Institute for Dance



Artistic director:  
Marie De Corte

**3 year training program for professional dancers**  
**1 year teachers' training**

with international guest teachers as:  
Florence Rogendre, Itaki Aspillaga, Iris Bouche,  
David Hernandez, Nadine Ganase, Michou Swensen,  
Pierre Rubio, Ann Van den Broek, Marc Vanrunxt,  
Nina Wallon, Jan Zobel

**auditions academic**  
**year 2004-2005**  
**Saturday 27-03-04 or**  
**Saturday 26-06-04**

info: Kluiszeplein 8, 2500 Lier, Belgium  
tel: 00 32 (0)3 489 39 48 - fax: 00 32 (0)3 489 08 33  
email: [hid@ha.be](mailto:hid@ha.be) - [www.hid.be](http://www.hid.be)



**Mouvement!**

**Danse - Musique - Théâtre**  
**Comédie Musicale**

**Mouvement - Ecole des Arts et du Spectacle**  
9 rue Jacques Pastur - 1410 Waterloo  
tél 02/354 62 74 - fax 02/351 16 45  
e-mail [info@mouvement.be](mailto:info@mouvement.be) - [www.mouvement.be](http://www.mouvement.be)



avril, et du 3 au 13 mai Body-Mind Centering avec respectivement Sarita Beraha et Vera Orlock. Infos: 33/140 13 14 82 ou [canaldan@noos.fr](mailto:canaldan@noos.fr)

Le Centre culturel André Malraux à Vandœuvre-les-Nancy initie quatre modules de découverte et approfondissement de la **musique improvisée** en relation avec plusieurs **autres disciplines**, du 24 au 30 mai. Le premier est consacré au texte et à la musique, le second aux machines musicales et matières sonores, le troisième à l'écoute et à l'électronique et le quatrième à la danse et la musique improvisée. Ce dernier sera animé par Patricia Kuypers, Franck Beaubois et Michel Deltruc. Il s'agit d'un week-end de rencontre entre musiciens et danseurs improvisateurs amateurs et professionnels. Les 29 et 30 mai. Infos: 33/383 56 15 00 ou [www.centremalraux.com](http://www.centremalraux.com)

Le centre de recherche et de composition chorégraphique logé dans l'ancienne abbaye de **Royaumont** organise chaque année un stage de composition dirigé par Suzan Buirge entourée d'intervenants extérieurs d'autres disciplines. Le prochain se déroulera du 26 juillet au 15 août. Cet atelier vise l'acquisition de certains outils qui permettent d'une part la sélection et la manipulation de divers matériaux (éléments de langage, d'espace et de temps), pour la réalisation de pièces en solo ou en groupe, et d'autre part l'analyse d'un propos chorégraphique. Les intervenants extérieurs seront Marc Etienne, conservateur des Antiquités égyptiennes du Louvre, Christophe Toupet, archéologue, et deux compositeurs de la session de composition 2003 Voix

Nouvelles. Ils sont invités à observer le travail en cours durant deux jours et à donner des conférences. Date limite d'inscription: le 30 mai 2004. Infos: 33/130 35 58 22 ou [www.royaumont.com](http://www.royaumont.com)

Une nouvelle formation professionnelle en "**Art du Mouvement Expérimental**" va débiter en août 2004, dirigée par Lulla Chourlin entourée de Janet Amato, diplômée en B.M.C. et d'assistants. Cette formation introduit le Body-Mind Centering, le Contact Improvisation et l'Improvisation. Une grande partie du travail est consacrée à l'étude et à l'expérimentation du Body-Mind Centering, notamment tous les systèmes du corps (squelette, organes, ligaments, liquides, système nerveux, muscles, glandes) ainsi que les schèmes du développement de l'enfant. L'autre partie concerne l'introduction de cette pratique dans la danse. La formation se déroulera sur deux cycles de deux modules chacun. Premier cycle: du 2 au 14 août et du 23 octobre au 2 novembre. Deuxième cycle: environ 10 jours en août 2005 et en octobre novembre 2005. Infos: 33/607 75 54 19.

La **Fondation Salignac** située en Dordogne (Salignac Eyvigues) s'est spécialisée dans l'enseignement des techniques vidéo et de la danse contemporaine et de ces deux disciplines associées. Elle propose des stages toute l'année. Les stages de danse et chorégraphie sont basés sur la technique Cunningham avec un accent sur le placement et le contrôle, ainsi que la conscience de l'espace. Les ateliers chorégraphiques font appel à différentes techniques d'improvisation, des séquences structurées et des méthodes de

hasard. Durant les stages de danse et vidéo, les participants abordent les techniques liées à cet outil, avec des instructions concernant l'approche de la lumière et du son. Ils créent une chorégraphie conçue en fonction du site et aboutissant à un court métrage chorégraphique. Les dates pour les stages de danse contemporaine seule: 9-13 février; 1-5 et 8-12 mars; 28 juin- 2 juillet; 5-9 et 26-30 juillet; 9-13 et 23-27 août et 6-10 septembre. Les stages de danse et vidéo: 23-27 février; 15-19 mars; 7-11 et 21-25 juin; 12-16 et 19-23 juillet et 2-6 août. Infos: 33/553 29 94 06 ou [www.salignacfoundation.com](http://www.salignacfoundation.com)

Le **Creuset** est un centre de travail et de rencontre pour danseurs professionnels situé à Lyon. Il propose plusieurs stages tout au long de l'année. Du 12 au 16 avril: Khalid Benghrib (de la cie Hors Champ) donnera un workshop de danse contemporaine/contact et arts martiaux. Il s'agira d'articuler le corps et l'énergie autour de deux approches différentes (danse et arts martiaux) afin de développer une circulation entre ces deux approches complémentaires du mouvement. La matinée sera consacrée à un training global autour de différentes approches (danse, yoga, Jiu Jitsu). L'après-midi consistera en un atelier de recherche sur des compositions avec consignes et des compositions aléatoires. Du 10 au 14 mai, Sylvie Pabiot (de la cie Maguy Marin) propose une recherche sur ce que signifie "être là" et sur tout ce qui est à la base de l'art scénique: la présence. Trois notions de base seront principalement abordées: le poids, le rythme et l'écoute. Elles seront explorées dans les mouvements quotidiens, les mouvements dansés, les textes et les

mots. Le Creuset propose aussi des rencontres régulières: des jams de contact impro les 23 avril, 14 mai et 18 juin et un atelier d'improvisation danse-musique le 7 mai. Infos: 33/472 19 77 82 ou <http://le.creuset.free.fr>

Pila'FIT, studio de **pilates** basé à Grenoble, permet à tous ceux qui le souhaitent de développer leur posture, d'acquérir force et endurance, grâce à la méthode pilates. Infos: <http://pilafit.grenoble.free.fr>

Danse à Lille propose un stage de danse contemporaine et d'écriture chorégraphique sur le thème du tango mené par le chorégraphe **Jean Gaudin**. Ce stage est destiné aux danseurs contemporains de niveau avancé. Il se déroulera du 20 au 24 avril. Un rendu des travaux sera montré publiquement au Gymnase de Roubaix le 25 avril. Pour les débutants, des cours de tango sont prévus en soirée et permettront également aux danseurs contemporains inscrits au stage d'alimenter par la pratique la thématique développée en atelier. Infos: 0033/320 20 70 30

**Katie Duck**, artiste de danse expérimentale, donnera un workshop d'improvisation à la Manutention à Bordeaux les 13, 14 et 15 mai. Sa recherche est motivée par le choc des cultures et une curiosité de comprendre la nature du corps. Infos: 33/556 93 84 27 ou [www.ateliersdelamanutention.com](http://www.ateliersdelamanutention.com)



RENTREE SEPTEMBRE 2004  
**RIDC**  
RENCONTRES INTERNATIONALES  
DE DANSE CONTEMPORAINE

**L'INSTITUT**  
pour enseigner la danse contemporaine

Centre habilité par le ministère de la Culture pour la formation au Diplôme d'Etat de professeur de danse option contemporaine

- Formation du Danseur
- Formation technique pour la préparation à l'E.A.T.
- Formation au Diplôme d'Etat

**AUDITION**  
**26 JUIN**  
et septembre 2004 (dans la mesure des places disponibles)

**COURS OUVERTS** Enfants et adultes du lundi au vendredi.  
Pour connaître les horaires et les niveaux, téléphoner au secrétariat

**STAGES** Françoise Dupuy - Dominique Dupuy - Martin Kravitz - Betty Jones et Fritz Ludin - Nathalie Pernette - Alban Richard.

Pour tous renseignements  
RIDC : 104, bd de Clichy - 75018 Paris  
Tél./Fax : 00 33 (0) 142 647 771  
Site : [ridc-danse.com](http://ridc-danse.com) - [ridc@wanadoo.fr](mailto:ridc@wanadoo.fr)



**DANSER A PARIS**  
Adultes amateurs - Enfants  
Professionnels

**TOUS NIVEAUX**  
100 professeurs / 18 studios  
non stop de 9 h à 22 h  
7 jours/7

**COURS A LA CARTE**

africain • afro-brésilien • afro-cubain • afro-jazz • barre au sol classique  
barre au sol contemporaine • body boxing • bûto contemporain  
capoeira • caractère • chant • claquettes • classique • contemporain  
danse balinaise • danse baroque • danse de salon • danse indienne  
danse japonaise • danse rythmique • danses latines • dessin • feldenkrais  
flamenco • funk jazz • guitare • gym danse • gym harmonique et danse  
gym holistique • gym stretch • hip hop • massage manuel • mime  
modern • modern jazz • orientale • piano • pilates • qi gong • relaxation  
rock'n'roll • salsa • samba • sévillanes • sophrologie • stretching-yoga  
tai chi chuan • tango argentin • théâtre • yoga

41, rue du Temple - 75004 Paris  
Métro : HOTEL DE VILLE  
Tél. 33 (0)1 42 77 58 19 - Fax 33 (0)1 42 77 71 57  
Tous nos programmes sont sur notre site  
[www.parisdanse.com](http://www.parisdanse.com)

**OUVERT TOUTE L'ANNÉE**  
**ATELIERS DU DIMANCHE**

## FORMATIONS (...)

**FRANCE** Depuis sept ans le Centre Dramatique National de Normandie (à Caen) développe un projet intitulé **CRET** ou **Centre de Recherche et d'Expérimentation Théâtrale**. Il s'agit d'un espace de travail et lieu de rencontre de différentes cultures théâtrales pour acteurs et artistes de différentes disciplines. Dans ce cadre se donnent différents ateliers dont deux consacrés à la danse. Le premier, dirigé par Joseph Nadj s'est tenu les 13 et 14 mars. Le second sera dirigé par **Raffaella Giordano**, chorégraphe italienne qui a travaillé entre autres avec Carolyn Carlson et Pina Bausch. Durant son séminaire, elle veut offrir avant tout un champ d'expériences qui puisse être utile au processus de formation de chacun, en partant de différentes méthodes d'improvisation et de création. Il se tiendra les 26 et 27 avril et est destiné à une douzaine de danseurs et comédiens professionnels. Infos: 33/231 46 27 27 ou [www.cdn-normandie.com](http://www.cdn-normandie.com)

Pour les jeunes désireux d'entreprendre le programme **danse-études** qui propose un aménagement du temps scolaire au lycée combiné à un programme de danse à visée préprofessionnelle, il est temps de penser aux examens d'entrée pour la l'année scolaire 2004-2005. Au Ballet du Nord les tests d'aptitude sont prévus le 17 avril (pour 13 ans et plus), le 22 mai (pour 11 ans et plus), et le 30 juin pour 12 ans et plus). Infos: 33/320 03 00 50 ou [ecoleballetdnord@wanadoo.fr](mailto:ecoleballetdnord@wanadoo.fr)

Le Mas de la danse, centre d'études et de recherches en danse contemporaine, en collaboration avec le Cefedem-Sud d'Aubagne, propose une formation supérieure diplômante de formateurs en **rythme du corps** sous la responsabilité artistique et pédagogique de Françoise Dupuy. Cette formation de 500 heures débute en juillet 2004 et se termine en décembre 2005. Infos: 33/4 90 54 72 74.

Danseur, chorégraphe et pédagogue, **Hervé Diasnas** est à l'origine d'une technique qu'il nomme "Pratique", issue de recherches en milieu aquatique. Elle s'adresse aux danseurs mais aussi à tout un chacun désirant approfondir ses connaissances corporelles. Cette technique a pour but de rendre l'aisance du corps, l'usage de toute son énergie, d'offrir une ouverture et une concentration psychique au moyen d'une pratique de détente profonde et d'une pratique dynamique. Un stage permettant de découvrir cette pratique est organisé par le Cira à Strasbourg du 10 au 12 avril. Son contenu pédagogique consistera en: massages, visualisation, étude de la mécanique corporelle, développement de la sensibilité, redécouverte des notions d'espace, temps et énergie, apprentissage d'une danse courte. Infos: 0033/388 36 70 73 ou [info@cira.asso.fr](mailto:info@cira.asso.fr)

Alphonse Tiérou est chorégraphe, chercheur en **danse africaine**, formateur en danse africaine-thérapie

et auteur de plusieurs livres sur la danse africaine. Il vise à travers ses stages de "poétique de la danse africaine" à développer une autre manière d'apprendre et d'enseigner la danse et la culture africaines. Son approche englobe à la fois les richesses spirituelles de la danse traditionnelle, de la danse thérapie, des percussions, de la drummologie, de la sculpture, de la peinture et de la parole. Les dates et lieux des stages sont: du 5 au 9 avril à Plouescat; les 10 et 11 avril au Havre; les 24 et 25 avril à Aix-en-Provence. Des universités d'été sur le même thème se tiendront: du 19 au 27 juillet à Paris; du 26 au 30 juillet à Plouescat; du 16 au 22 août à Ruffieu en Valromey. Une formation professionnelle continue est également proposée durant l'année. Infos: 33/144 73 42 01 ou [www.tierou-dooole.com](http://www.tierou-dooole.com)

L'Association de recherche des traditions de l'acteur en collaboration avec l'Atelier de Paris Carolyn Carlson propose un stage rare en son genre: un atelier centré sur la figure de **Paul Claudel et le Nô**. "La femme et son ombre", pièce de cet auteur, a en effet donné lieu à deux transcriptions scéniques accompagnées de musique, l'une en Nô, l'autre en Kabuki. Cet atelier se propose donc d'explorer la dramaturgie claudéenne tout en s'initiant à l'art du Nô. L'apprentissage du Nô sera dirigé par Manzaburo Umewaka et ses fils Norinaga et Hisaki, issus d'une des branches de la famille Kanze, descendante de Zeami. L'approche dramaturgique, la direction d'acteur et la recherche musicale autour de l'œuvre de Claudel seront conjointement menées par Lucia Bensasson, Jean François Dusigne et le compositeur Frédéric Ligier. Ce stage se déroulera du 14 juin au 9 juillet. Infos: 33/1 43 98 20 61 ou <http://assoc.wanadoo.fr/arta>

L'**Académie internationale de Danse** propose des stages pluridisciplinaires (classique, Graham, contemporain, jazz, ateliers chorégraphiques, modern-jazz, flamenco, comédie musicale, chant, barre au sol) de 4, 5, 9 et 10 jours. Les élèves suivront un cours de danse classique qui permettra de déterminer leur niveau et leur horaire en fonction de l'option choisie (à savoir le nombre de jours). Toutes les disciplines doivent être suivies. Une session s'est déroulée en hiver. Une seconde session est prévue au printemps du 13 au 16 avril pour les débutants, techniques de base et intermédiaires 2, et du 19 au 23 avril pour les intermédiaires 1, avancés, pré-professionnels et candidats au diplôme d'Etat. Infos: 33/115 01 92 06 ou [aidanse@wanadoo.fr](mailto:aidanse@wanadoo.fr)

## FORMATIONS

**AUTRES PAYS** "Moving's view" est le nom du 7<sup>e</sup> stage annuel d'improvisation donné à Earthdance dans l'ouest du **Massachusetts**. Les intervenants de cette année sont Karen Nelson, Susan Schell et Nancy Stark Smith. La première donnera un atelier de mouvement authentique où l'accent sera mis sur l'interrelation entre le recevoir et le répondre, entre l'être et le faire. Il s'agira de créer des petites structures en studio et à l'extérieur dans la nature. La seconde proposera un travail sur la sensation menant à la composition via l'approche du contact improvisation. Enfin, Nancy Stark Smith travaillera également le contact improvisation à partir de partitions (scores). Les journées s'articulent autour de ces trois cours avec en plus un atelier libre, le matin, de méditation ou danse contemplative et en soirée des jams et performances informelles. Ce workshop à trois voix destiné à des danseurs ayant déjà une certaine pratique de l'improvisation se tiendra du 11 au 18 juin. Infos: 1/413 634 5678 ou [www.earthdance.net](http://www.earthdance.net)

Nancy Stark Smith et Martin Koegh animeront une rencontre de quatre jours destinée aux **professeurs de contact improvisation**. L'idée est avant tout d'échanger des expériences, confronter les différentes approches, se poser des questions pour mieux investiguer et transmettre cette pratique. Elle se déroulera à Earthdance, un site retiré dans les montagnes de l'ouest du **Massachusetts**, du 24 au 29 juin. Inscription avant le 31 mai. Infos: [www.earthdance.net](http://www.earthdance.net) ou 1/41 36 34 56 78

La compagnie de danse togolaise "Motra" et l'association bruxelloise "Tralala" se réunissent cet été pour la deuxième édition d'un stage de **danse traditionnelle et contemporaine** au **Togo**. Cette année l'apprentissage des percussions sera aussi intégré afin de découvrir les différents rythmes africains. Trois pédagogues interviennent chacun avec leur approche spécifique: Alexandra Delis pour la danse contemporaine, Henty Motra pour la danse traditionnelle et contemporaine ainsi que Rojah Lao. A un travail spécifique d'ouverture du corps dans sa globalité succèdera l'apprentissage des danses traditionnelles, de leur symbolique et leur évolution chorégraphique. Du 9 au 20 août. Infos: 0485/25 59 59 ou [tralala\\_ar@hotmail.com](mailto:tralala_ar@hotmail.com)

**19 au 24 Juillet 2004**

**STAGE CLASSIQUE LYON**

*Theilalaia*

Françoise **LEGRUE**  
Opéra de Paris, Etoile

Yannick **STEPHANT**  
Opéra de Paris

Thomas **ENCKELL**  
ENSMD Lyon

Dominique **KHALFOUNI**  
Opéra de Paris, Etoile

Juan **GIULIANO**  
Etoile, Maître de Ballet

Caroline **LLORCA**  
Maître de Ballet

Roxana **BARBARU**  
Opéra de Paris, Coventry

Jean-Marie **BELMONT**  
Baroque

ACADÉMIE DE BALLET LYON

Inscription Marie-Danielle GRIMAUD  
**04 78 30 56 86**  
[www.academie-ballet.fr](http://www.academie-ballet.fr)  
[info@academie-ballet.fr](mailto:info@academie-ballet.fr)

Citadines

# Achetez d'anciens numéros et oubliez les frais postaux



N° 34-35, printemps-été 1998 **Danse Nomade**.  
15 euros  
*Regards d'anthropologues et d'artistes*  
Laurence Louppe, Adrienne Kaeppler, Joann Kealiinohomoku, André Grau, Georgiana Gore, Johannes Odenthal, André Lepecki, Dominique Dupuy, Nicole-Lise Berheim, David Zambrano, Elsa Woliaston, Marielle Bauters, Enzo Pezella, Claudio Bernardo et Nadine Ganase.



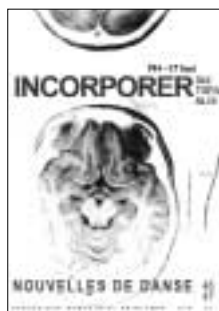
N° 38-39, printemps-été 1999 **Contact Improvisation**.  
15 euros  
Cette édition dresse un large panorama de cette forme de danse née aux États-Unis dans les années 70, avec notamment : Sally Banes, Bruce Curtis, Simone Forti, Mary Fulkerson, Lisa Nelson, Cynthia Novack, Steve Paxton, Alan Ptashek, Nancy Stark Smith, Randy Warshaw, ... Un bilan inédit en français sur l'apport d'une pratique aux applications multiples qui s'étend du champ de l'art à celui de la recherche scientifique.



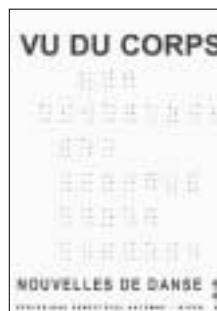
N° 40-41, automne-hiver 1999 **Danse et Nouvelles Technologies**.  
15 euros  
À l'heure où les inventions et les développements des technologies numériques connaissent une évolution exponentielle, *Nouvelles de Danse* explore les différentes approches et réactions d'artistes, danseurs et chorégraphes face à ces nouvelles possibilités. Plusieurs questions y sont posées : depuis l'apport de ces nouveaux moyens de communication, aux avantages de l'outil informatique dans la création, aux modifications que ces nouvelles technologies et nouveaux moyens de « re-présentation » apportent à notre perception et notre vision. On y dresse l'histoire et le panorama actuel de cette danse technologique, développés notamment par Scott deLahunta et Sally Jane Norman. On y aborde les réflexions d'artistes tels que Stelarc, Merce Cunningham, William Forsythe ou Susan Kozel. On évolue entre réalité virtuelle, Internet, téléprésence ou CD-Rom.



N° 44-45, aut-hiv, 2000 **Simone Forti. Manuel en Mouvement**.  
15 euros  
Simone Forti débute la danse en 1955 avec Anna Halprin qui explorait alors un travail tout à fait nouveau en improvisation. Elle s'installe à New York City. Elle y étudie la composition au studio de Merce Cunningham avec le musicologue/pédagogue de danse, Robert Dunn. Commence alors sa collaboration avec les artistes qui fonderont le *Judson Dance Theater* des années 60. Depuis ses premières danses minimalistes/constructions, jusqu'à ses observations d'animaux et ses récits d'actualités, Forti travaille avec l'intention de créer des idiomes pour explorer des formes et des comportements naturels. Durant ces quinze dernières années, elle développe *Logomotion*, une forme de danse/récit dans laquelle le mouvement et les mots jaillissent spontanément à partir d'une source commune. Elle enseigne et présente des spectacles à travers le monde entier et écrit pour des revues telles que *Contact Quarterly* et *Movement Research Performance Journal*.



N° 46-47, printemps-été 2001 **Incorporer**.  
15 euros  
Comment enseigner la danse aujourd'hui ? Y a-t-il des nouveaux modes d'enseignement ? De nouvelles pratiques ? De nouvelles relations enseignant/enseigné ? De nouveaux espaces de transmissions ? Autant de questions qui ont égrené ce numéro et construit une réflexion sur comment former son corps, comment s'enseigner. Car, c'est de plus en plus au danseur en recherche que l'on s'adresse. Avec notamment : Christiane Blaise, Alain Buffard, Cathie Caraker, Bonnie Bainbridge Cohen, Dominique Dupuy, Claude Espinassier, Hubert Godard, Peter Goss, Julien Hamilton, Eva Karczag, Laurence Louppe, Claude Rabant, Joan Skinner, Nancy Stark Smith, Mabel E. Todd...



N° 48-49, automne-hiver 2001 **Vu du corps**.  
15 euros  
Autour du corps sensible et de la démarche artistique de Lisa Nelson, chorégraphe, improvisatrice et vidéaste, ce numéro de *Nouvelles de Danse* modifie la vision classique des sens pour offrir un éclairage nouveau sur la perception. De l'appréhension de nos sensations corporelles à la construction cohérente de notre environnement, comment perçoit-on ? Par la concentration sur l'un ou l'autre de nos sens, comment agissons-nous sur notre perception, sur notre création ? Quels rôles jouent nos sens ? Quels sont-ils ? Tant de questions auxquelles répondent notamment : Alain Berthoz, Rosalyn Driscoll, Katie Dymoke, Moshe Feldenkrais, J. J. Gibson, Lisa Nelson, Steve Paxton, Christie Svane, Joseph Tornabene



N° 50, 2002 **Sentir, ressentir et agir**.  
25 euros  
Comment l'esprit s'exprime-t-il à travers le corps en mouvement ? Creuser cette question a été l'œuvre de la vie de Bonnie Bainbridge Cohen, pédagogue du mouvement. Son approche novatrice de l'analyse du mouvement et de la rééducation, le *Body-Mind Centering®*, est le sujet de ce recueil d'essais, d'entretiens et d'exercices rédigés pour *Contact Quarterly Dance Journal* entre 1980 et 1992. S'inspirant à la fois des connaissances scientifiques occidentales et orientales, le *Body-Mind Centering®* est une étude par l'expérience des principaux systèmes du corps — squelettique, musculaire, liquide, organique, neuroendocrinien — et des schèmes de développement liés à l'évolution qui sous-tendent tous les mouvements humains. Les idées fulgurantes qui jalonnent *Sentir, ressentir et agir* s'adressent à tous ceux qui s'intéressent au mouvement et à l'expérience du corps-esprit.



**Nouvelles de Danse n°51 -Espace dynamique**  
25 euros  
Composé de *Textes inédits*, *Choreutique* et de *Vision de l'espace dynamique*, cet ouvrage propose pour la première fois en français les recherches de Rudolf Laban sur l'espace et le mouvement, une traversée dans l'œuvre essentielle de ce chorégraphe et théoricien du début du XXe siècle. Les *Textes inédits* sont des ébauches de réflexion qui nous introduisent à la pensée de Laban et à *Choreutique*, la réflexion et l'analyse théorique majeures de Laban sur les relations harmoniques entre l'espace et le mouvement du corps. Cette réflexion d'envergure est suivie par la traduction de *Vision de l'espace dynamique*, une compilation d'extraits de textes et de dessins publiée post-mortem par Lisa Ullmann. *Espace dynamique* est ainsi une pensée à découvrir ou à redécouvrir, ancrée dans le mouvement, toujours actuelle.

## De nouvelles formules d'abonnement et de nouveaux prix

### Abonnement à *Nouvelles de Danse* et à *NDD Infos*

Individuel 1 ans: 30 euros  
Individuel 2 ans: 55 euros

Institution 1 an: 60 euros  
Institution 2 ans: 110 euros

### Abonnement à *NDD Infos*

Individuel 1 ans: 15 euros  
Individuel 2 ans: 25 euros

Institution 1 an: 30 euros  
Institution 2 ans: 50 euros

### Mode de paiement

par carte de crédit via notre site web: [www.contredanse.org](http://www.contredanse.org)  
**de Belgique:** par virement bancaire au compte 523-0801370-31  
**de Belgique ou de France :** par chèque bancaire  
**de l'étranger:** par virement sur le compte BE 04523080137031 code swift: TRIOBE91 — de la banque Triodos  
193, rue Haute 1000 Bruxelles

**de partout:** Mandat postal international adressé à Contredanse  
Visa/eurocard/Mastercard

N° de carte : .....  
Nom du Titulaire : .....  
Date d'expiration : ...../ Signature .....

Pour toutes informations complémentaires: [www.contredanse.org](http://www.contredanse.org) (rubrique "catalogue" et "boutique" ou [michel.cheval@contredanse.org](mailto:michel.cheval@contredanse.org))

Tél: +32 2 502 03 27 / Fax: +32 2 513 87 39

# BONNIE BAINBRIDGE COHEN

## RENCONTRE AVEC BONNIE BAINBRIDGE COHEN

Contredanse vous invite à une rencontre avec Bonnie Bainbridge Cohen

A PARIS

Vendredi 30 avril 2004, à 18 h

autour de son livre *Sentir, ressentir et agir*,  
traduction française de *Sensing, feeling and action*  
Collection *Nouvelles de danse*, éditions Contredanse.

En présence de:

**Madie Boucon**, traductrice du livre  
**Laurence Louppe**, historienne de la danse, critique d'art et écrivain  
**Vera Orlock**, enseignante et collaboratrice de Bonnie Bainbridge Cohen  
**Lulla Chourlin**, enseignante  
**Florence Corin**, responsable de la collection *Nouvelles de danse*, éditions Contredanse

Au Centre Wallonie-Bruxelles  
46 rue Quincampoix 75004 Paris  
Entrée libre



Photo de couverture: KunstenFESTIVALdesArts  
Sole  
Chor: Padmini Chetur © G. Venket Ram

PARIS - AVRIL 2004

## BODY-MIND CENTERING ET DANSE

A BRUXELLES

Du vendredi 14 mai au dimanche 16 mai 2004  
Organisé par Contredanse dans les studios de PARTS

Cette rencontre avec Bonnie Bainbridge Cohen et des praticiens et enseignants expérimentés permet tra de découvrir, à travers des ateliers, et d'échanger, lors de conversations publiques, sur l'apport du Body-Mind Centering à la danse. Outre Bonnie Bainbridge Cohen, l'initiatrice de cette approche expérimentielle du corps et des principaux systèmes du corps, sont également invitées des personnalités comme Vera Orlock, enseignante de longue date et proche collaboratrice, Patricia Bardi, qui approfondit une approche de la voix et du mouvement basé sur les principes du BMC, Lulla Chourlin initiatrice d'une formation en France, Madie Boucon, traductrice du livre, Kerstina Tresselt-Greil, éducatrice en développement du mouvement de l'enfant, et d'autres... Vous pouvez d'ores et déjà manifester votre intérêt à participer à cet événement en nous donnant vos coordonnées, postales ou email, un courrier vous sera envoyé avec tous les détails et un formulaire d'inscription.

Vendredi 14 mai 2004

18h: Conférence autour de *Sentir, ressentir et agir*, éditions Contredanse.  
Conversation avec **Bonnie Bainbridge Cohen**, **Madie Boucon**, traductrice, **Vera Orlock**, **Lulla Chourlin**, **Trisha Bauman**, enseignantes BMC, et **Patricia Kuypers**, conseillère artistique à l'édition.  
Entrée libre

Samedi 15 et dimanche 16 mai 2004  
Week-end ateliers de Body-Mind Centering  
Sur inscription

Renseignements et inscriptions auprès de Michel Cheval, à Contredanse: (0)2/550.13.03  
michel.cheval@contredanse.org

BRUXELLES - MAI 2004

## RÉÉDITION

Poétique de la danse contemporaine  
de Laurence Louppe  
Troisième édition complétée

Poétique de la danse contemporaine condense toute la pensée que Laurence Louppe a développée sur l'avènement de la danse contemporaine, sur les modes de lecture de cet art, sur ses éléments constitutifs. Cette parole est particulièrement fondamentale aujourd'hui, revenant aux sources de la modernité en danse et questionnant ses fondements.

Historienne de la danse, critique d'art et écrivain, Laurence Louppe est un témoin important de la danse contemporaine en France.

Poétique de la danse contemporaine aux Editions Contredanse, Bruxelles.  
ISBN: 2-930146-23-0

En vente en librairie ou sur [www.contredanse.org](http://www.contredanse.org) (boutique), par correspondance à Contredanse 46 rue de Flandre 1000 Bruxelles Belgique  
Distribution:  
En France par Casteilla, en Belgique par Altera

Prix: 25 euros



NDD info est édité par  
CONTREDANSE asbl

à la Maison du Spectacle-la Bellone  
46, rue de Flandre 1000 Bruxelles  
Tél.: 32.(0)2.502.03.27  
Fax: 32.(0)2.513.87.39  
Site Internet: <http://www.contredanse.org>  
E-mail: [contredanse@contredanse.org](mailto:contredanse@contredanse.org)

Le prochain numéro de NDD info  
paraîtra en juillet 2004.  
Pour que nous puissions le publier, vos  
informations doivent nous parvenir  
au plus tard pour le 1<sup>er</sup> juin 2004. Merci!

Réalisation: Béatrice Menet avec la collaboration de Cathy De Plee (Formation, Publications), Tribune; Comité de rédaction: Contredanse. Avec la participation de Rodrigo Albea, Frédéric Flaman, la RAC, la Commission consultative de l'Art de la Danse, Michel Lytthoeyen et Guy Gypers. Relecture: Jean Danihaave, Graphisme: Contredanse. Publicité: Contredanse. Impression: Imprimerie Havaux. Diffusion et abonnements: Michel Cheval, Editeur responsable: Michel Cheval, 46, rue de Flandre - Be - 1000 Bruxelles. NDD info est édité avec le soutien des institutions suivantes: Le Ministère de la Communauté française, Service de la Danse, La Commission Communautaire française de la Région de Bruxelles-Capitale, La Société des Auteurs et des Compositeurs Dramatiques. Publié avec le concours du Centre National du Livre et la Ville de Bruxelles (Echevinat des Beaux-Arts).